LA CAPITALE
Mercredi 15 janvier 2025 - N° 14 - 3,00 €
BRUXELLES ET BRABANT WALLON
SUDINFO

ENQUÊTE P. 2 ET 3

Les Wallons champions de la grève !

© iStock

MOLENBEEK P. 21

UN PRODUCTEUR CONTRAINT DE PAYER « LA MAFIA » !

Pour son film « Rebel », Bert Hamelinck a dû payer pour éviter les ennuis lors du tournage

© Belga

CHARLEROI P. 15

Suspicion de kidnapping et d'attouchements sur la fillette de 9 ans

© DR

WOLUWE-ST-LAMBERT P. 4

Trois mois sans eau chaude, Philippe n'en peut plus !

© J.H.

PEOPLE P. 20

Vanessa Matagne garde le secret sur sa grossesse

© Instagram

DIABLES ROUGES P. 27

Thierry Henry et Rudi Garcia sur la shortlist pour remplacer Tedesco

© Photo News

4 136350 028397

À LA UNE

« Un droit historique n'est pas forcément un droit acquis »

Retrouvez l'édito de Gaspard Grosjean, éditorialiste, en page 48

TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION

ENQUÊTE

LES BELGES, SURTOUT LES WALLO

La grève nationale ce lundi était la première d'une probable longue série. Elle renforce notre position de pays champion d'Europe des grèves. S'il restait un doute, voilà tous les chiffres qui le démontrent.

PIERRE NIZET
Journaliste

Et de tous les pays d'Europe, et sans doute du monde, la Belgique est la championne des grèves ! Une affirmation qu'on vous serine à longueur des journées qui en sont émaillées. La dernière en date remonte à ce lundi. Et, cerise sur le gâteau, elle était nationale.

Trêve de plaisanterie, le droit de faire grève reste fondamental en Belgique et il ne souffre aucune discussion. Il n'empêche, et nous pouvons l'attester en épluchant les données récoltées par l'Institut syndical européen (ETUI), la Belgique est bel et bien sur la plus haute marche du podium en cette matière.

En faisant la moyenne sur dix ans (de 2014 à 2023), notre pays compte annuellement 106,1 jours de grève par 1.000 travailleurs salariés.

Liège et le Hainaut représentent 78,6 % de tous les jours de grève en Wallonie

Suivent la France, qui n'a pas encore communiqué ses données pour 2023 avec 99,2 jours et la Finlande (92,7 jours). Pour vous donner un ordre d'idée, les salariés belges font en moyenne cinq fois plus la grève que les Allemands et que les Néerlandais. Le pays qui compte le moins de jours de grève est la Suède (0,8).

Chercheur à l'ETUI, le Gantois Kurt Vandaele a récemment publié une étude posant cette question. « Y a-t-il aujourd'hui peu ou beaucoup de grèves en Belgique ? » Nous l'avons lue et on constate que l'année où il y a eu le plus grand nombre de jours de grève en Belgique est 1993 avec un total de 916.874 jours, qui équivalaient à 299 jours de grève par 1.000 travailleurs salariés. C'était à l'époque du gouvernement Dehaene 1 et de son plan global prévoyant des plans d'austérité, un gel des salaires et l'introduction de l'indice santé.

Entre 2014 et 2023, la moyenne annuelle du nombre total de jours de grève en Belgique est de 428.194 jours. Elle reste donc élevée. D'autant plus que cette période compte deux années beaucoup plus calmes, celles où est passée l'épidémie de Covid. Le pic de ces dix ans a été enregistré en 2014, sous le gouvernement Michel 1 qui a allongé l'âge de l'accès à la pension de 65 à 67 ans tout en approuvant des mesures d'économie.

LE DOUBLE EN WALLONIE

Kurt Vandaele constate que la puissance des syndicats en Belgique reste forte. Ceci explique qu'il y ait encore des grèves nationales, qui sont suivies tant au sud qu'au nord du pays. Cependant, alors que la Wal-

ON FAIT PLUS GRÈVE EN AUTOMNE ET EN HIVER

Parmi toutes les données analysées par Kurt Vandaele, il y a le fait que les mois d'automne et d'hiver sont relativement plus exposés aux grèves que les trimestres de printemps et d'été et que les grandes entreprises doivent faire face au plus grand nombre de jours de grève. Entre 2007 et 2023, deux groupes sectoriels se sont distingués au niveau du nombre de jours de grève. Cela s'explique par le poids qu'ils représentent. Ainsi, le secteur de la métallurgie (22,8 %) et le secteur public (24,7 %) ont la part moyenne de jours de grève la plus élevée en Belgique. La part du groupe des transports et de la logistique est de 11,9 %, suivie du groupe du secteur des bénéfices sociaux (7,9) et du groupe du secteur chimique et pétrolier (7,3 %). Viennent ensuite la distribution (6,4 %), les services aux entreprises et aux particuliers (4,4 %) et l'industrie alimentaire (4,1 %).

Notre chercheur rappelle que, depuis peu, il existe des exceptions récentes dans certains secteurs économiques qui interfèrent avec le droit de grève en Belgique. « Il s'agit notamment des entreprises de transport régional, des chemins de fer et des prisons où des formes de service garanti ou minimum ont été introduites ». ■

ONS, CHAMPIONS D'EUROPE DE LA GRÈVE !

lonie comptait, entre 2016 et 2023, 97 grévistes pour 1.000 travailleurs salariés, la Flandre n'en avait que 49. Soit deux fois de moins que dans le sud du pays.

En Flandre, aussi, on fait la grève… surtout en Flandre-Orientale et en province d'Anvers

Il souligne que cela peut donner une caricature biaisée de la situation. De fait, les jours de grève en Wallonie sont fortement concentrés sur les provinces de Liège et du Hainaut qui représentent 78,6 % de tous les jours de grève dans cette région durant cette période. En Flandre, la proportion par province est plus homogène. Bien que la Flandre-Orientale et Anvers, avec leurs centres maritimes et industriels, représentent en moyenne 58,9 % des jours de grève en Flandre entre 2016 et 2023. Les Wallons sont donc bien les champions d'Europe de la grève, « grâce » aux Liégeois et aux Hennuyers mais affirmer que les Flamandsfont peu d'arrêts de travail est faux. Surtout si on compare avec leurs voisins allemands et néerlandais. ■

© H. Kaghat / Belga

LES PAYS OÙ ON FAIT LE PLUS GRÈVE
(MOYENNE ENTRE 2014 ET 2023)

N°	PAYS	JOURS/AN PAR 1.000 SALARIÉS
1er	BELGIQUE	106,1
2e	France	99,2*
3e	Finlande	92,7
4e	Chypre	72,8
5e	Espagne	40,7
6e	Norvège	36,9
7e	Royaume-Uni	25**
8e	Allemagne	20,8
9e	Pays-Bas	20,5
10e	Pologne	15,1

* De 2013 à 2022
** Il manque les années 2020 et 2021

« Nos syndicats restent de vraies machines de mobilisation »

Et donc, la Belgique serait bel et bien, chiffres à l'appui, la championne d'Europe de la grève. Kurt Vandaele pondère cette affirmation. La France, par exemple, pourrait jouer les trouble-fêtes car ses autorités n'ont pas encore dévoilé les données pour 2023. « Or, c'était une année où la contestation a été importante en France avec la forte mobilisation contre la réforme des retraites », note le chercheur à l'Institut syndical européen.

Il concède qu'il existe aussi un problème lié à la collecte des données officielles sur les grèves. « La définition d'une grève et la collecte des données varient selon les pays. En outre, pour la Grèce et l'Italie qui sont traditionnellement des pays sujets aux grèves, aucune donnée récente n'est disponible. Dans le passé, ces pays étaient loin devant nous au niveau du nombre de jours de grève par 1.000 travailleurs-salariés ».

Un certain nombre d'autres pays, ajoute le Gantois, sous-estiment le phénomène de grève. Par exemple, les jours de grève dans l'administration publique ne sont pas inclus dans les données portugaises et certaines grèves politiques de masse sont délibérément exclues des données sur les grèves en Espagne. « De plus, des données manquent pour plusieurs années dans un certain nombre de pays ». C'est le cas notamment du Royaume-Uni.

LE POUVOIR DE LA GRÈVE GÉNÉRALE

Il n'empêche, souligne Kurt Vandaele, les syndicats belges ont conservé leur pouvoir de motivation, « malgré une baisse récente du nombre de leurs adhérents ». « Ils restent de véritables machines de mobilisation. La perte d'adhérents est (beaucoup) plus importante dans la plupart des pays étrangers ». Il constate que les grèves générales sont restées une arme importante en Belgique. « C'est une caractéristique que les syndicats belges partagent avec leurs confrères du sud de l'Europe mais aussi de la Finlande où on descend plus souvent dans la rue et où la contestation syndicale s'étend au-delà du lieu de travail ».

Ces grèves générales (qui augmentent fortement le nombre de jours de grève) ne font pas partie du répertoire d'action des syndicats en Allemagne ou aux Pays-Bas. « Dans certains cas, les manifestations ont lieu le samedi et, dans d'autres, les grèves générales sont considérées comme illégales ». ■

P. N.

© iStock

20021267

TOP promo

Les meilleures promos du moment

Plus d'infos dans votre journal.

colruyt meilleurs prix

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

WOLUWE-SAINT-LAMBERT

TROIS MOIS SANS EAU CHAUDE, PHILIPPE EST ÉPUISÉ PAR L'ATTENTE

Depuis trois mois, Philippe, habitant de Woluwe-Saint-Lambert, vit avec de l'eau tiède voire froide. Malgré ses multiples relances auprès des propriétaires, qui pointent le sous-traitant, il se demande si la situation sera un jour réglée.

JEANNE HOSTE

Mi-octobre, Philippe, résident d'un appartement de l'Antenne Andromède, géré par le CPAS de Woluwe-Saint-Lambert et la société Habitation Moderne, remarque que l'eau chaude ne fonctionne plus dans son logement.

Après deux semaines d'attente, il décide d'envoyer un premier mail pour signaler le problème, précisant que l'eau reste tiède après dix minutes d'écoulement. Une situation qui perdure depuis trois mois...

« Je trouvais ça un peu fort, nous sommes deux dans le logement. J'ai contacté Moderne Habitation, les propriétaires de l'immeuble, mais je n'ai pas eu de réponse », raconte Philippe. « On approchait du week-end de la Toussaint, et je ne me voyais pas encore passer quatre jours avec seulement de l'eau froide, donc j'ai essayé de contacter le Conseil d'Administration de l'immeuble ».

LE TEMPS DES BOUILLOIRES

Il s'habitue et essaie donc de trouver de nouvelles techniques pour mener sa vie au mieux. « Généralement, il faut un gros quart d'heure pour que l'eau tiédisse et que je puisse passer mon cou, me savonner, me rincer. C'est très aléatoire, ça vient et ça repart très vite. Je commence à m'habituer, mais le plus embêtant c'est pour la vaisselle. Lundi, mon colocataire a voulu laver une poêle, il a dû refaire chauffer de l'eau pour continuer ».

Malgré la situation difficile, Philippe essaie de faire face comme il peut, en adaptant des méthodes d'antan : « Je suis un homme d'un certain âge, j'ai connu le temps des bassines et des bouilloires... Je peux vous dire qu'on est revenu à ce temps-là. Peut-être pas des bassines, mais des bouilloires. Mais cette technique, c'est bien pendant une semaine, mais passer plus de trois mois avec, ça devient long. On a peu d'espoir de récupérer de l'eau chaude dans les jours et les semaines à venir ».

UN PROBLÈME AVEC LE SOUS-TRAITANT

Début novembre, Habitation Moderne assure ne pas être informé d'une quelconque panne. Face à cette inaction, Philippe décide mi-novembre de se tourner directement vers le bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert, Olivier Maingain, pour demander de l'aide. Celui-ci contacte alors Michaël Loriaux, vice-président chargé de la gestion journalière d'Habitation Moderne.

Une correspondance commence alors entre Philippe, le locataire, et le vice-président d'Habitation Moderne, qui cherche activement à identifier l'origine du problème, un problème qui, selon lui, ne touche pas uniquement Philippe, mais aussi d'autres résidents de l'immeuble.

« À la mi-octobre, un détartrage de l'ensemble du circuit était prévu par notre sous-traitant. Ce qui est regrettable, c'est que cela ait été programmé en hiver, alors que cela aurait dû être fait bien avant cette période. Après avoir vidé l'ensemble du réseau d'eau des boilers, une importante entrée d'eau s'est produite dans l'installation à la suite de ce détartrage », explique le vice-président.

Cette entrée d'air empêche toute élévation de la température de l'eau. Peu de temps après le détartrage, Habitation Moderne a constaté que seulement trois boilers sur quatre étaient fonctionnels. « Notre sous-traitant ne nous a pas informés que ce n'était pas un, mais deux boilers qui ne fonctionnaient pas. L'un a été remplacé car il était complètement hors service, et l'autre avait une fuite, que nous avons réparée nous-mêmes ».

MISE EN DEMEURE DE LA SOCIÉTÉ

En décembre, la société Habitation Moderne choisit de faire appel à un nouveau sous-traitant. Parallèlement, Philippe, lassé par l'inaction face à la situation, décide de mettre en demeure l'entreprise. Malgré ses nombreuses relances par mail et l'intervention du bourgmestre, l'eau chaude reste introuvable dans son logement.

Vendredi 10 janvier, le nouveau sous-traitant a commencé à intervenir dans les logements touchés par la panne. Michaël Loriaux espère qu'une visite, prévue pour le vendredi 17 janvier dans le logement de Philippe, permettra enfin de résoudre cette situation qui dure depuis plusieurs mois. ■

Il essaie de trouver de nouvelles techniques pour mener sa vie © J.H.

L'appartement est géré par le CPAS et la société Habitation Moderne © J.H.

La voiture de Jean-Christophe endommagée après le passage de la déneigeuse

P. 12

Jean-Christophe © J.Z.

Alertez-nous

Envoyez-nous vos infos, photos et vidéos :

sudinfo.be/alerte

LA CAPITALE BRUXELLES ET BRABANT WALLON
CHEF D'ÉDITION : Mustafa ER
ÉDITION DIGITALE : www.lacapitale.be
BX : Rue Royale, 100 - 1000 Bruxelles
BW : Avenue Robert Schuman, 101 - 1400 Nivelles
02/225.56.01 - 067/88.66.00 - red.lacapitale@sudpresse.be

SUDINFO
ÉDITEUR RESPONSABLE : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Rodolphe MAGIS
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Gaspard GROSJEAN
Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur

SERVICE CLIENTÈLE (LUN.- VEN. 8H-17H)
078/15.75.75 (tarif zonal)
abonnements@sudinfo.be
www.jemabonne.be

AUTRES SERVICES (LUN.- VEN. 8H-17H)
081/32.78.78 (tarif zonal)
Avis nécrologiques • petites annonces • rédactions
VOTRE PUBLICITÉ : publicite@sudinfo.be

BRUXELLES

Condamné à 38 mois de prison, Ayoub est acquitté en appel !

Le pénaliste Me Michel Degrève, qui défendait Ayoub, a trouvé la faille qui a su convaincre la 12e chambre de la Cour d'appel de Bruxelles, pourtant réputée pour sa sévérité…

La bagarre a eu lieu au boulevard Maurice Lemmonier / Me Michel Degrève © D. R. et E. G.

DIDIER HAINE

Une bagarre d'une violence inouïe a — pour rappel — eu lieu en date du samedi 23 janvier 2021, un peu avant 19 h 30, devant « La Boucherie », située au numéro 176 du boulevard Maurice Lemonnier, dans le centre-ville de Bruxelles.

« MAROCAINS DU QUARTIER »

Trois victimes — des sans papiers algériens — avaient alors été massacrées sur le trottoir à coups de panneaux de signalisation et de barres de fer par plus d'une dizaine de jeunes Bruxellois.

Les faits avaient été filmés et diffusés sur Snapchat avec un commentaire précisant le mobile des auteurs, à savoir que les sans papiers algériens auraient « volé le téléphone d'une vieille « madré » (maman, NDLR) qui passait par là et ils ont été attrapés ».

Mais, sur place, les intervenants avaient été confrontés à un mutisme généralisé : « Plusieurs personnes auraient été témoins des faits, mais personne ne veut parler à la police » !

Les sans papiers algériens avaient tous fini à l'hôpital et ils avaient quant à eux déclaré que « il s'agirait d'une vendetta menée contre eux parce qu'ils sont de nationalité algérienne et qu'ils ont été attaqués par des Marocains du quartier ».

Ils affirmaient en sus s'être fait dérober respectivement une « chaîne en or » et « 120 euros », un « téléphone » et une « montre », et un « téléphone » et un « portefeuille contenant 115 euros ».

Les auteurs des faits avaient notamment pris le soin de dissimuler leurs visages sous « des capuches et des masques covid » et les enquêteurs n'étaient finalement parvenus à arrêter que quatre suspects présumés.

40 ET 38 MOIS AVEC SURSIS

Les deux mineurs avaient été placés en IPPJ et les deux majeurs, Yassine et Ayoub, jugés. Devant la 45e chambre correctionnelle du tribunal de première instance de Bruxelles, Yassine avait écopé de 40 mois avec sursis et Ayoub de 38 mois avec sursis.

Yassine, qui était en aveux, avait déclaré avoir « fait effacer » trois vidéos des faits, laissant entendre que, s'il en avait eu connaissance, il aurait également fait effacer la vidéo dont la publication sur les réseaux sociaux a permis de le confondre.

Ayoub, qui est aujourd'hui âgé de 23 ans, a quant à lui toujours nié les faits et il a décidé d'aller en appel de sa condamnation en première instance.

Sa nouvelle défense, Me Michel Degrève, est ainsi parvenue à obtenir en date du jeudi 9 janvier 2025 son acquittement au bénéfice du doute devant la 12e chambre de la Cour d'appel de Bruxelles, pourtant réputée pour sa sévérité.

Pour ce faire, Me Michel Degrève a mis en évidence que l'un des amis de Yassine ressemblait en réalité tout aussi furieusement qu'Ayoub au portrait qui était issu de la vidéo des faits et sur base duquel sa culpabilité avait précédemment été reconnue.

Le pénaliste a obtenu gain de cause en faisant remarquer que cet autre suspect apparaissant dans l'enquête avait le même nez proéminent et les mêmes chaussures aux fameuses « semelles blanches » avec des « bouts rouges » que son client ! ■

20021268

TOP promo

Les meilleures promos du moment

Avec XTRA

1+1 gratis
Combinez au choix

2+2 gratis
Combinez au choix

2+1 gratis
Combinez au choix

Conditions et infos sur colruyt.be/fr/toppromo

Valable jusqu'au 28/1/2025 inclus. Avec Xtra. Présentez votre Xtra à la caisse.
Votre réduction sera déduite automatiquement. Envie de passer à Xtra ? Téléchargez l'app ou demandez votre carte en magasin et profitez immédiatement de vos réductions.

colruyt meilleurs prix

BRUXELLES

QUAND DEUX ARCHITECTES DÉVOILENT LES BIZARRERIES DE L'URBANISME

Bancs métalliques glacials, obstacles en tout genre ou espaces peu accueillants : Filip et Mohammad, architectes, pointent avec humour les absurdités de l'urbanisme bruxellois.

ELIE BOK

Filip, 34 ans, originaire de Macédoine, et Mohammad, 41 ans, venu de Palestine, ont posé leurs valises à Bruxelles il y a plus de dix ans. Leur passion commune pour l'architecture et l'urbanisme les a réunis sur les bancs de l'université, forgeant une amitié qui perdure. Tous deux, avec leur regard d'étrangers, s'amusent à souligner les bizarreries urbanistiques de la capitale belge. Ce chaos organisé, propre à Bruxelles, suscite tour à tour fascination et exaspération.

Face à des difficultés professionnelles et aux chamboulements liés au Covid, ils décident de créer un compte Instagram : Stripping Architecture. L'objectif ? Filmer et commenter, avec humour, les particularités architecturales et urbanistiques de Bruxelles.

FAÇADES FROIDES ET HOSTILES

Sur ce compte, Filip critique par exemple la façade d'un bâtiment public, près d'Yser, s'étendant à perte de vue. « Tu marches, tu marches, et rien ne se passe. C'est un mur de 130 mètres. Il n'y a pas d'espace public, ni d'espaces commerciaux, juste un bar ». Il souligne également que cet agencement, froid et hostile, favorise les graffitis, l'effet d'enfermement, et pousse les passants à uriner sur ces murs, faute d'alternatives publiques.

L'entrée de la station de métro Ribaucourt, à Molenbeek, retient leur attention. Elle est aménagée avec une structure en verre et métal, conçue pour limiter les regroupements sur la plateforme avant de descendre. Cependant, cet agencement produit l'effet inverse : « On se sent encore plus enfermé, on a encore plus peur, et c'est inconfortable ». La raison ?

Passage pour les piétons © D.R.

Le carré d'arbre © D.R.

Fontaine sans eau © D.R.

« Car les gens qui se rassemblent ici sont généralement des consommateurs de drogue, qui, maintenant, se retrouvent à utiliser cet escalier », explique Filip. Bien qu'il précise qu'ils ne cherchent pas à agresser les passants, leur simple présence peut créer un sentiment d'intimidation : « Ils ont l'impression d'être menacés, et vous, vous vous sentez intimidés, ce qui génère une situation stressante ».

Sur le quai, cette sensation de malaise se poursuit. Les escaliers étroits renforcent le sentiment d'être pris au piège, observe Filip. « Quand ma femme vient chercher mon enfant à la crèche le soir, elle comprend la situation de ces personnes, mais elle a peur ». Et d'ajouter : « Cette structure n'a rien arrangé. Au contraire, elle a exacerbé l'anxiété spatiale ».

BANCS EN MÉTAL ET FONTAINE HORS SERVICE

Autre exemple frappant : les bancs en métal qui jalonnent les arrêts de bus. Froids, glissants, souvent mouillés, ils deviennent inutilisables lorsqu'une vitre est brisée ou que le vent chasse la pluie. « J'étais assis dessus avec mon enfant. Je veux demander aux gens qui ont designé ça de rester cinq minutes sur le banc, et les interviewer ». Petit et inconfortable, le banc semble davantage conçu pour glisser que pour s'asseoir. « Peut-être, c'est pour que les enfants l'utilisent comme toboggan », plaisante Filip.

Dans une publication, il dénonce aussi un panneau publicitaire mal placé, situé juste devant un passage piéton. Une configuration qu'il juge problématique : « Il est très bien positionné d'un point de vue économique car les piétons peuvent regarder le panneau quand ils attendent de traverser. De l'autre côté, cet espace public est vraiment dangereux, car ça fonctionne comme une distraction pour les voitures et les piétons ».

Le duo illustre également les défis quotidiens des piétons. Dans une vidéo, Filip tente de traverser la place Albert, à Forest, avec une poussette, mais son trajet est ponctué d'obstacles : colonnes publicitaires, plateformes d'arbres, poubelles, vélos et parasols s'interposent. Dans une autre séquence, à la rue Picard, près de Tour & Taxis, il se retrouve face à un passage piéton bloqué par des banderoles réservant des places de parking. Forcé de contourner, il met en lumière un urbanisme peu adapté aux usagers.

Leurs vidéos ne se limitent pas à la critique : Filip et Mohammad promeuvent aussi dans une vidéo les points positifs de Bruxelles, comme ses fontaines d'eau potable. Cependant, leur enthousiasme est rapidement douché lorsqu'ils découvrent qu'elle est hors service.

PAS LA PIRE VILLE D'EUROPE

Malgré ces dysfonctionnements, les deux amis tempèrent leurs jugements.

« À Skopje, ou Athènes, par exemple, il n'y a pas d'infrastructures, c'est vraiment mauvais. On ne peut pas comparer à Bruxelles ». Même Amsterdam, pourtant saluée pour son urbanisme, ne trouve pas grâce à leurs yeux : « Les pistes cyclables sont parfaites, mais pour les piétons, les racines des arbres défoncent le sol et c'est compliqué de passer, par exemple avec une poussette. Bruxelles est bien plus confortable pour ça ». ■

Filip et Mohammad. © E.B.

Fini la prime de 5.000 €(1) en Flandre ? Kia la relance, pour vous aussi.

La Kia EV3 100% électrique.

Avec son design audacieux et sa technologie de pointe, la Kia EV3 100 % électrique réinvente les standards de sa catégorie. Profitez d'une **autonomie jusqu'à 605 km** transformant chaque trajet en un voyage serein. Avec son généreux espace intérieur et son coffre de **460 litres**, la Kia EV3 vous offre aussi un confort inégalé. Découvrez sans attendre ce **SUV compact** qui dépassera toutes vos attentes.

Découvrez les conditions Salon sur la Kia EV3 et sur tous nos modèles chez votre concessionnaire Kia.

14,9 - 15,6 kWh/100 km • 0 g CO_2/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Donnons priorité à la sécurité.
(1) Offre valable pour l'achat d'une Kia EV3 neuve. Les 5.000 € de remise sont composés de 3.500 € de promotion Salon et de 1.500 € de prime de reprise (trade-in). Cette prime de reprise inclus la TVA, n'est applicable que lorsqu'un concessionnaire Kia reprend votre ancien véhicule, et s'ajoute à la valeur de votre ancien véhicule. Offre valable jusqu'au 31/01/2025, sous réserve des conditions générales. Voir conditions sur kia.be. (2) Prix TVA comprise, toutes les primes et réductions sont déjà déduites, y compris la prime de reprise conditionnelle. Offre réservée aux consommateurs jusqu'au 31/01/2025. *7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). **Le modèle exposé est à titre illustratif.
E. R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.

7 ANS GARANTIE*
PURE QUALITÉ

LAEKEN

Neuf blessés, dont deux graves, dans un accident entre un bus et un camion

Le carambolage s'est déroulé ce mardi matin à Bruxelles, dans la commune de Laeken plus précisément. Vu l'importance de la collision entre les deux véhicules, les secours (dont sept ambulances) se sont rapidement rendus sur place.

L'état du bus après la collision. © Pompiers Bruxelles

Au vu de l'état de la vitre avant du bus De Lijn, en mille morceaux, nul doute que le choc a été brutal. Ce mardi matin, aux alentours de 8h40 sur l'avenue Houba de Strooper, à Laeken, un bus de la société de transports publics flamande est entré en collision avec un camion, en l'emboutissant par l'arrière. Deux voitures, à l'avant, sont également impliquées dans l'accident, ce qui a en réalité provoqué une collision en chaîne.

Au total, l'accident a fait neuf blessés : sept légers et deux graves ; le chauffeur du bus et du camion. « Ils souffrent de blessures plus conséquentes », indique Walter Derieuw, porte-parole des pompiers de Bruxelles. Les conducteurs plus gravement blessés ont été transportés à l'hôpital. « Heureusement, leur état n'est pas du tout inquiétant. » Le chauffeur du camion a quant à lui été extrait de sa cabine au moyen d'une planche verticale.

« Les circonstances de l'accident font l'objet des constatations d'usage par les services d'ordre », poursuit Walter Derieuw. ■ **SUDINFO**

STIB

Incident dans le métro : une personne bloque les portes d'un métro

Le trafic a été interrompu pendant 15 minutes. © M. E.

L'incident s'est déroulé ce mardi à la station Trône aux alentours de 9h30. Une personne a joué avec les portes du métro et les a bloqué à plusieurs reprises, empêchant le véhicule de partir. Le trafic dans la zone a été interrompu pendant une quinzaine de minutes.

POL LECOINTE

L'incident est survenu à la station Trône, à Bruxelles, aux alentours de 9h15. Une personne s'est «amusée» à bloquer les portes d'un métro pendant de longues minutes. L'incident a nécessité l'intervention de la sécurité et la circulation des lignes 2 et 6 a été interrompue pendant une quinzaine de minutes.

Une fois les portes débloquées, le métro a repris son trajet. L'impact sur le réseau a été moindre. ■

20021826

DUA LIPA
PIERRE GARNIER
ED SHEERAN
HELENA • SANTA
SIMPLY RED
ET BIEN D'AUTRES

Écoutez bel RTL et gagnez vos places pour les meilleurs concerts de l'année

bel RTL
VIBRER ENSEMBLE

WOLUWE–SAINT–PIERRE

UN GÉOMÈTRE PRIS AU PIÈGE DANS LA VASE D'UN ÉTANG

Les services médicaux et les pompiers de Bruxelles ont été obligés d'intervenir pour sortir l'homme de cette situation délicate et dangereuse.

Ce mardi, vers 12h35, les pompiers de Bruxelles et les services médicaux de la centrale d'urgence du 112 ont été appelés pour porter secours à un géomètre en difficulté. L'incident s'est produit dans le parc de Woluwe, à l'angle de l'avenue de Tervueren et du boulevard du Souverain.

Alors qu'il prenait des mesures dans un étang vidé de son eau, le géomètre s'est enlissé dans la vase, se retrouvant incapable de se dégager par ses propres moyens. Les pompiers, spécialement formés à ce type d'interventions, ont dû utiliser un radeau gonflable transporté par leur véhicule plongeurs pour extraire la victime de cette situation périlleuse.

Une scène insolite © Pompiers Bruxelles

Après son sauvetage, le géomètre a été pris en charge par les services médicaux. Il a été transporté à l'hôpital afin de vérifier son état de santé, notamment pour un risque potentiel d'hypothermie. ■

BRUXELLES

Une mathématicienne belge reçoit un prix scientifique prestigieux

La mathématicienne belgo-américaine Ingrid Daubechies a reçu une National Medal of Science aux États-Unis. Elle est originaire du Limbourg et étudié pendant neuf ans à la VUB. Elle est connue notamment pour son travail sur la compression des données.

Ingrid Daubechies a étudié à la VUB. © AFP

Ingrid Daubechies a étudié à la VUB (Vrije Universiteit Brussel) pendant neuf ans, où elle a obtenu en 1980 un doctorat en philosophie, physique théorique et mathématique. D'origine belgo-américaine, elle vient de recevoir une National Medal of Science aux États-Unis, rapportent De Tijd et un communiqué de presse de la Maison Blanche.

Mme Daubechies est originaire du Limbourg, mais a effectué sa carrière aux États-Unis Elle est professeur émérite à la prestigieuse université de Duke en Caroline du Nord. Déjà couronnée de nombreuses distinctions, Ingrid Daubechies est connue notamment pour son travail sur la compression des données.

La Medal of Science récompense les contributions scientifiques exceptionnelles dans différentes disciplines. La Belge figure parmi 14 lauréats que le président Joe Biden a dévoilés. ■ **BELGA**

20021776

Bruxellois de l'Année

Votez pour vos candidats préférés sur bruxelloisdelannee.be

CATÉGORIE Économie
- Thierry Geerts
- Amine Serock
- Mehmet Sandurac
- Nathan Soret
- Matthieu Léonard

CATÉGORIE Sport
- Toumani Camara
- United Woluwe
- Club de Boitsfort
- Sporting Bruxelles
- Union Saint-Gilloise

CATÉGORIE Culture
- Hugues Hamelynck
- Nico Chanh
- Cinéma Nova
- Ish & Monir Aït Hamou
- Kody

CATÉGORIE Politique
- David Leisterh
- Ahmed Laaouej
- Dirk De Block
- Fouad Ahidar
- Elke Van den Brandt

CATÉGORIE Citoyenneté
- Lutfi
- Infirmiers de Rue
- L'asbl « Papy Booom »
- Hamza & Aymane
- Maïté Meeûs

SUDINFO LA CAPITALE VLAN

Retrouvez-nous sur notre page Le Bruxellois de l'année

BRUXELLES

PLUS DE 705.000 VISITEURS AUX MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE EN 2024

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique confirment leur statut de destination culturelle du pays. En 2024, les quatre espaces bruxellois – le Musée Magritte, le Musée Wiertz, le Musée Meunier et le Musée Old Masters – ont accueilli 705 450 visiteurs.

Musée Old Masters © J. Pierrard

Malgré la fermeture du Musée Fin-de-Siècle en janvier, les autres sites du réseau maintiennent une fréquentation soutenue, voire en progression. Le Musée Magritte et le Musée Old Masters restent des incontournables pour les touristes et les locaux, renforçant leur attractivité année après année.

Un des temps forts de 2024 a été l'exposition IMAGINE ! 100 Years of International Surrealism, organisée pour célébrer le centenaire du surréalisme. Accueillie de février à juillet, cette rétrospective exceptionnelle, réalisée en partenariat avec le Centre Pompidou, a attiré des foules. Elle voyagera prochainement dans des institutions prestigieuses comme la Fundación Mapfré, la Hamburger Kunsthalle et le Philadelphia Museum of Art.

POUR 2025

L'année 2025 sera marquée par une transformation progressive des collections permanentes du Musée Old Masters. L'objectif est ambitieux : offrir un nouveau parcours qui intégrera des œuvres allant du 15e au 21e siècle. Cela permettra le retour des collections des 19e, 20e et 21e siècles dans l'espace principal de la rue de la Régence.

Parallèlement, les Musées royaux se préparent à d'importants travaux sur leurs espaces d'exposition situés Place du Musée. Ces rénovations prévues pour 2026 incluront le hall d'entrée, les salles d'exposition supérieures et la toiture du bâtiment des « Extensions ». Durant cette période, l'institution restera accessible au public et continuera à offrir une riche programmation.

Autre fait marquant, un partenariat exceptionnel avec le Palais des Beaux-Arts de Lille autour de l'exposition Fêtes et célébrations flamandes. Cette collaboration s'inscrit dans une stratégie visant à tisser des liens avec d'autres grandes institutions culturelles, notamment en vue des défis à venir. ■

20021760

SUDINFO • CLUB
NOS ABONNÉS SONT GÂTÉS
Votre fidélité est récompensée !

Gagnez vos places pour
« GOD SAVE THE TUCHE »
Avec Jeff et Cathy Tuche en personne !
Participez à l'avant-première à :
Braine-l'Alleud 24 janvier à 19h30
Charleroi 24 janvier à 20h30
Inscrivez-vous vite sur
CLUB.SUDINFO.BE
Concours accessible jusqu'au 17 janvier 2025 !
Une soirée Tuchement exceptionnelle vous attend !

Abonné ? Découvrez tous vos avantages sur club.sudinfo.be
Pas encore abonné ? Abonnez-vous sur www.jemabonne.be
leclub@sudinfo.be
078 15 75 75
Du lundi au vendredi de 8h à 18h

ANDERLECHT

« Dire que notre école est antisémite, c'est n'importe quoi »

Abdeltiv enseigne dans l'une des deux écoles anderlechtoises qui avait refusé de participer à la commémoration et à la pose des pavés de la mémoire. Il défend l'établissement et affirme qu'aucune pression extérieure n'a été opérée. « Les parents n'interviennent jamais ».

POL LECOINTE

Abdeltiv Sridi enseigne le néerlandais à l'institut communal Marius Renard depuis 1992. Cette école secondaire est l'un des deux établissements qui ont fait l'actualité la semaine dernière à Anderlecht. Un épisode que le professeur ne comprend pas : « Tout ce qui a été raconté est faux », argue-t-il, souhaitant désormais rétablir la vérité.

Vendredi dernier, une inauguration de pavés de la mémoire, honorant des familles juives déportées durant la Seconde Guerre mondiale, avait lieu dans la commune, à laquelle deux écoles étaient conviées. L'institut Marius Renard avait dans un premier temps refusé l'invitation, avant d'y emmener tout de même une délégation d'élèves.

Abdeltiv regrette la réaction de la Ministre francophone de l'Education Valérie Glatigny. Jeudi, elle s'était dite « peinée » du refus des deux écoles à participer à la commémoration, et avait même fait parvenir un courrier aux directions, leur rappelant la mission de l'école de transmettre le devoir de mémoire. « Elle a fait un énorme raccourci, sans avoir concerté ni les professeurs, ni les élèves. Qu'elle vienne faire un tour de l'école », scande le professeur. Vendredi, Valérie Glatigny a fait le déplacement jusqu'à Anderlecht pour assister à la commémoration, sans toutefois rendre visite à l'institut, situé à quelques centaines de mètres.

« Que la Ministre vienne faire un tour de l'école »

Abdeltiv
ENSEIGNANT

La fresque est placée au centre de la cour de récréation. © P.L.

« AUCUNE PRESSION DES PARENTS »

Selon plusieurs informations partagées dans les médias, les deux écoles auraient refusé l'invitation par peur de possibles « débordements » suite au conflit actuel au Proche-Orient. Une justification qu'Abdeltiv réfute. « Cette semaine, les élèves sont en examen. La semaine dernière était donc une période de révision. Ce n'était pas possible d'organiser quoi que ce soit dans ce délai ». Il réfute également une quelconque pression extérieure qui aurait pousser la direction de l'école à refuser de parler de la Shoah. « Il n'y a eu aucune pression des parents. Ils n'interviennent jamais dans nos politiques pédagogiques ».

Lors de la commémoration de vendredi, Bella Swiatlowski, trésorière de l'association pour la mémoire de la Shoah, a indiqué que les deux écoles avaient refusé qu'elle vienne dans les classes, accompagnée d'un témoin survivant de la Shoah. Selon Abdeltiv, « elle s'est confrontée à un problème de hiérarchie. La direction ne peut pas décider d'organiser cela sans concerter les professeurs et le pouvoir organisateur ». D'autant plus que l'école a déjà organisé un programme sur ce thème. « Chaque année, depuis les attentats en France, nous prévoyons quelque chose. Cette année, les élèves participeront à une séance de questions-réponses avec une personne basée à Tel-Aviv, à propos de la situation là-bas. Elle a bien précisé que les élèves pourront poser toutes les questions qu'ils souhaitent ».

Abdeltiv est professeur à Anderlecht depuis plus de 30 ans. © P. L.

« 300 KM TOUS LES JOURS »

Le professeur de néerlandais regrette l'image que la polémique a véhiculée de l'école. « Cela sape nos quatre années de travail sur la question ». Au sein de la cour de récréation de l'institut figure, par exemple, une fresque représentant un ensemble de religions et appelant à la cohabitation et la fraternité. L'étoile de David, symbole de la religion juive, y est reprise. « Dire que notre école est antisémite, c'est n'importe quoi », défend Abdeltiv.

Abdeltiv Sridi souhaite apporter la lumière sur son établissement. « Cela fait trente ans que j'enseigne ici. J'habite à Verviers, je fais 300 kilomètres tous les jours. Si je n'aimais pas travailler ici, je serais déjà parti. En étant professeur de néerlandais, je peux trouver un poste partout ». Si monsieur Sridi reste à Anderlecht, c'est qu'il est fier de son travail. « On crée de vrais citoyens ici ». ■

BRUXELLES

Indy, autiste, passé à tabac en pleine rue Neuve

Un jeune néerlandophone de 28 ans s'est fait sauvagement agresser. Il s'est retrouvé pris au piège, encerclé par sept individus.

Les faits que relate Indy, un jeune homme autiste de 28 ans originaire de Lennik (Brabant flamand), font froid dans le dos. Alors qu'il rejoignait la gare du Nord depuis le centre-ville, il a été victime d'un guet-apens tendu par sept jeunes qui lui ont fait la misère à la rue Neuve.

Les agresseurs l'ont dépouillé et tabassé, allant jusqu'à lui couper un doigt. « Ils ont sectionné mon doigt en le mettant dans une roue de vélo qu'ils ont fait tourner », explique le jeune homme à La DH. Téléphone, casque audio, argent, abonnements de tram ou encore carte d'identité : tout lui a été dérobé.

La victime, souffrant de troubles post-traumatiques, a ensuite été transportée à la Clinique Saint-Jean. Sa maman, qui témoigne dans les colonnes de nos confrères, explique : « Si les personnes qui passaient par là n'avaient pas appelé la police, il serait peut-être mort à l'heure actuelle. »

Les faits se sont déroulés au beau milieu de la rue Neuve. © BELGA

Début janvier, un autre jeune homme néerlandophone a été agressé, également dans la rue Neuve, avec un mode opératoire similaire. Tout comme les séquelles des deux victimes… ■ J.L.

BRAINE-L'ALLEUD

«C'ÉTAIT COMME SI UNE MINI-BOMBE AVAIT EXPLOSÉ DANS L'HABITACLE»

Ce jeudi 9 janvier, Jean-Christophe et sa femme ont été victimes du passage de la déneigeuse folle sur le ring ouest, à hauteur de Braine-l'Alleud. Cette dernière a projeté des blocs de glace sur leur véhicule, ce qui a engendré des dégâts considérables.

Ce vendredi 10 janvier, nous vous partagions une vidéo choc d'une déneigeuse folle, qui envoyait des blocs de glace sur les véhicules circulant en sens inverse, à hauteur de Genappe, sur le ring. Si cet incident n'a heureusement fait aucun blessé, il laisse cependant derrière lui de nombreux dégâts matériels, notamment sur les pare-brise des voitures.

La scène a été filmée par un conducteur de poids lourds, entre Genappe et Waterloo, sur le ring ouest. On voit la déneigeuse sur la bande de gauche arriver en sens inverse à vive allure, en projetant tout ce qui se trouve sur son passage sur les véhicules circulant en face.

Certains automobilistes ont reçu d'énormes blocs de glace sur leur pare-brise ou leur toit, ce qui a engendré des dégâts parfois considérables.

Vraisemblablement, le conducteur de la déneigeuse était seul et n'avait jamais effectué ce travail auparavant. Il aurait obéi aux ordres de ses supérieurs, selon certaines sources, même s'il roulait apparemment bien trop vite.

« COMME UNE MINI-BOMBE DANS L'HABITACLE »

Jean-Christophe et sa femme Peggy, originaires de Huldenberg et commerçants à Uccle, étaient en chemin pour un enterrement, ce jeudi 9 janvier, lorsqu'ils ont croisé la route de cette déneigeuse qui circulait à vive allure.

« J'ai vu au loin cette déneigeuse qui projetait tout de l'autre côté de la berme centrale. Je n'ai pas eu le temps de terminer de le dire qu'on s'est retrouvé dans un mur de glace », explique Jean-Christophe, « Et ça a été très vite en fait. Le pare-brise a explosé, j'ai vu les phares de la voiture devant moi, je me suis jeté vers la droite sur la bande d'arrêt d'urgence, on s'est arrêté et c'est là qu'on a réalisé ce qu'il s'était passé ».

Son épouse était complètement sous le choc, des morceaux de verres étaient tombés dans la voiture, le pare-brise était complètement brisé, le pare-chocs endommagé, le toit et la tente qui y était fixé également, des morceaux de plastique avait explosé dans la voiture, le tableau de bord avait bougé… les dégâts étaient nombreux au moment de les constater. « C'était vraiment comme si une mini-bombe avait explosé dans l'habitacle. Heureusement le pare-brise ne s'est pas totalement écroulé, mais on avait quand même de l'eau et de la neige à l'intérieur », se souvient Jean-Christophe, « Il faut se dire qu'à ce moment-là, il y avait la vitesse de la déneigeuse à prendre en compte, la vitesse à laquelle ces blocs de glace volaient et notre vitesse, on roulait à au moins 90km/h à ce moment-là. On s'est véritablement pris un mur de glace ».

Dégâts conséquents. © D.R.

Du verre à l'intérieur de l'habitacle. © D.R.

Les faits se sont produits peu avant la sortie 25, sur le ring ouest, à hauteur de Braine-l'Alleud. Pour se mettre en sécurité, le couple est sorti de l'autoroute, pour attendre la police. « La brigade qui est venue nous voir a été très sympa. Ils ont été très compréhensifs et à l'écoute et même par la suite, ils nous ont rappelés pour prendre de nos nouvelles, se sont souciés de notre état et il faut le souligner ».

PLUS DE PEUR QUE DE MAL

Les dégâts matériels sont très conséquents. La voiture, neuve au moment de l'accident, est au garage depuis les faits et Jean-Christophe sait déjà qu'il ne la reverra pas avant un petit moment. Le dossier sera transmis au parquet de Nivelles, et le couple est conscient que cette affaire prendra du temps. En attendant, c'est l'Omnium de Jean-Christophe qui permettra de couvrir les frais de réparation, même s'il doit néanmoins s'acquitter d'environ 1500€ de franchise et de frais supplémentaires pour la location d'un véhicule de remplacement. À ce stade, il ne sait pas comment ça se passera ensuite, ni pour son véhicule, ni pour sa tente de toi, sérieusement endommagée elle aussi. Mais dans ce malheur, lui et sa femme sont heureux de ne pas être blessés. « Les conséquences auraient pu être bien pires. Mais nous n'avons rien, nous n'avons pas percuté un autre véhicule ou provoqué un autre accident. Donc quand on y réfléchit à froid, on a quand même eu de la chance à ce niveau-là », confie Jean-Christophe. Aujourd'hui, avec sa femme, ils accusent le coup et se remettent de leurs émotions.

« Heureusement le pare-brise ne s'est pas totalement écroulé »

Jean-Christophe

Nicolas a également croisé la route de cette déneigeuse folle, à hauteur de Waterloo. Il a eu plus de chance, car il ne constate qu'un éclat dans son pare-brise. En revanche, il affirme que c'était une situation assez impressionnante. « J'ai vu la catastrophe arriver, j'ai essayé de l'éviter, mais c'était impossible en fait. J'ai bien freiné au moment de l'impact, car c'était un mélange de neige, de glace et de graviers qui avait volé sur ma voiture », explique Nicolas, « Je me suis arrêté mais heureusement, à part un éclat dans mon pare-brise, je n'avais rien. Les dégâts sont minimes par rapport à d'autres ». ■

C.L.

BRUXELLES

Vers un report de l'interdiction des chaufferettes en terrasse

La proposition d'interdire l'usage des chaufferettes sur les terrasses des commerces à Bruxelles, portée par le gouvernement en affaires courantes, suscite des débats houleux au Parlement. Toutefois, un consensus semble se dessiner en faveur d'un report, ne serait-ce que temporaire.

Les commerçants inquiets de l'interdiction des chaufferettes © E.B.

Les discussions se poursuivent en commission Environnement du Parlement bruxellois autour du projet d'ordonnance relatif à diverses dispositions en matière d'énergie et de climat. Ce texte sera de nouveau débattu par les députés ce mercredi.

L'objectif de ce projet est de pérenniser plusieurs mesures de sobriété énergétique adoptées à titre temporaire dans l'arrêté du gouvernement bruxellois du 15 décembre 2022. Parmi les mesures proposées figurent l'encadrement des horaires d'éclairage des enseignes lumineuses, l'extension de ces restrictions à l'éclairage intérieur des commerces et bureaux, l'obligation pour les commerces chauffés ou climatisés de maintenir leurs portes fermées, et surtout… l'interdiction des systèmes de chauffage de type « chaufferette » ainsi que des dispositifs de climatisation en espace ouvert.

DES COMMERÇANTS INQUIETS

Cette interdiction (déjà d'application dans plusieurs communes) suscite une vive opposition chez de nombreux commerçants du secteur Horeca, qui redoutent une baisse de fréquentation dans un contexte économique difficile. Clémentine Barzin, cheffe de groupe MR au Parlement bruxellois, s'élève contre cette mesure : « Les commerçants ont déjà subi de plein fouet les crises récentes. Les faillites se multiplient. Prolonger les dispositions de l'arrêté de décembre 2022 sans prévoir de véritables mesures d'accompagnement et de soutien mettrait leur survie en péril. Un plan global d'aide à l'Horeca et aux commerces est indispensable avant de prendre de telles décisions ». Aurélie Czekalski, députée libérale, estime que ce type de décision devrait être pris par un gouvernement en pleine capacité, et non en affaires courantes.

REPORT SOUTENU PAR PLUSIEURS PARTIS

Chez « Les Engagés » (potentiel partenaire de majorité du MR), Mounir Laarissi réclame le report d'un an de la mesure d'interdiction. Un amendement, introduit en ce sens, pourrait même réunir une majorité de voix en commission.

En effet, les partis de la majorité sortante, qui avaient soutenu la mesure au sein du gouvernement, semblent désormais faire preuve de souplesse. « Une interdiction pure et simple pourrait nuire gravement aux commerçants de l'Horeca, dont les terrasses représentent une part essentielle du chiffre d'affaires », a affirmé, en commission, la députée socialiste Cécile Vainsel. « Bien que chauffer l'extérieur soit un non-sens environnemental, nous devons aussi considérer les difficultés économiques du secteur ». DéFI abonde dans ce sens : Jonathan de Patoul estime qu'il serait préférable de laisser aux futurs gouvernements la responsabilité de proposer des solutions adaptées.

> « Nous souhaitons maintenir l'interdiction »
> Kalvin Soiresse
> DÉPUTÉ BRUXELLOIS (ECOLO)

De son côté, le PTB, par la voix de Françoise De Smedt, soutiendra le report, plaidant pour une concertation approfondie : « Cette interdiction risque de pénaliser avant tout les travailleurs et les indépendants, alors que les véritables efforts climatiques devraient cibler les gros pollueurs ».

ECOLO DÉFEND L'OBJECTIF CLIMATIQUE

Kalvin Soiresse, député Ecolo, insiste sur la nécessité de concilier économie et écologie : « Nous comprenons les difficultés rencontrées par l'Horeca, mais il est absurde de chauffer l'air extérieur, compte tenu des enjeux climatiques. Nous souhaitons maintenir l'interdiction, mais il est essentiel de travailler avec le secteur pour définir des solutions alternatives ».

Après le débat houleux, fin de l'année dernière, sur le report de l'interdiction des voitures Euro 5 dans le cadre la LEZ (zone de basses émissions), la question des chaufferettes alimente la méfiance d'Ecolo à l'égard du MR, selon Kalvin Soiresse. Dans un contexte où les discussions pour la formation du gouvernement semblent toujours au point mort à Bruxelles… ■ **M. E.**

BRUXELLES

Une agence cherche 400 figurants pour une série Netflix

Le nom de la série est Het Gouden Uur. Le tournage de la saison deux est déjà en cours. L'agence de production est à la recherche de 400 figurants pour jouer le rôle de ministres, agents de sécurité, ou encore secrétaires.

POL LECOINTE

La série met en scène Mardik Sardagh, un inspecteur enquêtant sur une série d'attentats aux Pays-Bas, ainsi que sur son ancien ami d'enfance. Pour la saison 2 de la série Het Gouden Uur sur Netflix, la production est à la recherche de quelque 400 figurants. Le tournage doit se dérouler à Bruxelles, plus précisément à la rue de la Loi, confirme l'agence de casting Castingteam sur sa publication.

Les premières scènes ont été tournées ce mardi, mais plusieurs autres dates de tournages sont prévues jusqu'au 23 janvier. La production est à la recherche d'hommes et de femmes âgés entre 20 et 70 ans. Les figurants joueront le rôle d'agents de sécurité, des services secrets, de ministres ou encore de secrétaires. L'agence prévoit même une rémunération de 60 euros par jour, en plus d'un service de restauration gratuit.

Plusieurs stars jouent dans la série comme Nasrdin Dchar, Ellen Parren, ou encore Nabil Mallat. Pour tenter sa chance, il faut remplir un formulaire en ligne, sur le site de l'agence Castingteam. Les personnes sélectionnées seront ensuite recontactées. ■

La série est diffusée sur Netflix © D. R.

BRABANT WALLON

DÉBUT DES TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT DE L'ÉCHANGEUR N25/N238

Les travaux de réaménagement de la N25 en direction de Corroy-le-Grand et de la bretelle menant à la N238 commenceront ce lundi 20 janvier. Après une phase préparatoire achevée fin 2024, ce chantier, prévu jusqu'à l'été prochain, entraînera des modifications importantes des conditions de circulation dans la zone.

Les travaux sur la N25 © D. R.

Ce projet vise à améliorer la sécurité et la fluidité du trafic. La bande de décélération vers la bretelle de sortie « Bois des Rêves » sera allongée. Cette voie sera prolongée pour devenir une zone d'échange à deux voies entre l'accès « Bois des Rêves » et la sortie vers la N238, ce qui simplifiera les croisements de flux. Une voie supplémentaire sera également aménagée sur la bretelle reliant la N25 en provenance de Nivelles à la N238 en direction de Wavre.

IMPACT SUR LA CIRCULATION

À partir du lundi 20 janvier et jusqu'au début du mois de juin, sous réserve des conditions météorologiques, plusieurs modifications affecteront les usagers. Ceux circulant sur la N238 depuis Wavre ne pourront pas emprunter la bretelle connectant la N25 en direction de Corroy-le-Grand. Une déviation sera mise en place via la N25 en direction de Nivelles, avec un demi-tour possible à l'échangeur de Beaurieux pour rejoindre la N25 vers Corroy-le-Grand.

Les conducteurs en provenance de la N25 depuis Nivelles pourront toujours accéder à la N238 en direction de Wavre grâce à un passage aménagé dans la berme centrale. Cependant, les usagers de la N25 vers Corroy-le-Grand souhaitant se rendre à Mont-Saint-Guibert ou Court-Saint-Étienne ne pourront pas utiliser la bretelle de sortie « Bois des Rêves ». Ils devront poursuivre jusqu'à l'échangeur des « Trois Burettes », effectuer un demi-tour, reprendre la N25 vers Nivelles et emprunter la rue des Mélèzes. L'accès « Bois des Rêves » restera toutefois accessible depuis la N25.

En complément, entre le lundi 28 avril et le vendredi 9 mai, durant les congés scolaires de printemps, les conducteurs circulant sur la N25 depuis Nivelles ne pourront pas emprunter la bretelle vers la N238 en direction de Wavre.

Ce chantier, représentant un budget d'environ 2,5 millions d'euros hors TVA, est financé par la SOFICO, maître d'ouvrage, et réalisé en collaboration avec le SPW Mobilité et Infrastructures, maître d'œuvre. ■

IXELLES

3,2 millions d'euros de la part du fédéral pour rénover la Maison de la radio à Flagey

Les travaux de rénovation de la Maison de la radio, place Flagey à Bruxelles, pourront compter sur un subside de 3,2 millions d'euros, a annoncé vendredi la ministre fédérale en charge de Beliris, Karine Lalieux.

Les travaux débuteront durant l'été. © D. R.

Les travaux prévus portent notamment sur la modernisation du système d'amplification sonore des studios 1,4 et 5 ainsi que du foyer, le renouvellement de l'éclairage scénique et un réaménagement des foyers. La Maison de la radio, située place Flagey à Ixelles, prévoit de débuter les travaux durant l'été 2025. Elle pourra compter sur un subside de 3,2 millions d'euros de la part du fédéral, a annoncé vendredi la ministre fédérale en charge de Beliris, Karine Lalieux.

« Flagey est une icône de la vie culturelle bruxelloise et mérite une infrastructure qui réponde aux normes et aux attentes actuelles. Ces travaux contribueront non seulement au confort et à la sécurité des artistes et des visiteurs, mais aussi à l'esthétique de ce chef-d'œuvre architectural », a expliqué la ministre dans un communiqué. ■ **BELGA**

NÉCROLOGIE

La famille a la profonde tristesse
de vous faire part du décès de

MONSIEUR

Willy FLOREN

né à Anvers le 11 janvier 1934,
il nous a quittés le 4 janvier 2025
à l'AZ Voorkempen à Malle,
réconforté par le Sacrement des Malades.

Les adieux ont eu lieu dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Adresse de condoléances:
Famille de Monsieur Willy Floren
c/o Uitvaartzorg Bogaerts-Stynen DELA
Handelslei 24, 2980 Sint-Antonius (Zoersel)
Condoléances en ligne: uitvaartzorg-bogaerts-stynen.be

Uitvaartzorg Bogaerts-Stynen | Sint-Antonius Zoersel | 03 383 17 71

Pour transmettre un avis nécrologique, remerciements ou souvenirs, adressez-vous à votre entreprise de pompes funèbres ou par e-mail à **necro@sudinfo.be**

Renseignements par téléphone : **081 20 84 47**

SUDINFO • LAMEUSE • LAGAZETTE • LAPROVINCE • NORDECLAIR • LACAPITALE

LE R-V DU MERCREDI

Mais qu'est-ce que cette « période suspecte » en matière de donation ?

La donation est un excellent moyen de donner un coup de pouce financier à un proche. Très populaire en pratique, un cadeau via virement bancaire peut être réalisé sans devoir payer une taxe. Mais ce type de cadeau comporte aussi un risque important. Il s'agit de la « période suspecte ». Cette règle a été revue en Wallonie il y a quelques années, elle a fait à présent l'objet d'un examen minutieux dans le cadre de l'accord de coalition flamand.

En principe, vous payez des droits de donation sur les donations. Entre époux, cohabitant légaux et en ligne directe (c'est-à-dire de parent à enfant, de grands-parents à petits-enfants...), le taux pour les donations de biens meubles est de 3,3% en Wallonie et de 3% à Bruxelles. Si vous faites une donation à quelqu'un d'autre, vous payez 5,5% en Wallonie et 7% à Bruxelles.

En Flandre, les mêmes taux qu'à Bruxelles s'appliquent à l'exception des cohabitants de fait vivant ensemble depuis 1 an minimum qui bénéficient également du taux à 3%.

En principe, une donation doit être réalisée devant un notaire et être enregistrée. Cette obligation n'est toutefois pas requise pour un don manuel (transmission de la main à la main) ou une donation par virement bancaire.

Attention, en cas de décès, il faudra tenir compte de cette « période suspecte » : si le donateur décède dans les 3 ans (à Bruxelles) ou dans les 5 ans (en Wallonie et, depuis le 1er janvier 2025, en Flandre) qui suivent la donation mobilière, les biens donnés seront ajoutés à la succession. Ils seront donc pris en considération pour le calcul des droits de succession.

Choisir de faire enregistrer une donation mobilière est donc un jeu aléatoire. Sans enregistrement, vous ne payez effectivement pas de droits de donation, mais le donataire risque de payer des droits de succession plus importants si vous décédez pendant la « période suspecte ». Chacun jugera du degré du risque et de la (mal)chance de se faire pincer… ■

ACTU

MONTIGNIES-SUR-SAMBRE

SUSPICION D'ATTOUCHEMENTS ET DE KIDNAPPING SUR LA FILLETTE DE 9 ANS

Lundi, une fillette de 9 ans qui avait disparu la veille était retrouvée dans une maison abandonnée de Montignies-sur-Sambre en compagnie d'un SDF. Celui-ci a été libéré hier soir.

MATHÉO CAZZOLI
Journaliste

L'enfant a été retrouvée lundi en compagnie d'un SDF de 41 ans, à Montignies-sur-Sambre. Elle a été emmenée à l'hôpital pour passer des examens médicaux approfondis. Quant au SDF, il a été interpellé et entendu par les autorités. Le parquet de Charleroi a saisi mardi un juge d'instruction du chef d'enlèvement de mineur de moins de 12 ans et d'atteinte à l'intégrité sexuelle. Mais en soirée, le SDF n'a pas été inculpé et il a été libéré. On n'en savait pas plus à l'heure d'écrire ces lignes.

Qu'est-il arrivé à cette petite ? Et surtout, pourquoi se trouvait-elle seule en rue ? Comment le SDF est-il tombé sur elle ? Les questions restent nombreuse.

ITINÉRAIRE SUPPOSÉ DE LA FILLETTE

« HABITUÉE DES FUGUES »

Nous nous sommes rendus dans la rue où habite la fillette avec ses parents. Si ces derniers n'ont pas souhaité nous répondre, des riverains expliquent la voir assez souvent.

« Je ne les connais pas vraiment, mais la petite est souvent dehors, toute seule », indique une voisine d'immeuble. D'autres voisins ont indiqué à nos confrères de la DH qu'elle est connue pour filer à l'anglaise. « Apparemment, elle profite de la moindre ouverture pour faire une fugue (...) Elle prend même le bus seule après avoir chipé de l'argent pour ses fugues... »

UN SQUAT DEPUIS DES ANNÉES

La maison où a été retrouvée l'enfant se situe à environ 2 km de la cité de La Sambrienne où elle habite. En 2023, nous nous étions déjà rendus dans cette rue, la rue Sainte-Zoé, où se trouvent deux maisons régulièrement occupées par des squatteurs. Le corps d'un homme avait été retrouvé dans l'un des deux squats (NDLR : pas celui où l'enfant a été retrouvée).

Selon les riverains, un SDF habitait les lieux. « Depuis le départ de l'ex-propriétaire en maison de repos, la maison a été vendue et n'a plus jamais occupée. L'homme qui squatte l'endroit depuis quelques années ne m'a jamais importuné, c'est même quelqu'un de très poli. Je le vois de temps en temps secouer sa couverture à sa fenêtre. Peut-être accueillait-il des gens ? Les SDF ne sont pas rares dans la rue, vu les deux toits à leur disposition. Jamais je n'aurais imaginé que cette petite s'y trouvait aussi », nous explique une riveraine.

Le SDF n'a pas été inculpé: il a été libéré hier soir

Le parquet précise qu'aucune conclusion définitive ne peut être tirée à ce stade concernant le déroulement exact des faits.

Mais en soirée, le SDF semble avoir été mis hors cause puisqu'il a été libéré par les autorités judiciaires.

L'enquête se poursuit évidemment.

On pourrait en savoir plus dans la journée de mercredi. ■

L'intérieur de la maison où a été retrouvée la fillette. © RTL tvi

À 21 ans, elle bat un record... glacial !

Une Norvégienne de 21 ans est devenue dans la nuit de lundi à mardi la plus jeune personne à gagner le pôle Sud à ski, seule et sans assistance. 114 ans après son compatriote, l'explorateur polaire Roald Amundsen, premier à rejoindre le pôle Sud, Karen Kyllesø, née le 9 mai 2003, a parcouru quelque 1.130 km en près de 54 jours sur le continent antarctique.

Nous sommes membres du cdj
pour vous garantir une information digne de confiance
www.lecdj.be

TIRAGE DU LOTTO

LOTTO 11-01-25

11 12 14 33 41 43 39

N°	Gagnants	Montants
6	0	0,00
5+bonus	0	0,00
5	94	1.437,80
4+bonus	196	344,70
4	4.099	30,40
3+bonus	5.896	11,20
3	73.080	6,25
2+bonus	55.608	3,75
1+bonus	194.956	1,25

JOKER + 14-01-25

2 5 6 7 1 4 BALANCE

N°	Gagnants	Montants
6+signe astro.	0	0,00
6	0	20.000,00
5	2	2.000,00
4	28	200,00
3	254	20,00
2	2.480	5,00
1	24.856	2,00
Signe astro.	11.872	1,50

EURO MILLIONS 14-01-25

18 20 29 41 48 5 9

N°	Gagnants	Montants
5★★	0	0,00
5★	6	95.604,50
5	5	26.813,20
4★★	19	2.197,80
4★	491	156,60
3★★	1.512	53,70
4	1.095	52,10
2★★	23.134	12,30
3★	25.134	12,50
3	52.451	11,30
1★★	131.241	5,40
2★	391.066	5,70
2	811.530	4,40

KENO 14-01-25

1 2 5 6 8
14 15 20 21 23
24 27 29 33 35
38 56 60 64 69

PICK3 14-01-25

2 1 6

Loterie Nationale
RECEVEZ LES RÉSULTATS DU LOTTO ET EUROMILLIONS SUR VOTRE GSM EN ENVOYANT TIRAGE AU 9636
ABONNEMENT : 0,80/SMS

ARNAQUE AU FAUX BRAD PITT

Monique escroquée de 15.000€, « ils savent trouver les mots pour arriver à leurs fins »

Monique a vécu une histoire similaire à celle d'Anne, en France, escroquée par un faux Brad Pitt. Aujourd'hui, Monique, 74 ans, paie toujours les pots cassés. « Je dois rembourser plus de 600 € par mois à la banque. »

AMÉLIE DUBOIS

Journaliste

Dimanche dernier, l'émission « Sept à Huit » consacrait un reportage à Anne, une Française persuadée d'avoir une relation avec Brad Pitt au point de se faire escroquer de... 830.000 euros ! Pendant plusieurs mois, elle a cru converser avec l'acteur américain. En réalité, il s'agissait d'un « brouteur », un escroc qui piège ses victimes sur les réseaux sociaux. Depuis sa diffusion, l'histoire fait le tour du monde mais Anne est loin d'être un cas isolé.

« TOUT CE QUE J'AVAIS ENVIE D'ENTENDRE... »

Monique, originaire de Marchin est aussi tombée sous le charme de son brouteur. Alors qu'elle sort d'une relation compliquée, elle s'inscrit sur Facebook pour y retrouver des membres de sa famille. C'était sans compter le nombre de demandes d'amis que Monique reçoit en peu de temps. Et parmi ces demandes, une retient son attention. Celle d'Allan Joan.

« Il s'est présenté comme un ingénieur maritime qui vivait en Californie. Très vite, il m'a écrit de jolies phrases, des poèmes... Et puis il m'a dit qu'il cherchait une épouse. Tout ce que j'avais envie d'entendre à l'époque de la part d'un homme. Je n'ai jamais entendu sa voix, c'était toujours par écrit que l'on conversait avec des photos qu'il m'envoyait », nous confie-t-elle.

« JE REMBOURSE PLUS DE 600 EUROS PAR MOIS »

Après des semaines d'échanges de messages passionnés et romantiques, Allan Joan demande Monique en mariage. « J'ai accepté car j'y croyais ! J'ai dit oui comme une c… Il m'a dit qu'il allait venir en Belgique. Mais quelques jours avant la date de son arrivée, il m'a annoncé qu'il devait partir aux Caraïbes pour un projet de construction en tant d'indépendant. Là encore, j'y ai cru. Mais je l'attendais avec impatience », se désole la Marchinoise.

Monique a contracté un prêt pour aider celui qui l'avait demandée en mariage

Mais l'escroc le sait, Monique est autant fragile qu'amoureuse. Petit à petit, prétextant des petits tracas, ses demandes pour obtenir de l'argent se multiplient.

« Il m'a demandé des sommes de plus en plus importantes. À tel point que j'ai contracté un prêt à la banque de 15.000 euros que je rembourse toujours aujourd'hui, soit plus de 600 euros par mois jusqu'en 2030 ».

Un cauchemar pour cette ancienne professeure de langues qui doit vivre avec une pension de 1.500 euros par mois. Et qui peine à boucler ses fins de mois. En prenant connaissance de l'histoire d'Anne en France, Monique ne peut que compatir. « Je comprends qu'on puisse tomber dans le piège. Les brouteurs savent trouver les mots qu'il faut et ils savent très vite à qui ils ont affaire. Et comment parvenir à leurs fins. Quand on a été victime d'une arnaque comme celle-là, on se sent humilié, il n'y a pas d'autre mot », conclut-elle. ■

Monique perçoit 1.500 euros de pension par mois. © AD.

Découvrez le témoignage de Monique en vidéo sur Sudinfo.be

MISE EN GARDE

Aucune banque ne vient récupérer une carte bancaire à domicile !

Aucune banque n'enverra jamais quelqu'un à domicile pour récupérer une carte bancaire, met en garde mardi Febelfin. Ce type de fraude se multiplie en Belgique, d'où l'appel de la fédération du secteur financier, mais aussi de la police fédérale, à la vigilance.

Lors d'un « phishing à la carte bancaire à domicile », les escrocs se font passer pour des employés de banque ou des policiers. Dans un premier temps, ils appellent leur victime, prétextant un problème avec la carte bancaire, qui devrait être remplacée, ou des transactions suspectes. Ils se rendent ensuite au domicile pour récupérer la carte bancaire et le code PIN de leur victime. Ils la convainquent aussi de leur remettre d'autres objets de valeur (argent liquide, bijoux...), assurant les mettre en sécurité.

La police fédérale relève que ce phénomène a particulièrement été observé à Liège, avec une quinzaine de faits constatés depuis septembre. Le phénomène s'intensifierait depuis novembre, selon le commissaire Alexandre Carboni, de la zone de police Seraing/Neupré. Sur cette zone, les préjudices sont compris entre 7.000 et plus de 20.000 € ! Des cas ont aussi été signalés en Flandre et à Bruxelles, ajoute la police.

© PhotoNews

MÉFIANCE

« Soyez sur vos gardes : 'un véritable employé de banque ne viendra jamais sonner à votre porte pour récupérer votre carte bancaire, votre code PIN ou vos objets de valeur », insiste Febelfin. La police embraie : « Aucun coursier ou policier ne sera envoyé pour récupérer votre carte ». Un véritable policier doit toujours pouvoir montrer sa carte de légitimation et porte un uniforme ou au moins un brassard, souligne la police.

Si l'on est victime de cette fraude, la carte bancaire doit être bloquée en appelant Card Stop (078 170 170), la banque doit être informée et une plainte doit être déposée auprès de la police, conseille Febelfin. ■

EXCLUSIF

AGRESSÉE ELLE AUSSI À MILAN, UNE ANGLAISE TÉMOIGNE : « ILS M'ONT TENU LES BRAS, LES MAINS »

© D.R.

Après la Liégeoise Laura Barbier, une autre victime des agressions de Milan a accepté de témoigner. Cette jeune Anglaise raconte comment ce qui devait être la plus belle célébration de l'année s'est transformé en cauchemar.

JUSTINE PONS
Rédactrice en chef de Liège

Elle a 19 ans et débute tout juste « sa vie d'adulte », comme elle l'appelle. Imogen est étudiante à l'université dans le nord de l'Angleterre. Le 31 décembre, elle célèbre la nouvelle année sur la Piazza del Duomo à Milan, avec deux amis, anglais eux aussi. Ce soir-là, Imogen sympathise avec un groupe de jeunes, dont fait partie Laura Barbier, la Liégeoise qui a révélé toute l'affaire. Sur la célèbre place, les jeunes se rassemblent et passent ce moment de fête tous ensemble. « Deux minutes avant minuit, les filles ont confié qu'elles ne se sentaient pas très à l'aise et qu'elles avaient senti des hommes les toucher. Mais à ce stade, il n'y avait plus d'échappatoire. Nous étions forcées de rester dans la foule, près de nos amis, pour attendre le feu d'artifice ».

Les yeux de la foule, massée sur la place, sont alors tournés vers le ciel et le spectacle pyrotechnique. « C'est à ce moment que j'ai été instantanément attrapée et tirée en arrière. Et l'agression a commencé. Ils m'ont tenu les bras, les mains. Je ne pouvais pas me défendre. »

UNE AGRESSION PLANIFIÉE

Imogen en est convaincue, ces hommes, qui selon elle n'étaient pas des Italiens, ont planifié cette agression dans les moindres détails. « Plusieurs hommes, en même temps, ont commencé à me tripoter, tandis qu'un autre essayait de remonter ma robe. Je paniquais. Je luttais pour me libérer, et eux appréciaient ma détresse. Un autre a tenté de m'agresser sexuellement avec ses doigts sous ma robe et j'ai entendu l'un des hommes parler de viol. C'est à ce moment que mon combat s'est transformé en une lutte pour survivre. J'ai réussi à libérer mes bras, j'ai commencé à crier et j'ai été retrouvée par mes amis. Nous avons commencé à nous frayer un chemin à l'aveuglette à travers la foule, tandis qu'ils lançaient des fusées éclairantes et des pétards dans le but de nous blesser. Je n'ai été sauvée que par l'adrénaline et le courage de mes amis. »

> « Plusieurs hommes, en même temps, ont commencé à me tripoter, tandis qu'un autre essayait de remonter ma robe »
>
> Imogen
> VICTIME

ENCORE DES SÉQUELLES

Le groupe d'amis se met à la recherche de la police, hors de la Piazza. « Les assaillants qui nous suivaient se sont alors immédiatement dispersés. Au début, les policiers ont expliqué qu'ils ne pouvaient rien faire, mais lorsque je leur ai montré les blessures que j'avais aux bras et que j'ai expliqué que j'avais été agressée avec d'autres femmes, le responsable a immédiatement appelé des renforts par radio. »

Deux semaines après les agressions, l'étudiante anglaise a demandé de l'aide et un suivi auprès de son université. Elle regrette aussi l'absence de renforts pour un tel événement, sachant que des incidents similaires s'étaient déjà produits par le passé. « Cette expérience m'a traumatisée. Sans exagérer, j'ai été touchée par une trentaine d'hommes cette nuit-là. Je n'aurais jamais imaginé être victime d'une agression sexuelle de masse à seulement 19 ans. Je revis constamment l'horreur vécue par mes amies, les femmes qui m'entouraient, qui ont aussi été victimes. J'ai toujours voulu visiter l'Italie et j'adore voyager, mais je dois maintenant guérir avant d'envisager de me remettre dans une situation similaire. »

Encore secouée par l'agression, Imogen a tout de même tenu à raconter son histoire. « C'est ma façon de reprendre le pouvoir sur mes agresseurs, qui pensent qu'ils n'ont pas de comptes à rendre. Je trouve un certain réconfort dans le fait de savoir que certains de nos agresseurs pourraient lire ceci et savoir que j'ai survécu, que je suis plus forte après cette expérience et que je ne laisserai jamais les hommes me voler ma dignité. »

PAS DE DRAPEAUX PALESTINIENS

Imogen veut aussi démentir certaines informations qui circulent sur l'identité et l'origine des agresseurs. « Affirmer que nous avons été attaquées par des hommes brandissant des drapeaux palestiniens est un mensonge. J'aimerais aussi préciser ce que je portais ce soir-là. Une robe longue, un long manteau, une écharpe et des baskets. Je m'habille modestement et je n'ai pas encouragé mes agresseurs. Nous n'avons rien à nous reprocher. »

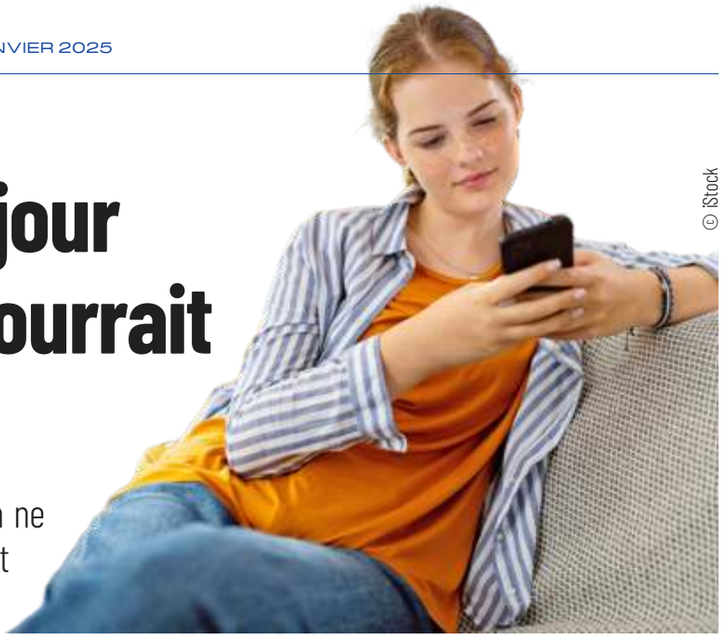
Imogen nous confie enfin qu'un dépôt de plainte est en cours à l'ambassade d'Italie en Angleterre.

« L'enquête est prise très au sérieux par les forces de l'ordre italiennes. Les enquêteurs recueillent actuellement des informations auprès d'autres femmes d'autres pays, pour se faire une idée précise de l'ampleur de l'attaque. » ■

RÉSEAUX SOCIAUX

Le Belge va 17 fois par jour sur TikTok, mais cela pourrait bientôt changer...

Plus de 1.220 minutes par mois sur TikTok, alors qu'Instagram ne passionne ses inconditionnels que 749 minutes en moyenne et Facebook 605. Mais peut-être plus pour longtemps.



© iStock

DIDIER SWYSEN
Journaliste

TikTok est également un poids lourd en Belgique : 3,8 millions d'utilisateurs actifs chaque mois. En moyenne, chaque utilisateur belge (sur Android, car Apple ne permet pas ce genre d'analyse) y consacre plus de vingt heures par mois et ouvre 530 fois l'application, soit plus de dix-sept fois par jour !

Ces 1.223 minutes permettent à TikTok de mener la danse en Belgique (selon l'étude « We are social/Kepios d'octobre 2024) devant YouTube (1.150 minutes) et WhatsApp (1.012 minutes).

Les autres réseaux favoris des Belges sont largement distancés : 749 minutes en moyenne mensuelle sur Instagram, 605 sur Facebook (moins de la moitié de TikTok !), 452 minutes sur Snapchat et 319 sur X (Twitter).

CAILLOU AMÉRICAIN

« Cette plateforme vidéo fait partie des réseaux sociaux les plus addictifs », dit Xavier Degraux, expert en marketing digital et en réseaux sociaux.

Sauf que le géant chinois a un gros caillou dans la chaussure : le dimanche 19 janvier, TikTok devrait être banni aux États-Unis où il compte 170 millions d'utilisateurs (plus d'un milliard dans le monde).

Les États-Unis ont adopté, en 2024, une loi qui oblige le géant chinois du divertissement ByteDance à vendre TikTok d'ici cette date, sous peine d'interdiction dans le pays.

L'affaire est montée jusqu'à la Cour suprême américaine, qui a entendu les arguments des deux parties vendredi : Washington dit vouloir prévenir les risques d'espionnage et de manipulation par Pékin, tandis que le réseau social et des associations accusent la loi d'étouffer la liberté d'expression. Une nette majorité des juges se sont montrés disposés à autoriser l'interdiction...

Les ennuis de TikTok aux États-Unis pourraient avoir des répercussions en Belgique

« Si TikTok était interdit aux États-Unis, les conséquences pourraient être significatives, même en Belgique. Ce serait un séisme économico-politico-culturel », explique M. Degraux. « Cela pourrait signifier un appauvrissement de l'offre de vidéos et affecter à la baisse l'usage de TikTok chez nous. Moins de vidéos américaines = moins de choix et, probablement, moins d'usage. La perte d'un marché clé comme les États-Unis pourrait réduire la capacité d'innovation de TikTok et nuire à son attractivité. »

L'expert évoque aussi la redistribution des budgets publicitaires au niveau mondial (les pubs sur les réseaux sociaux pèsent 500 millions d'euros par an en Belgique), un sacré défi pour les créateurs de contenu et les influenceurs, ainsi qu'un coup dur pour certaines entreprises belges, car TikTok est un outil marketing efficace pour les PME.

Parmi les solutions pour éviter le bannissement aux États-Unis, on évoque le rachat des activités américaines de TikTok par... Elon Musk qui possède déjà X (Twitter), un scénario qualifié, mardi, de « pure fiction » par la Chine.

Donald Trump, qui sera à nouveau président des États-Unis dans une semaine, avait tenté d'interdire TikTok à la fin de son premier mandat, en 2020, au nom de la sécurité nationale.

Il assure aujourd'hui avoir un faible pour TikTok et son audience jeune. Une audience qui a déjà adopté d'autres applications souvent développées en Chine ! ■

HÉRINNES

Suspicion de détournement de 100.000 € dans un home

Une nouvelle « affaire » vient secouer le home Général Lemaire à Hérinnes. Un détournement de fonds à hauteur de 100.000 € est évoqué par nos confrères de Notélé. Le directeur de l'établissement ne souhaite pas faire de commentaire. Son avocat, lui, clame « qu'il n'est pas question de détournement dans ce dossier ».

JEAN-MICHEL MANDERICK

Le home Général Lemaire. © B.L.

Moins d'un an et demi après le scandale qui avait déjà frappé l'institution, le home Général Lemaire d'Hérinnes, dans l'entité de Pecq, est en passe de se retrouver au cœur d'un nouveau dossier dont il se passerait bien. En septembre 2023, en effet, le partage de photos dégradantes de résidents, prises à leur insu dans des positions humiliantes, via un groupe de discussion, avait fait grand bruit.

Mardi soir, nos confrères de la télévision régionale Notélé ont révélé une nouvelle potentielle affaire nébuleuse, puisque la direction du home serait visée par une histoire de détournement de fonds. Un des résidents aurait confié (après retrait de son compte) la somme rondelette de 100.000 € au directeur du home, pour gérer celle-ci selon ses besoins. Et, toujours selon la TV régionale, la quasi-totalité de cette somme aurait aujourd'hui disparu.

Faux en écriture ? Retraits dissimulés ? Les accusations sont lourdes, et s'ils étaient avérés, les faits sont graves. Nos confrères évoquent une défense basée sur une erreur administrative dans le chef de la direction du home. Contacté par nos soins, le directeur ainsi ciblé n'a pas souhaité s'exprimer plus en détail, ni même confirmer. « Je préfère vous renvoyer vers mon avocat, je choisis de ne plus parler. Surtout quand je vois comment c'est parti en live » nous a répondu, désabusé, le directeur, ce mardi soir.

Pour l'heure, le ou les principaux protagonistes de cette histoire n'auraient pas connaissance d'une plainte officielle et se voudraient sereins face aux accusations. De son côté, le président du CPAS de Pecq, Rémi Cougnet, ne s'exprime pas davantage à ce stade. « Nous sommes en pleine procédure, donc vous comprendrez que je ne ferai aucun commentaire » dit-il.

« AUCUN DÉTOURNEMENT »

Ce mardi, en cours de soirée, nous sommes parvenus à joindre l'avocat du directeur, Me Vincent Dewolf. « J'ai toujours eu pour politique de ne pas commenter une affaire en cours », a-t-il expliqué dans un premier temps. « Je pense pouvoir dire que je suis quelqu'un de rigoureux et de sérieux. Et à ce stade-ci de ma connaissance du dossier, je ne vois pas comment il peut être question du moindre détournement. Je le dis très fermement ! » ■

POLITIQUE

Pub MR-Engagés : une erreur de l'administration

Le lien vers la plateforme du MR et des Engagés, destinée à collecter l'avis des citoyens en matière de simplification administrative, a été supprimé.

SABRINA BERHIN

Comme nous vous l'indiquions ce lundi sur nos sites, le site de l'administration wallonne renvoyait vers une plateforme étiquetée MR et Engagés, « créée et financée par leurs soins », dénonçait le PS wallon. On parle ici du site lancé à l'occasion de la campagne de simplification administrative et censé récolter l'avis des citoyens.
Après le PS, via Thierry Witsel, qui a interrogé Jacqueline Galant, la ministre en charge, Ecolo était également monté au créneau. L'opposition dénonce un mélange des genres, un manque de transparence, des questionnements relatifs à la protection des données personnelles, un usage inadéquat de l'argent public… « C'est comme si le site de la Wallonie redirigeait vers le site de l'Institut Émile Vandervelde, le centre d'études du PS, et que ses études étaient utilisées par l'administration pour orienter des décisions politiques », résumait le PS wallon. « Cela serait tout aussi inadmissible. »

Jacqueline Galant. © Belga

En commission, la réponse de la ministre Galant, qui s'est principalement appliquée à rassurer quant aux données personnelles, n'a pas convaincu. Surprise : le renvoi a désormais disparu du site de la Wallonie. Il a été supprimé lundi soir à la demande de la ministre, nous confirme le SPW. « Cela montre bien qu'il y avait un réel problème de gouvernance », en conclut le PS wallon.
Du côté de l'administration, on affirme qu'il n'y a jamais eu d'instruction de la ministre ou du gouvernement relative à ce renvoi. « C'est une erreur de l'administration », confirme le porte-parole Nicolas Yernaux, qui souligne que les dispositions ont été prises pour remédier au problème. ■

DÉCRYPTAGE

TRANSFUGES DE L'EXTRÊME DROITE AU MR : BONNE OU MAUVAISE STRATÉGIE DE GLB ?

Les réactions ont été nombreuses après l'arrivée de Noa Pozzi, ex-membre du parti d'extrême droite « Chez Nous » au MR. Benjamin Biard, politologue spécialiste de l'extrême droite revient sur cet épisode qui secoue le parti.

SABRINA BERHIN
Journaliste

Les transferts du Liégeois Noa Pozzi et du Mouscronnois Mathéo Besson de « Chez Nous », parti d'extrême droite, au MR, font jaser. En interne comme à l'extérieur, ces transfuges interpellent au point de pousser Georges-Louis Bouchez à se justifier. Pour lui, accueillir dans ses rangs un ex-membre de l'extrême droite, c'est un moyen « d'assécher les extrêmes » en ramenant ces jeunes « dans le giron démocratique ».

EXTRÊME DROITE FRANCOPHONE « EXSANGUE »

Bonne ou mauvaise stratégie ? Le politologue du Crisp et spécialiste de l'extrême droite, Benjamin Biard, confirme en tout cas le rôle joué par le MR dans l'affaiblissement du parti « Chez Nous » en Wallonie.
« On a une extrême droite complètement exsangue, du côté francophone. Le MR n'est pas le seul responsable. Les querelles intestines au sein de ces formations, l'absence d'un leader suffisamment charismatique et un mouvement antifasciste extrêmement mobilisé ont contribué à la quasi-disparition du parti. Cela, combiné à une forme de 'droitisation' du MR comme on a pu l'observer avec l'accession de Georges-Louis Bouchez, explique en effet la marginalité dans laquelle est aujourd'hui plongée l'extrême droite au sud du pays. »
Mais ce n'est pas parce que l'assèchement de l'extrême droite est une bonne chose que de tels transfuges ne doivent pas poser question. Tout d'abord au niveau de la méthode puisque, comme l'a souligné Sophie Wilmès, cette adhésion n'a pas été discutée en interne.

> « Ces nouveaux transfuges ont-ils laissé de côté leurs idées ou motivations types de l'extrême droite ? »
> Benjamin Biard
> POLITOLOGUE

« On parle ici d'une formation d'extrême droite qui met sous tension, la démocratie », rappelle Benjamin Biard. « Et cela peut soulever des questions. Ces nouveaux transfuges ont-ils laissé de côté leurs idées ou motivations types de l'extrême droite ? Ou, au contraire, les ont-ils gardées en sourdine et considèrent-ils tout simplement qu'elles sont désormais compatibles avec le MR tel qu'ils le perçoivent ? »
Beaucoup d'interrogations subsistent notamment quant aux motivations des transfuges. « La vraie question », glisse le politologue, « c'est de savoir s'ils ont laissé de côté les idées qui étaient les leurs ou si l'objectif n'est pas d'influencer de l'intérieur cette formation, le MR, pour, encore plus, la droitiser. On n'a certainement pas la réponse ici. L'avenir nous le dira, bien entendu. »

Benjamin Biard, politologue spécialiste de l'extrême droite analyse l'épisode qui secoue le MR. © Belga image

Pour le MR, accueillir des ex-membres de l'extrême droite aujourd'hui n'apporte a priori rien en interne, « si ce n'est peut-être rassurer certaines personnes qui considèrent que le MR n'est pas assez à droite, par exemple », avance-t-il. « Je ne pense pas qu'il y ait d'enjeu majeur pour le moment pour le MR, mais pour ces jeunes, par contre, c'est peut-être l'occasion de quitter un parti d'extrême droite avec toutes les difficultés que cela peut constituer pour l'avenir, sur le plan professionnel par exemple. »
Pour Benjamin Biard, les questions soulevées par ces transferts sont légitimes, même si la nuance est importante. « Il n'est pas d'actualité que ces jeunes occupent des postes à responsabilités au sein du parti », tempère-t-il. « On est plutôt dans l'ordre du symbolique. »

© Instagram

VANESSA MATAGNE

« Fille ou garçon ? Je préfère garder le mystère »

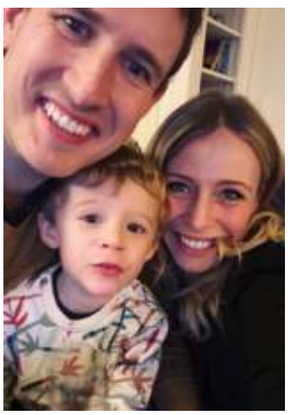
Présentatrice météo de la matinale sur LCI et anciennement sur RTL tvi, Vanessa Matagne est enceinte de son deuxième enfant. Elle se confie.

RINO GALLO
Journaliste

Vanessa, comment évolue votre vie à Paris ?
Tout se passe très bien. Nous avons trouvé une routine agréable, même s'il nous a fallu un temps d'adaptation, notamment avec l'entrée d'Alistair à l'école et le début de ma grossesse. Ces derniers mois, je dormais beaucoup, comme c'est souvent le cas pour les femmes au premier trimestre. Mais maintenant que je suis dans le deuxième trimestre, nous commençons à profiter pleinement de la vie parisienne. On a toujours souhaité avoir un deuxième enfant mais on attendait le bon moment. Aujourd'hui, nous sommes vraiment comblés.

Fille ou garçon ?
Mystère ! Pour l'instant, je préfère garder cette information secrète. Je l'annoncerai bientôt sur les réseaux sociaux. Nous n'avons pas de préférence particulière, notre seul souhait était d'avoir un bébé en bonne santé. J'étais impatiente de passer la première grande échographie car plus le temps passe, plus on est conscient des éventuels risques. Nous avons découvert le sexe récemment et nous sommes vraiment très heureux. Quant au prénom, nous avons déjà quelques idées, mais rien de définitif pour le moment.

Comment votre fils a-t-il réagi ?
Au début, il avait un peu de mal à s'en rendre compte. C'était encore très abstrait pour lui. Mais maintenant que mon ventre s'arrondit, il est vraiment enthousiaste. Quelques jours avant Noël, il a même dit pour la première fois : « Je vais être grand frère ! ». C'était un moment très émouvant. Désormais, il se réjouit à l'idée de partager ses jouets avec un petit frère ou une petite sœur.



La famille va s'agrandir. © Instagram

Avec cette grossesse, comment vont s'organiser les prochains mois ?
Je vais continuer à faire les allers-retours entre Paris et la Belgique tant que cela ne devient pas trop fatigant pour moi. Nous ne sommes qu'à trois heures de route. C'est important pour nous de rester proches de notre famille. Si jamais je ressens une petite baisse d'énergie, passer du temps avec ma sœur et les enfants me fera du bien. Et puis, comme mon bébé est prévu pour le mois de juin, j'aurai la chance d'être en congé une bonne partie de l'été, ce qui me permettra de profiter de mon congé de maternité en Belgique.

Comment évolue votre collaboration avec LCI ?
Tout se passe bien. Cela fait déjà un an que je collabore avec la chaîne. Je suis fière de faire partie de cette joyeuse équipe. L'annonce de ma grossesse s'est très bien passée. Ils m'ont félicitée et semblaient sincèrement heureux pour moi. J'attends désormais la fin de la saison pour connaître la nouvelle organisation de la grille de la rentrée. Je suis confiante. Bien que rien ne soit encore officiel, on m'a assuré que je n'avais aucun souci à me faire.

> « On a toujours souhaité avoir un deuxième enfant mais on attendait le bon moment »

Est-ce qu'on vous reverra sur les antennes de RTL un jour ?
Rien n'est impossible. Je suis ouverte à toutes les opportunités qui pourraient se présenter. Pour l'instant, il n'y a aucun projet en cours. Cela dit, je reste en contact avec mes anciens collègues. J'ai tout de même passé sept belles années au sein du groupe. Ces liens restent importants pour moi. ■

20021770

Dès ce mercredi dans soir mag

Los Angeles : le cauchemar des stars
Des célébrités ont perdu leur villa. Laeticia Hallyday fait partie des sinistrés.

Votre chat en 8 questions
Voici tout ce que vous ne saviez pas (encore) sur votre compagnon poilu préféré.

Grand entretien : Olivier Pernaut
Le fils de Jean-Pierre Pernaut participe au Dakar... et nous raconte son père disparu.

Abonnez-vous dès maintenant ! 12 mois au prix de 155 € (prix de vente au numéro). Tél. 02-616 20 00 - abonnements@soirmag.be - www.soirmag.be

MOLENBEEK

Bilall Fallah et Adil El Arbi, les réalisateurs. © Isopix

Le producteur du film « Rebel » racketté lors du tournage

Le producteur belge Bert Hamelinck a relaté des faits de chantage dont lui et son équipe de production ont été victimes lors du tournage à Molenbeek de « Rebel », sorti en 2022.

LÉA HUPPE

Invité dans l'émission « De afspraak », le producteur belge Bert Hamelinck a partagé une expérience marquante sur le tournage d'un film qui ne s'est pas déroulé comme prévu. Il s'agit de « Rebel », un long-métrage racontant l'histoire d'un jeune Bruxellois rejoignant un groupe terroriste en Syrie. Une partie du film, réalisé par Adil El Arbi et Bilall Fallah (les réalisateurs des deux derniers « Bad Boys » avec Will Smith) a été tournée à Molenbeek. L'équipe de production aurait été confrontée à des actes de chantage.

« On filmait une partie de Rebel près du canal à Molenbeek. On nous a dit de manière amicale mais ferme que nous devrions payer pour garantir notre sécurité », a confié le producteur à la chaîne VRT Le réalisateur a également indiqué que la police avait été informée des incidents. « Ce n'est pas que la police ne voulait rien faire mais, évidemment, elle ne peut pas garantir la sécurité 24/7 », a-t-il précisé lors de l'émission.

Pour le producteur belge, c'est pour cette raison que les compagnies de production filmant en Belgique investissent autant dans des mesures de sécurité afin d'empêcher le vol de matériel. Vu ces problèmes, le budget du film lié à la sécurité est passé de 30.000 à 80.000 euros.

SÉCURITÉ SUPPLÉMENTAIRE

La sécurité supplémentaire engagée par le producteur a permis au tournage, qui a duré entre deux et trois semaines, de se passer sans encombre. Pourtant, l'ambiance sur le tournage était suspecte. « On voyait souvent des jeunes qui traînaient autour du plateau et qui n'étaient pas contents de notre présence », continue Bert Hamelinck.

Le producteur a tenu à souligner le rôle clé joué par certains habitants plus âgés de Molenbeek, qui ont agi comme médiateurs entre les jeunes et l'équipe du film. « Ils ont essayé de convaincre la plus jeune génération de nous laisser faire notre travail en paix. Les cinéastes ne sont pas des âmes sensibles mais toute l'équipe a été profondément marquée des conditions de travail à Molenbeek », a-t-il conclu.

> « On filmait une partie de 'Rebel' près du canal à Molenbeek. On nous a dit de manière amicale mais ferme que nous devrions payer pour garantir notre sécurité »
>
> Bert Hamelinck
> PRODUCTEUR

Bert Hamelinck précise également que certains acteurs et autres membres de la production sont originaires de Molenbeek et que les deux réalisateurs du film, Adil El Arbi et Bilall Fallah ont de très bonnes relations avec de nombreuses personnes à Bruxelles. La question du thème du film semble donc être la raison de ces tensions.

« On ne peut pas le dire avec certitude mais je pense que c'était le cas. Mais il était clair que quelqu'un voulait tirer profit de la présence d'une équipe de tournage d'une production aussi importante », explique Bert Hamelinck au micro de la VRT.

PAS UN CAS ISOLÉ

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'un tournage d'un film à Molenbeek fait l'objet de tensions. En septembre 2021, une équipe de tournage filmait « Novembre » avec, entre autres, Jean Dujardin, qui parle des attentats terroristes du 13 novembre 2015 à Paris dans la rue du Prado. De nombreuses tensions avaient été relayées avec les riverains durant le tournage. ■

INSOLITE

Les pompiers au secours d'un géomètre enlisé

Un géomètre qui s'était enlisé dans un étang asséché mardi après-midi a dû être secouru par les pompiers de Bruxelles. L'incident s'est produit dans le parc situé à l'angle de l'avenue de Tervuren et du boulevard du Souverain. Le géomètre y effectuait des mesures, avant de se retrouver coincé et de devoir solliciter l'aide des pompiers. Il a été dégagé de sa fâcheuse posture à l'aide d'une embarcation gonflable avant d'être transféré à l'hôpital pour vérifier qu'il ne souffrait pas d'hypothermie. ■

GRAMMONT

Une voiture percutée par un train : un mort

Une voiture a été heurtée par un train à un passage à niveau à Grammont, en Flandre orientale, mardi matin. Le conducteur de 83 ans est décédé à la suite de l'accident. La collision s'est produite vers 10h20 à Idegem (Grammont). On ignore comment et pourquoi l'octogénaire s'est retrouvé sur les voies. Selon le porte-parole d'Infrabel, Frédéric Petit, les barrières étaient descendues et le feu de signalisation était au rouge lorsque le train a percuté la voiture. ■

ANVERS

Une gravure d'Ensor dans un magasin de seconde main !

Une gravure du peintre belge James Ensor a été retrouvée au Kringwinkel, un magasin de seconde main d'Anvers. L'identité de la personne qui a déposé cette gravure au magasin n'est pas connue mais le personnel qui l'a découverte est enchanté. Les experts ont immédiatement identifié « Le Meuble Hanté » comme un Ensor authentique. Le Kringwinkel s'est empressé d'en faire don au Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers qui l'a aussitôt exposé. ■

ARGENT

Le patrimoine financier des Belges au plus haut

Le patrimoine financier des Belges a atteint un record au troisième trimestre 2024, selon la BNB.

Au 3e trimestre de 2024, la valeur des actifs financiers des ménages belges a dépassé pour la première fois 1.600 milliards d'euros, pour atteindre 1.608 milliards d'euros. En parallèle, les engagements financiers (crédits hypothécaires, crédits divers...) des ménages se sont eux aussi accrus, mais dans une moindre mesure, à 355,9 milliards d'euros. Il en résulte un patrimoine financier net de 1.252,5 milliards d'euros au 30 septembre 2024.

« L'échéance du bon d'État fiscalement avantageux a redessiné les avoirs financiers des ménages au troisième trimestre de 2024. Les investissements nets totaux des ménages se sont élevés à 6,6 milliards d'euros », constate la BNB. ■

JAPON

Kyoto ne veut plus du surtourisme

Les autorités ont annoncé un relèvement massif des taxes de séjour imposées aux touristes dès 2026.

Comme d'autres lieux stars du tourisme mondial, de Venise à Maya Bay en Thaïlande, Kyoto, ex-capitale impériale nippone, connue pour ses temples bouddhistes séculaires et ses rues traditionnelles avec geishas en kimonos, est engorgée par un afflux croissant de visiteurs qui met à rude épreuve ses infrastructures. Les autorités ont donc annoncé mardi un relèvement massif à partir de 2026 des taxes de séjour imposées aux visiteurs, graduées jusqu'à l'équivalent de 60 euros par nuit et par personne selon les hébergements. ■

TARIFS

LA REDEVANCE FIXE SUR VOTRE FAC

C'est une ligne de la facture qui passe inaperçue et pourtant, elle montre de très importantes disparités entre les offres des fournisseurs.

BENOÎT JACQUEMART
Journaliste

Si vous avez la curiosité de vous plonger dans les cartes tarifaires des fournisseurs d'énergie, vous verrez un poste nommé « redevance fixe » ou, chez certains, « abonnement ». Il s'agit bien d'un poste de la facture payé au fournisseur.
Il s'ajoute à ce que vous payez pour l'énergie elle-même, que ce soit pour le gaz ou l'électricité. La partie énergie est facturée en fonction du nombre de kilowattheures (kWh) consommés.
Pour la « redevance » que vous facturent les fournisseurs, il s'agit d'une somme annuelle. En tout cas en principe…

JUNGLE

Chez certains d'entre eux, elle est due pour un an, quelle que soit la durée de fourniture. Par exemple, si vous signez un contrat de fourniture et que ce contrat stipule que la redevance fixe est due pour un an, vous la payez intégralement, même si vous changez à nouveau de fournisseur deux mois plus tard.
Certains contrats proposent de payer au prorata du nombre de jours de livraison mais seulement après les six premiers mois. Si vous quittez le fournisseur avant la fin des six premiers mois, ces derniers sont dus intégralement. D'autres contrats proposent un payement de cette redevance vraiment au prorata des jours de livraison. Si vous êtes livrés durant 123 jours, vous payerez 123 jours, pas un de plus.

C'est le droit de chaque fournisseur de mener la politique commerciale qu'il veut

Ajoutons que chez certains fournisseurs comme Luminus et Mega, le nombre de jours de redevance dus d'office peut varier d'un contrat à l'autre. Autant dire que pour s'y retrouver, et pour comparer, il faut s'accrocher.

LES « BASIQUES », MOINS CHERS

Selon le relevé que nous avons effectué ce mardi sur base de toutes les grilles tarifaires proposées aux clients wallons, la redevance fixe la plus basse du marché se trouve dans le contrat Basic d'Engie-Electrabel. Là, il en coûte 20 € par an. Quant à la plus chère, elle coûte 160 € et on la trouve dans le contrat Pixel Next Fixe de chez TotalÉnergies. Le deuxième le plus cher est le contrat Cosy Green fixe de chez Mega, avec 143,1 €, qu'il faut payer d'office même si vous changez de fournisseur avant l'échéance d'un an.
Mais comment expliquer ces différences, et qu'est-ce qui peut justifier la disparité entre différents contrats chez le même fournisseur ? Précisons d'emblée que c'est le droit de chaque fournisseur de mener la politique commerciale qu'il veut. Chez ceux qui, comme Mega, essayent de serrer leurs prix au plus près, la redevance est plus élevée sur les tarifs fixes et sur les contrats qui proposent un service que celui le plus basique. Avec les tarifs fixes, il y a toujours un petit risque pour les fournisseurs, en cas de hausse brusque des prix. C'est ce que l'on a vu lors de la crise de 2022. C'est aussi pour ça que les prix fixes sont plus élevés que les prix va-

Le renouvelable = 30 % de l'électricité consommée en Belgique en 2024

BENOÎT JACQUEMART

Énergie Commune vient de dévoiler son bilan annuel sur la consommation d'électricité dans notre pays. Tout d'abord, on notera le chiffre de 80,5 TWh (térawattheures, c'est-à-dire un milliard de kWh), qui est la consommation totale en Belgique en 2024. Un chiffre en légère augmentation par rapport à 2023 (78,5 TWh).

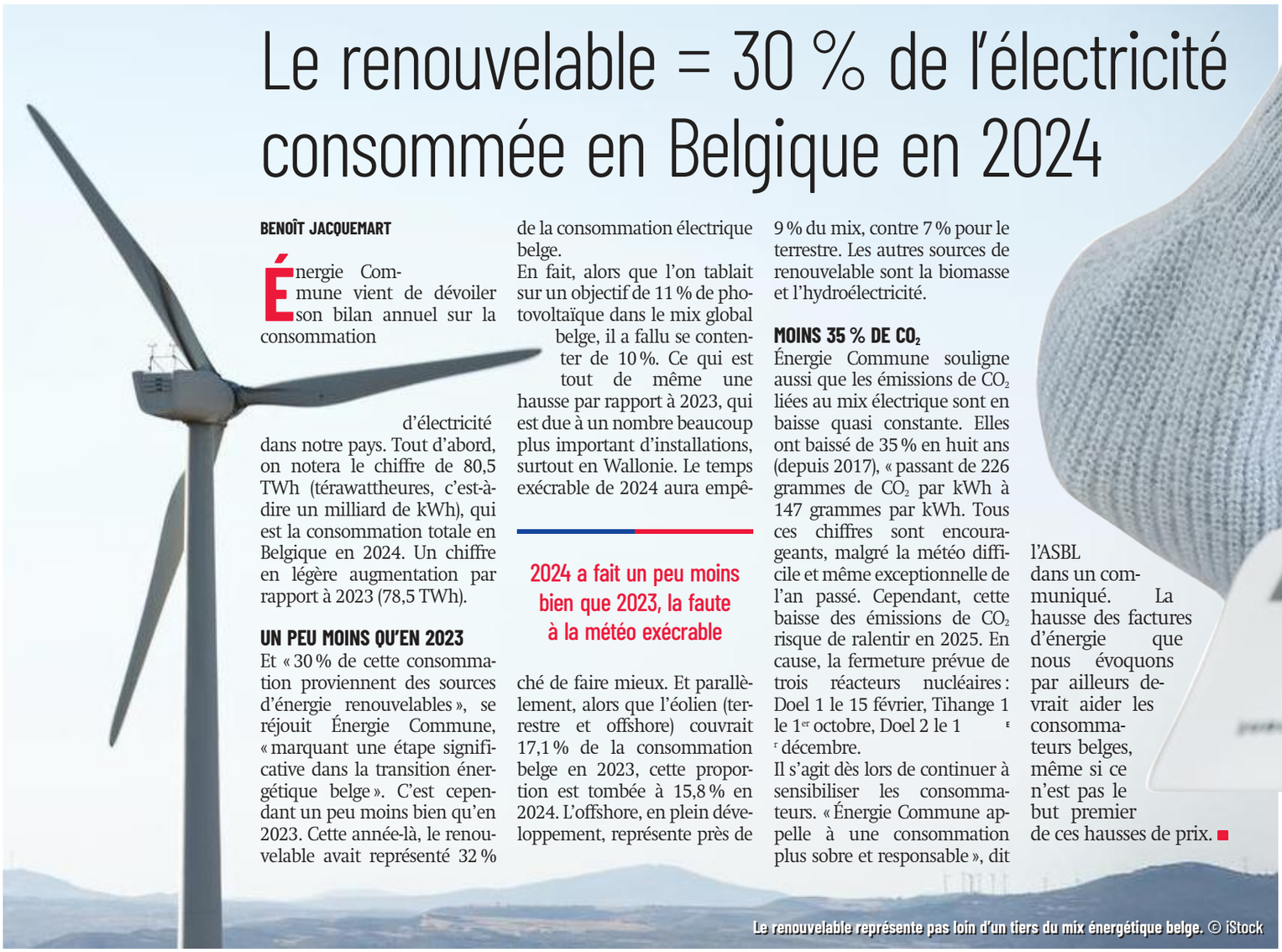
UN PEU MOINS QU'EN 2023

Et « 30 % de cette consommation proviennent des sources d'énergie renouvelables », se réjouit Énergie Commune, « marquant une étape significative dans la transition énergétique belge ». C'est cependant un peu moins bien qu'en 2023. Cette année-là, le renouvelable avait représenté 32 % de la consommation électrique belge.
En fait, alors que l'on tablait sur un objectif de 11 % de photovoltaïque dans le mix global belge, il a fallu se contenter de 10 %. Ce qui est tout de même une hausse par rapport à 2023, qui est due à un nombre beaucoup plus important d'installations, surtout en Wallonie. Le temps exécrable de 2024 aura empêché de faire mieux. Et parallèlement, alors que l'éolien (terrestre et offshore) couvrait 17,1 % de la consommation belge en 2023, cette proportion est tombée à 15,8 % en 2024. L'offshore, en plein développement, représente près de 9 % du mix, contre 7 % pour le terrestre. Les autres sources de renouvelable sont la biomasse et l'hydroélectricité.

2024 a fait un peu moins bien que 2023, la faute à la météo exécrable

MOINS 35 % DE CO_2

Énergie Commune souligne aussi que les émissions de CO_2 liées au mix électrique sont en baisse quasi constante. Elles ont baissé de 35 % en huit ans (depuis 2017), « passant de 226 grammes de CO_2 par kWh à 147 grammes par kWh. Tous ces chiffres sont encourageants, malgré la météo difficile et même exceptionnelle de l'an passé. Cependant, cette baisse des émissions de CO_2 risque de ralentir en 2025. En cause, la fermeture prévue de trois réacteurs nucléaires : Doel 1 le 15 février, Tihange 1 le 1er octobre, Doel 2 le 1er décembre.
Il s'agit dès lors de continuer à sensibiliser les consommateurs. « Énergie Commune appelle à une consommation plus sobre et responsable », dit l'ASBL dans un communiqué. La hausse des factures d'énergie que nous évoquons par ailleurs devrait aider les consommateurs belges, même si ce n'est pas le but premier de ces hausses de prix. ■



Le renouvelable représente pas loin d'un tiers du mix énergétique belge. © iStock

CTURE D'ÉNERGIE : DE 20 À… 160 € !

riables.
Quant au service, plus il est basique, moins il coûte au fournisseur. Par exemple, si tout se fait par internet, les coûts sont nettement moindres que s'il faut rémunérer des agents au téléphone. Les services les plus basiques sont donc en principe ceux avec les redevances fixes les moins élevées.
On pourrait penser aussi que les plus petits fournisseurs ont des redevances plus élevées, comme c'est le cas de Bolt (entre 96 et 132 € par an pour l'abonnement). Ce n'est pas si simple : TotalÉnergies, une énorme multinationale, pratique des redevances fixes assez élevées, à une exception près. C'est elle qui a la plus élevée (160 euros) mais elle a aussi une redevance à 130 euros sur un autre produit.
Pas simple de s'y retrouver mais il faut garder ces redevances à l'œil si on change souvent de fournisseur. Ça peut être dissuasif. ■

La facture d'électricité en hausse importante

Les coûts de distribution et de transport explosent en 2025. © Ores/Resa

© iStock

BENOÎT JACQUEMART

Le régulateur wallon de l'énergie, la Cwape, a mis à jour son comparateur. Nous nous sommes donc livrés à l'exercice avec les prix de janvier, les comparant avec ceux de décembre 2024.
Examinons tout d'abord les contrats les moins chers.

FLAMBÉE

Rappelons que nous calculons la facture annuelle sur base d'un consommateur moyen habitant Namur consommant 3.500 kWh (1.900 en heures creuses, 1.600 en heures pleines). Nous écartons aussi les achats groupés pour ce comparatif. Ils peuvent vous intéresser, ils sont généralement moins chers, mais ils peuvent avoir des durées de souscription limitées.
En prix fixe, en décembre, c'était le contrat Octa + qui était le moins cher, à 1.258 euros annuels. En janvier, la facture grimpe à 1.352 euros, toujours chez Octa +. Soit une hausse de 7 %.
Nous avons aussi calculé l'augmentation pour le contrat Easy Green, d'Engie : + 6,8 %.
Pour les variables, le Luminus Basic est à nouveau le moins cher, comme en décembre, mais il passe de 1.118 euros à 1.171 euros, soit une hausse de 4,7 %. Nous avons aussi comparé l'offre Pixie de TotalÉnergies, dont la facture annuelle a augmenté de 5,9 %. Nous avons également comparé les prix du produit Pixel de TotalÉnergies. La facture annuelle augmente elle aussi, alors que le prix de l'énergie elle-même… diminue. Une baisse de 2 % sur la grille tarifaire alors que la facture annuelle augmente de 5,6 %.

DISTRIBUTION, TRANSPORT

Sur le produit Easy Green fixe d'Engie, alors que la facture annuelle grimpe de 6,8 %, comme indiqué plus haut, le coût de la « commodity » (l'énergie elle-même) n'augmente que de 1,1 %. Autrement dit, la facture d'électricité aurait sans doute dû connaître une hausse modérée. Alors que l'on enregistre des hausses entre 4,5 et 7 %.

L'énergie elle-même n'augmente pourtant que d'un peu plus de 1 %

L'explication est à aller chercher dans les coûts de distribution et de transport, qui ont brusquement augmenté au 1er janvier. Des hausses conséquentes, comme nous l'avons déjà détaillé, et qui trouvent ici une application concrète… et douloureuse pour nos portefeuilles. ■

LE PREMIER RÉGIME SPÉCIAL DATE DE… 1838

La pension au mérite ou en fonction des risques encourus, c'est dépassé !

Les pensions des fonctionnaires, à commencer par les régimes qui autorisent les militaires et les cheminots à partir à 55 ou 56, ans sont dans le collimateur du futur gouvernement Arizona. L'avis d'Yves Stevens, prof à la KULeuven.

DIDIER SWYSEN

Journaliste

Trente mille personnes dans les rues de Bruxelles, lundi, pour dénoncer les plans relatifs aux pensions du futur gouvernement Arizona. Même s'il n'y a pas encore d'accord sur les pensions parmi les cinq partenaires (MR, Engagés, N-VA, Vooruit et CD&V)… qui ne forment d'ailleurs pas encore un gouvernement non plus.

Cela dit, le débat est délicat et le formateur l'a d'ailleurs suspendu le temps d'aménager sa note. On discute entretemps de fiscalité, autre débat ardu.

S'il y avait des militaires et des cheminots entre les policiers, les enseignants ou les pompiers dans le cortège lundi, c'est parce que les régimes spéciaux sont sur la sellette.

> « Le débat sur la pénibilité des métiers est trop compliqué à régler dans le cadre de la pension »
>
> Yves Stevens
> PROFESSEUR À LA KU LEUVEN

On parle ici des fameux « tantièmes préférentiels » qui font qu'une année de travail est comptée parfois beaucoup plus favorablement pour certains que pour d'autres dans la constitution des droits à la pension, ce qui permet à certaines catégories de fonctionnaires de bénéficier d'une pension plus élevée et de partir à la retraite plus tôt.

LA PENSION DES MILITAIRES DATE DE 1838

Les régimes les plus spectaculaires se trouvent donc être ceux des cheminots et des militaires qui décrochent une pension complète de la fonction publique après seulement et respectivement 36 et 37,5 années de carrière (contre 45 pour un employé), ce qui leur permet de prendre leur retraite à 55 et 56 ans.

Des régimes préférentiels qui sont parfois… aussi vieux que la Belgique ! « La toute première loi en matière de pensions remonte à 1838, peu après la création de la Belgique (1830, NdlR), explique Yves Stevens, professeur à la KU Leuven et spécialiste des pensions. « Les Pays-Bas n'avaient pas encore reconnu la Belgique qui avait fait appel à des militaires venus de Prusse. En récompense de leurs bons services et de leur mérite, ils ont reçu la nationalité belge et une pension 'au mérite pour la patrie'. Ce système n'a pas changé aujourd'hui. »

LA PENSION AU MÉRITE ? DÉPASSÉE !

La dangerosité et la pénibilité du travail étaient alors prises en compte. Vers 1870, cette notion de mérite a été utilisée à nouveau pour donner une pension aux magistrats. « Dans la loi de 1926, les cheminots se sont vus récompenser de la même manière », reprend M. Stevens. « On prenait en considération les risques qu'ils encouraient car ils devaient, entre autres, travailler avec le charbon. Il en allait de même pour les 'gardes de convoi' qui devaient se soucier que personne ne traverse les voies. Il y avait parfois des accidents mortels. »

Évidemment, les temps changent et le mérite n'est plus vraiment à l'ordre du jour… Ou la pénibilité d'hier n'est plus forcément la même que celle d'aujourd'hui. « Dans les années 80, on évoquait la notion de pension en termes de lutte contre la pauvreté et de remplacement des revenus », poursuit M. Stevens. « Dès 1992, la Banque mondiale parlait des trois piliers : la pension légale, la pension complémentaire et l'épargne-pension. Il n'était plus question de mérite ou de compensation pour des risques. Ces anciens régimes sont basés sur des notions qui ne correspondent plus à notre époque. Ce n'est pas facile de changer les règles, cela donne parfois l'impression qu'on les change en cours de route. Dans toutes les réformes, partout dans le monde, deux mesures reviennent : une période de transition très longue (« C'est pour ceux qui viennent après vous ») et on ne touche pas aux droits acquis. Ce qui a alimenté la grève de lundi, c'est la colère de gens qui pensent que l'on va toucher aux droits acquis. »

Les régimes spéciaux au cœur de la manif de lundi. © BELGA

PÉNIBILITÉ : LE DÉBAT IMPOSSIBLE

Quant à la pénibilité, Yves Stevens pense que c'est beaucoup trop compliqué à régler dans le cadre des pensions. « Je pense que cela doit se régler pendant la carrière, pas dans le cadre de la pension. Dans d'autres pays européens, on a, par exemple, institué des systèmes pour alléger la carrière. »

Il donne un exemple. « Enseignant, est-ce un métier pénible ? Certainement plus pour le prof de néerlandais qui doit apprendre la langue à des élèves wallons n'en parlant pas le moindre mot que pour le prof de maths qui enseigne dans une option maths fortes. Le débat est compliqué : si on dit que le métier est pénible pour tous les profs, on tue le débat ! Et puis, le même boulot peut être plus pénible pour une personne que pour une autre. » ■

L'ARIZONA A LA PENSION DES FONCTIONNAIRES DANS LE VISEUR

Tous les régimes de pension des fonctionnaires (statutaires) ne sont pas aussi favorables que celui des cheminots ou des militaires mais ils bénéficient malgré tout des tantièmes préférentiels et d'autres avantages qui font, par exemple, que leur pension est calculée seulement sur le salaire des dix dernières années (forcément plus élevé que celui de début de carrière) ou qu'elle bénéficie de la péréquation (les pensions suivent également les hausses de salaire).

Selon les données de Pensionstat, la pension moyenne d'un fonctionnaire s'élevait à 2.978 € en 2021, contre 1.363 € pour un salarié et 891 € pour un indépendant. Injuste ? Les syndicats rappellent qu'elle est perçue dans la fonction publique comme un « salaire différé », car le salaire y est plus bas que dans le privé ou qu'il n'y a pas d'avantages tel un deuxième pilier de pension (pension complémentaire), etc. Que c'est donc un « droit acquis », puisque les personnes ont choisi pareille carrière en connaissance de cause.

Tantièmes préférentiels, péréquation, calcul sur les dix dernières années, autant de choses que la coalition Arizona veut changer. Une façon d'harmoniser lentement les régimes de pension (salarié, indépendant et fonctionnaire). « La première loi sur l'harmonisation date de 1984, c'est la loi Mainil (Pierre Mainil (PSC) était secrétaire d'État aux Pensions dans le gouvernement Martens V, NdlR) », précise le Pr Stevens (KULeuven). « Il y a de plus en plus de carrières mixtes ou des gens mariés ne relevant pas du même régime de pension, ça complique les choses. Depuis 1984, chaque exécutif apporte sa pierre à cette harmonisation. » ■

D.SW.

FRANCE

Anne, la victime de « Brad Pitt », attaque TF1 et la société de production

Après la diffusion du reportage dans « Sept à Huit », sur TF1, Anne, arnaquée de 800.000 € par un faux Brad Pitt est furieuse : « Ce reportage est une bouse ! »

Le reportage a fait le tour des médias ! Et également suscité de nombreuses moqueries. Au point que le reportage a été supprimé de la plateforme TF1+. Quelques jours après la diffusion, la principale intéressée a réagi sur son compte Facebook. Et elle n'est pas ravie...

Anne est furieuse ! © TF1

« ILS N'ONT SÉLECTIONNÉ QUE DES POINTS NÉGATIFS »

Anne, hospitalisée après trois tentatives de suicide, annonce avoir mis TF1 ainsi que la société de production, le groupe Elephant, en demeure. « Sept à Huit a fait un reportage de m*****, ne retenant que les côtés négatifs », réagit-elle « En zappant l'essentiel de l'histoire, privilégiant des photos de vacances au lieu de mettre les documents que j'ai fournis tel que le faux procès contre I., l'assurance production, etc. » Elle ajoute que le reportage insinue qu'elle est fâchée avec sa fille qui, dit-elle, la soutient pourtant à 1.000 %.

Anne tient aussi à expliquer comment elle a pu se laisser embarquer dans une telle arnaque. « Je vivais avec un pervers narcissique depuis 14 ans », explique-t-elle. « Il m'a même volé l'argent de mon travail ! (...) Il a été jusqu'à soudoyer ma fille, lui disant qu'il paierait ses études sous conditions qu'elle fasse un courrier à mon encontre, me faisant passer pour une folle. Je suis loin d'être folle ! »

« DES PROMESSES NON TENUES »

Anne dénonce également des manquements liés à son droit à l'image (« Aucun document signé pour les droits à l'image »), et des promesses non tenues « comme mettre en direct la cagnotte qu'ils m'ont fait ouvrir ! »

Et de conclure : « Ce reportage est une bouse et, très prochainement, la vraie histoire sera révélée dans La Légende sur Youtube, et sur M6, qui souhaite faire le maximum pour rétablir les conneries de TF1. » ■

GUERRE EN UKRAINE

Kiev revendique une « attaque massive » contre des sites en Russie

L'Ukraine a affirmé mardi avoir mené au cours de la nuit l'attaque « la plus massive » de la guerre contre des installations militaires et industrielles dans plusieurs régions de Russie, utilisant notamment, selon Moscou, des missiles occidentaux.

Volodymyr Zelensky. © AFP

Les forces ukrainiennes ont multiplié ces derniers mois les attaques aériennes contre des dépôts de carburant, des raffineries et des sites militaires en Russie pour entraver la logistique des forces russes.

« Les forces de la défense ukrainiennes ont effectué les frappes les plus massives contre des cibles militaires (…) à distance de 200 à 1.100 km en profondeur en Russie », s'est félicité l'état-major ukrainien.

Selon cette source, les frappes ont touché « avec succès » un dépôt de pétrole à Engels, qui avait déjà été visé le 8 janvier, provoquant alors un incendie de cinq jours dans lequel avaient péri deux pompiers russes.

Autre cible : l'usine chimique de Seltso, dans la région de Briansk, qui produit selon Kiev des composants pour l'artillerie, les lance-roquettes multiples, l'aviation et les missiles.

La Russie a promis une réplique systématique à toute frappe de missiles occidentaux, et a menacé de prendre pour cible le centre de Kiev ou encore d'utiliser son nouveau missile hypersonique expérimental Orechnik. ■

ÉMOTION À LONDRES

KATE RETROUVE L'HÔPITAL OÙ ELLE A ÉTÉ SOIGNÉE

En rémission après son cancer, la princesse de Galles est retournée dans l'établissement où elle était suivie.

La princesse Kate a visité mardi l'hôpital Royal Marsden à Londres où elle a été soignée pour son cancer, afin d'en remercier le personnel et d'apporter son soutien aux patients. « J'ai voulu venir montrer mon soutien (...) à ceux qui suivent un traitement et qui traversent une période si difficile », a dit la princesse, qui vient de fêter ses 43 ans. Elle a aussi salué le « travail extraordinaire » réalisé dans cet hôpital. « Entrer ici par l'entrée principale, après avoir fait tant de visites discrètes et privées, c'est plutôt sympathique en fait », a confié la princesse, devant l'hôpital, qui se trouve dans le quartier chic de Chelsea, dans l'ouest de la capitale britannique.

© C. Jackson / PA Wire

Kate avait annoncé en mars 2024 avoir été diagnostiquée d'un cancer, dont la nature n'a pas été révélée, et avoir commencé une chimiothérapie. En septembre, elle a dit avec « soulagement » avoir fini son traitement, dans une vidéo tournée avec William et leurs trois enfants. Son lieu de traitement n'avait pas été révélé jusqu'ici.

La princesse a passé environ une heure dans l'hôpital. Elle a notamment échangé avec une patiente qui venait de recevoir son premier traitement.

© C. Jackson / PA Wire

« J'AIMERAIS POUVOIR FAIRE PLUS »

À son départ, elle a pris dans ses bras une femme en visite à l'hôpital. « Je suis désolée. J'aimerais pouvoir aider davantage », a dit la princesse, visiblement émue. « Il y a la lumière au bout du tunnel. Je suis très heureuse de vous rencontrer et je vous souhaite bonne chance », a-t-elle ajouté. « Vous êtes entre de bonnes mains ».

Kate est devenue mardi la marraine de l'hôpital Royal Marsden, dont William était déjà le parrain.

Le roi Charles III, âgé de 76 ans, a lui aussi annoncé l'an dernier être atteint d'un cancer, pour lequel il continue d'être soigné. ■

PLAN B

Retrouvez Benjamin Maréchal
CE SOIR sur RTL tvi (19h40)
COÛTE QUE COÛTE

IKEA ACCESSIBLE 24H/24, FINI LES FILES À LA CAISSE

Ce soir, Coûte Que Coûte enquête sur les innovations d'Ikea. Avec des casiers en magasin, des casiers décentralisés et un système révolutionnaire de distribution de caddies, Ikea Belgique est à la pointe.

BENJAMIN MARECHAL

C'est une bonne nouvelle pour ceux qui veulent échapper au labyrinthe des magasins et épargner leur dos dans le libre-service. Ikea promet des lockers partout d'ici quelques mois. On commande en ligne et on récupère sa marchandise. À Zaventem, où le système existe déjà, 68 casiers sont mis à disposition des clients dans un espace séparé accessible 24h24. Diego Desloovere, responsable logistique, nous montre l'intérieur. « Nous avons deux casiers assez profonds. On peut même commander des garde-robes comme la Pax et venir rechercher des très gros volumes. »

LE DISTRIBUTEUR DE CADDIES

Face aux casiers, un autre système de récupération de marchandises beaucoup plus révolutionnaire cette fois : un méga distributeur de caddies. « Pour le client ça ne change rien », nous dit Julie Stordiau, la porte-parole d'Ikea, « mais, en coulisse, il n'y a que Paris et Amsterdam qui ont installé cette machine avant nous. On l'appelle le Collectomat. »

Vu de l'intérieur, le système est impressionnant. Les caddies remplis sont empilés les uns au-dessus des autres dans une tour d'acier de plusieurs mètres de haut. Au moment d'encoder sa commande pour récupération, le client déclenche la rotation de la tour et des mouvements d'ascenseur qui permettent de positionner et délivrer le bon chariot. Nous l'avons vu de nos yeux, le processus dure à peine deux minutes. Lorsque la porte s'ouvre et laisse apparaître le caddy, impossible de se douter du mécanisme.

Marchandise récupérée. © BMA

« C'est notre personnel qui remplit les chariots. On ne diminue donc pas la main-d'œuvre mais on gagne du temps pour le click and collect » nous précise la porte-parole. coût du pick-up locker : 2,99 € pour les membres IKEA Family et 4,99 € pour les autres.

La tour de caddies. © B.M.

DES CASIERS PARTOUT EN BELGIQUE

Avec ses lockers en magasin et sa tour de chariots, Ikea Belgique est un des pays les plus novateurs du groupe. Reste à évoquer une dernière expérience : les casiers décentralisés qui ne sont pas liés à un magasin. Ikea teste en ce moment le système à Ternat. Si l'expérience est concluante, des lockers dispersés un peu partout sur le territoire devraient faire leur apparition. ■

UN COUPLE PEUT-IL VRAIMENT MONTER UNE PAX SANS S'ENGUEULER EN MOINS DE 20 MINUTES ?

Coûte que Coûte teste la promesse d'Ikea sur sa Pax nouvelle génération. L'emblématique garde-robe a deux fois moins de vis et serait très facile à monter. La Pax désormais se « déplie » mais ne « se monte » plus. La précision a toute son importance. Si le nouveau système de montage de la Pax est conçu pour faciliter la vie des clients, il est aussi et surtout pensé pour coûter moins cher.

La vieille Pax exigeait 115 pièces de quincaillerie pour être assemblée. À l'échelle, c'est énorme. Principale raison des (sur)coûts, les dizaines de petits clous destinés à clouer la planche du fond. Dans la nouvelle version du meuble, on passe à 22 pièces. Ikea a divisé les besoins par 5 et fait d'une pierre deux coups : augmenter sa rentabilité et apaiser l'expérience client.

Ikea annonce 20 minutes de temps de montage. Nous demandons donc à Alessia, qui a participé à la Grande Wadrouille cet été sur RTL tvi, et à son copain Régis de tester le mode d'emploi. Le couple vient de s'installer à Silly et partage sur Instagram les vidéos de son installation. Une énième Pax à monter ne devrait pas les effrayer. Voyons ou ils en sont dans 20 minutes, chrono enclenché.

Première surprise pour les amoureux, l'opération peut se faire debout. « Ça change tout » glisse Alessia. Les planches du côté et le fond de l'armoire sont déjà assemblés. On déplie l'ensemble comme on déplie un accordéon. « Il faut quand même être deux » souligne Régis. Le montage avance bien, « on se demande quelle est la planche du haut et la planche du bas mais à part ça c'est simple » souligne le couple. Bras levés, Alessia et Régis nous demandent d'arrêter le chrono. Au final notre couple a monté la Pax en 19 minutes et 51 secondes, soit 9 secondes de moins que le timing avancé par Ikea. Promesse marketing validée ! ■

L'électroménager Ikea, de la cacaille ?

· Dans le rayon cuisine d'Ikea, aucun four, aucune taque, aucune hotte, aucun lave-vaisselle ne porte de marque, pas même une marque constructeur. En réalité, Ikea travaille avec des grands constructeurs comme Bosch, Whirlpool ou Electrolux mais le contrat avec ces fabricants impose la plus grande discrétion. N'hésitez pas à faire parler les vendeurs, certains laissent parfois échapper un nom. C'est comme cela qu'on a appris que le lave-vaisselle Kallboda était un Whirlpool.

S

LA DIFFÉRENCE ENTRE LES MAGASINS

L'aviez-vous remarqué ? Ikea organise ses magasins différemment selon la ville dans laquelle il se trouve

DIABLES ROUGES

© Photo News

THIERRY HENRY ET RUDI GARCIA EN TÊTE DE LA SHORTLIST POUR SUCCÉDER À TEDESCO

Les deux coaches français figurent parmi les priorités pour prendre en charge les Diables. Xavi et les Néerlandais Van Bommel et Ten Hag n'entrent plus en ligne de compte.

FRÉDÉRIC LARSIMONT

Chef foot

Ce vendredi, cela fera très exactement deux mois que le sort de Domenico Tedesco semble scellé… sans l'être encore officiellement. La situation financière délicate dans laquelle se trouve l'Union belge après un dernier exercice fiscal à -11,88 millions n'est évidemment pas étrangère à cette latence.

Jusqu'au 31 juillet 2024, la Fédération aurait pu faire jouer une clause contractuelle prévoyant un dédit de 850.000 euros en cas de limogeage. Faute d'être actionnée, cette condition suspensive du contrat a fait basculer l'accord de collaboration dans une autre dimension : une indemnité de 1,45 million jusqu'au 31 décembre 2024. Promu Directeur national le 2 décembre dernier, Vincent Mannaert s'est évidemment enquis de la dégressivité de la clause au passage de l'an neuf. D'après nos informations, la liberté contractuelle de Tedesco ne se chiffrerait désormais plus qu'aux alentours du million d'euros.

Un montant que les administrateurs de l'Union belge espéreraient encore raboter au prix de négociations futures.

Parallèlement à cette lente agonie, les recherches pour un successeur se poursuivent.

Depuis son entrée en fonction, Vincent Mannaert multiplie les consultations auprès d'experts internationaux ainsi que les consultations en direct avec les candidats potentiels. Parmi ceux-ci, comme nous l'avions évoqué en fin de semaine dernière, Sergio Conceiçao avait longuement conversé avec le nouveau DTN avant de se faire détourner en plein vol en direction de l'AC Milan.

Mannaert est également revenu à la charge concernant Michel Preud'homme dans l'espoir de l'infléchir. Mais en vain, l'ancien entraîneur du Club de Bruges ne se montrant ouvert, nous dit-on, qu'à l'une ou l'autre mission de consultance.

Dans le même temps, Xavi a lui aussi été approché. Mais l'ancien champion du monde (2010) et double champion d'Europe (2008, 2012) a poliment refusé l'offre malgré sa disponibilité suite à sa fin de parcours au FC Barcelone en mai dernier. Le Catalan préfère se consacrer à la recherche d'un club plutôt qu'adopter le rythme très particulier d'une sélection nationale. Une réflexion identique du côté d'Erik Ten Hag, débarqué en cours de route par Manchester United et qui s'apprête, selon la rumeur, à signer au Borussia Dortmund.

THIERRY HENRY, LA SOLUTION RÊVÉE DES JOUEURS

Pas de présence sur la shortlist de Mannaert pour l'Espagnol et le Néerlandais, donc. De même que pour Mark van Bommel qui n'a jamais été une option malgré des bruits de couloirs qui se sont vite révélés infondés. L'ancien coach à succès de l'Antwerp n'est plus dans les bons papiers de Sven Jaecques, son ancien CEO au Bosuil et par ailleurs membre influent de la Commission technique de l'Union belge. Pas question pour les deux hommes de collaborer dans un autre contexte après une séparation qui n'a rien eu d'amiable.

Bien placés dans l'agenda électronique de Mannaert, les Français Thierry Henry et Rudi Garcia patientent actuellement en salle d'attente. Le premier nommé est sorti ragaillardi de son parcours olympique avec la France, où il a atteint la finale des JO. Plébiscité par les anciens du noyau des Diables (Lukaku, De Bruyne et même Courtois et Vertonghen qui ont été consultés), Henry constituerait la solution rêvée à leurs yeux. Reste à savoir si ses tarifs sont abordables étant donné qu'en se liant à la Fédération belge, il se trouverait dans l'obligation de renoncer à sa consultance télévisée de 5 millions annuels sur Sky Sports. Lors de son année passée à la Fédération française de Football, Henry émargeait à 40.000 euros mensuels. Une rémunération qui devrait s'envoler en cas de négociations futures avec l'Union belge dont le budget sera défini en fonction de l'accroche avec le futur candidat.

Quant à Rudi Garcia, il figure également en très bonne position pour devenir le 12e sélectionneur étranger à la tête des Diables. Depuis son limogeage à Naples il y a un peu plus de 15 mois, le technicien français reste dans le flou quant à la suite de sa carrière. Dès la confirmation du départ de Didier Deschamps à la tête des Bleus à l'issue du Mondial 2026, il s'était timidement positionné pour sa succession éventuelle, tout en sachant que ses chances se réduiraient à rien ou presque dès le moment où Zinedine Zidane entrerait en lice. ■

SC CHARLEROI

Les Storm Ultras et le Block 22 interdits de déplacement à La Gantoise

© PhotoNews

En réaction aux fumigènes lancés samedi dernier ayant provoqué l'interruption de la rencontre face à l'Union, le matricule 22 a décidé de punir les Storm Ultras et le Block 22.

Les événements de samedi soir — des fumigènes déclenchés à plusieurs reprises — ayant conduit aux interruptions du match entre le SC Charleroi et l'Union ne vont pas rester sans conséquences. L'entité sambrienne, qui avait promis de prendre des mesures fortes, a décidé d'interdire les Storm Ultras ainsi que les membres du Block 22 du déplacement à La Gantoise ce vendredi (en solidarité avec ceux-ci, les Zebra Fanatics ne seront pas non plus de la partie). Un acte posé au terme des réunions qui se sont tenues dimanche soir et ce lundi, en collaboration avec les services de police de la ville de Charleroi, le service « fan coaching » et les responsables de la sécurité.

D'AUTRES MESURES SUIVRONT

Cette mesure, en l'état, n'est qu'un début. Car le RCSC entend analyser encore plus en profondeur ces événements, afin d'identifier les responsables. « Le Sporting entend mener une politique ferme pour éradiquer totalement à l'avenir ce type de comportements afin de garantir la sécurité et le respect au sein de son enceinte à l'ensemble de ses supporters », précise le club.

La direction carolo communiquera, en ce sens, dans les prochains jours sur des mesures à plus long terme. ■

CYCLISME

WOUT VAN AERT : « LE VÉLO, C'
J'AI PASSÉ ASSEZ DE TEMPS DA

ERIC CLOVIO
Envoyé spécial à La Nucia (Espagne)

Les graves blessures des derniers mois ont renforcé ses convictions et sa passion pour le cyclisme. La saison 2025 sera très dense, ce qui l'enthousiasme.

La mèche noire est généreuse, elle devient rebelle sous l'effet du vent, puissant, qui balaie les petites rues de La Nucia. Au pied des petites maisons blanches, style valencien, les branches de palmiers n'y résistent pas et roulent, comme les syllabes que l'on entend dans le Barcelo Hills, l'hôtel investi depuis quelques jours par l'imposant staff du team Visma Lease a bike. L'équipe d'une vie pour Wout van Aert (30 ans, père de deux garçons, Georges et Jérôme), qui y a paraphé un contrat sans terme échu, expression d'une indéfectible confiance envers un athlète dont les valeurs vont au-delà de la « simple » performance sportive.

À quelques jours du cyclocross de Benidorm, manche de Coupe du monde dont il est le tenant du titre et où il espère confirmer les excellentes dispositions de son « week-end parfait » (succès à Gullegem puis Dendermonde, dans la gadoue), le Campinois dégage une force qui perfore le regard. Entretien avec le roi de la résilience.

> « Me relever après une grosse blessure et revenir à mon meilleur niveau, c'est un peu l'histoire de ma carrière »

Wout, peut-on jeter un tout dernier regard sur 2024 ?

Il y a eu beaucoup de hauts et de bas (il sourit franchement). D'un côté, j'ai obtenu de très bons résultats, avec quelques victoires (5, Kuurne-Bruxelles-Kuurne, une étape du Tour d'Algarve à Tavira, trois étapes du Tour d'Espagne) et des performances dont je suis vraiment fier, comme sur la Vuelta notamment (NDLR : il dominait largement le classement par points avant son abandon sur chute). De l'autre, j'ai connu deux chutes très dures (À Travers la Flandre fin mars et Tour d'Espagne début septembre), qui m'ont chaque fois demandé du temps pour revenir. Forcément, je ne peux évidemment pas être très positif après ces mois « up and down ».

On a pourtant l'impression que vous êtes encore plus serein, après des moments psychologiquement très difficiles, vous ne vous en êtes pas caché.

Sportivement, face à la multiplication des crashes et blessures, cela a été compliqué d'afficher le visage que je voulais montrer en course. Mais quelques mois plus tard, je me sens capable de prendre un peu de recul par rapport à tout ça et d'apprécier, encore plus, les bons moments. Je sais que le cyclisme, le vélo, c'est ma vie. Je ne suis pas dans l'urgence, plutôt dans la confiance parce que me relever après une grosse blessure et revenir à mon meilleur niveau, je l'ai déjà fait. Je sais que j'en suis capable. En fait, c'est un peu l'histoire de ma carrière.

Cette force vous rend encore plus populaire…

Si vous le dites (il

© Cor Vos

'EST MA VIE, ANS LE FAUTEUIL ! »

rit)…

Dans cette année compliquée, vous avez pris un engagement important en prolongeant durablement votre contrat avec votre équipe. Comment cette décision vous a-t-elle aidé ?
Cela m'a apporté beaucoup de sérénité. L'équipe réfléchit à des contrats à (très) long terme, ce qui est une approche intelligente. Personnellement, je ne voulais pas changer d'univers. Ici chez Visma, je me sens chez moi, à l'aise, je peux m'exprimer pleinement. C'est une chance énorme de pouvoir travailler dans le sport de haut niveau avec autant de calme, cela me permet de me focaliser sur mes performances, sur l'optimalisation de détails qui font la différence à notre niveau.

Précisément, on sait que les classiques nordistes retiendront, une fois encore, toutes vos attentions.
Pas toutes mais les deux grandes épreuves de pavés seront évidemment très importantes, rien de neuf sur ce plan-là (NDLR : Milan-Sanremo reste à ce jour le seul monument dans la pierre duquel il a pu inscrire son nom). Il faudra être prêt, pour affronter Mathieu van der Poel, Mads Pedersen et un Tadej Pogacar qui a confirmé son retour dans les Flandres. Je veux ensuite enchaîner par le Giro d'Italia et le Tour de France, en essayant d'y remporter des étapes.

Une année bien remplie, pour évacuer les frustrations accumulées l'an dernier ?
Surtout parce que je veux pleinement profiter de ce métier. Ces derniers temps, vous savez, j'ai passé suffisamment de temps comme ça dans mon fauteuil, ou sur un lit d'hôpital. Ce sont des séquences de vie difficiles qui ont renforcé mes convictions. Gagner le Tour des Flandres et/ou Paris-Roubaix un jour, ce sont évidemment des objectifs importants mais je me suis rendu compte que ma passion pour le vélo englobait d'autres aspects, plus larges. Travailler pour revenir en forme, s'entraîner dans la boue des cyclo-cross pour retrouver ses sensations, chercher les pourcents de bien-être qui feront peut-être la différence face aux concurrents, partager les expériences dans un sport qui est vraiment collectif, tout cela n'est pas anodin, c'est amusant, passionnant.

> « Le Mondial au Rwanda ne sera probablement pas le meilleur contexte pour enfiler le maillot arc-en-ciel. Mais j'ai vraiment envie d'en être »

Vous allez donc enchaîner Giro et Tour. Outre les succès d'étapes, y jouerez-vous aussi un rôle d'équipier pour les leaders du général ?
Probablement. Nous aurons des équipes très fortes pour ces deux courses (Simon Yates en Italie, Jonas Vingegaard en France). Surtout pour le Tour, où Jonas voudra retrouver son meilleur niveau pour viser une troisième victoire. Faire partie d'une telle dynamique de victoire, ça donne du sens. J'ai vraiment hâte de revivre une expérience collective qui m'avait tellement marqué en 2022 et 2023.

En septembre, le cyclisme vivra un moment historique avec un premier Mondial su le sol africain. Cela vous inspire quoi ?
J'ai jeté un œil sur le parcours, très difficile, ce ne sera probablement pas le meilleur contexte pour y enfiler le maillot arc-en-ciel. Mais j'ai vraiment envie d'en être, malgré tout. Je pense que Serge Pauwels (NDLR : le nouveau coach national) a confiance en moi mais le Rwanda est encore loin. On fera le point après le Tour de France sans doute.

Sacrée année 2025 !
Je le répète : j'ai passé assez de temps dans mon fauteuil ces derniers mois ! ■

Deux monuments puis deux tours au programme

Mieux que quiconque, il sait combien les plans dessinés sur une feuille blanche sont fragiles et incertains. En 2019, après sa grave blessure au Tour de France, ou en 2024 surtout, suite à d'effroyables crashes, il avait dû raturer son carnet de route, le déchirer pour tout recommencer.
Dès lors, s'il sait que son road book 2025 est élaboré avec la rigueur qui caractérise ses patrons néerlandais, Wout van Aert (30 ans) s'attache surtout à profiter du présent. Impatient et résilient, il est tout cela à la fois.

« J'AIME LA DYNAMIQUE QUOTIDIENNE D'UN TOUR »
Après les cinq rendez-vous dans les labourés (les deux derniers à Benidorm ce dimanche puis à Maasmechelen une semaine plus tard), le médaillé olympique de Paris (bronze en CLM, derrière Remco Evenepoel et Filippo Ganna) agrafera un premier dossard « route » en Espagne, lors de la Clasica Jaen. Puis deux jours plus tard, au Portugal, place au Tour d'Algarve (où il avait remporté une étape l'an dernier, à Tavira). Il sera alors grand temps de songer au week-end d'ouverture de la saison en Belgique (Het Nieuwsblad et Kuurne, dont il est le tenant), avant un stage préparatoire qui le conduira vers la séquence, si importante, des classiques de pavés. Comme l'an dernier, il zappera donc les Strade Bianche et Milan-Sanremo, un choix d'autant mieux assumé qu'il lui avait pleinement réussi la saison passée (forme étincelante), jusqu'à ce que la malchance le frappe durement.
La séquence flandrienne ira crescendo jusqu'au Tour des Flandres puis Paris-Roubaix, début avril, climax de sa première partie de saison. Il y ajoutera l'Amstel Gold Race, avant un switch vers une tout autre période, celle des tours. « Certains coureurs de classiques n'aiment pas trop les épreuves de longue haleine, ce n'est pas mon cas » explique-t-il. « J'aime le dynamisme que les courses par étapes proposent, il faut se relancer chaque matin et au bout, il y a chaque fois une victoire à aller chercher, individuelle ou parfois au travers de l'équipe. »
Un premier Giro, douze mois plus tard qu'il l'avait imaginé, puis une 7e Grande Boucle, aux côtés d'un Jonas Vingegaard revanchard, occuperont son été, avant de songer aux premiers Mondiaux sur le sol africain, fin septembre. ■

E.C.

SON PROGRAMME

17 février : Clasica Jaen
Du 19 au 24 février : Tour d'Algarve
1er mars : Het Nieuwsblad
2 mars : Kuurne-Bruxelles-Kuurne
28 mars : GP de l'E3
30 mars : Gand-Wevelgem
2 avril : À Travers la Flandre
6 avril : Tour des Flandres
13 avril : Paris-Roubaix
20 avril : Amstel Gold Race
Dès le 9 mai : Tour d'Italie
Dès le 5 juillet : Tour de France

IL TRAITE SES « BLESSURES DE GUERRE » AU LASER

Un genou droit meurtri. © Instagram

Personne n'a oublié les pleurs de Wout van Aert, de douleur et de dépit, sur le bitume froid précédant l'ascension du Kanarieberg, en mars dernier. Mais le genou sanguinolent consécutif à une « bête » chute, dans une descente humide de la dernière Vuelta, s'il a moins frappé les imaginations, n'en cachait pas moins une blessure grave, profonde, compliquée. « Au début, on pensait que c'était juste une plaie mais cela s'est avéré plus complexe et grave qu'en première instance », admettait le Campinois mardi, lors du point presse de son équipe à La Nucia (Costa Blanca).
Aujourd'hui, l'articulation est réparée, les muscles adjacents ont retrouvé force et tonicité mais les soins sont toujours en cours. « Physiquement, mes sensations lors des quelques cross disputés cet hiver démontrent que c'est OK (NDLR : 4e place à Loenhout avant des succès à Gullegem et Dendermonde, son programme comprenant encore Benidorm ce dimanche puis Maasmechelen une semaine plus tard). Mais je suis un traitement au laser, à la fois pour assouplir et renforcer les ligaments du genou et pour le rendre esthétiquement plus correct. »
Les « blessures de guerre » de Wout van Aert, relayées par une image sur ses réseaux sociaux, ont fortement impressionné sa communauté de followers. Les cicatrisations et boursouflures restent en effet très marquées. « J'espère que dans quelque temps, ce genou droit sera un peu plus présentable… » Les Flahutes sont des guerriers, aux meurtrissures profondément marquées dans la chair. Après sa chute sur le Tour 2019, lors du chrono de Pau, WVA s'était déchiré la cuisse sur 14 centimètres. Il s'en était déjà relevé, plus fort. ■

E.C.

COUPE DE BELGIQUE (DEMI-FINALES ALLER)

Karetsas, la pépite de Genk que la Belgique et la Grèce s'arrachent

En demi-finale de la Coupe, le Racing Genk compte sur « Kos » Karetsas pour faire mal au FC Bruges. Un talent unique qui, sous peu, devra choisir sa nationalité sportive.

JEAN-FRANÇOIS PATTE

La belle série brugeoise a beau rendre Nicky Hayen assez serein, l'entraîneur flandrien devra se méfier de l'arsenal offensif genkois mercredi soir. Arokodare, Steuckers, Oh attirent logiquement les regards, mais ils ne sont pas les seuls à surveiller. Konstantinos Karetsas est tout aussi capable de fulgurances. L'adolescent de 17 ans, que le grand public ne connaît pas encore, jouit pourtant d'un énorme potentiel.

Son visage de poupon et sa musculature encore relativement frêle (1m70) ne peuvent trahir une certaine inexpérience du monde professionnel. Ne vous méprenez toutefois pas parce que ce Limbourgeois pur souche a de l'or dans les pieds, disposant de qualités techniques largement au-dessus de la moyenne et d'une vision de jeu remarquable. « J'ai appris certains de mes dribbles en regardant des vidéos YouTube de Ronaldinho et de Neymar », expliquait « Kos », diminutif donné par ses proches.

LES REGRETS D'ANDERLECHT

Le Sporting d'Anderlecht, où il s'est développé entre 2020 et 2023, se mord d'ailleurs les doigts d'avoir laissé filer un tel joyau. Un départ sur fond de dispute entre Jean Kindermans et le président Wouter Vandenhaute. En revenant il y a deux ans au Racing, là où il avait été formé durant son enfance, le gaucher s'est vu proposer un plan d'évolution aussi clair qu'ambitieux. Celui de terminer ses études secondaires dans la même école que ses glorieux prédécesseurs Thibaut Courtois et Kevin De Bruyne, tout en effectuant rapidement ses grands débuts chez les adultes. Chose promise, chose due.

C'est tout d'abord sous les couleurs de Jong Genk, en Challenger Pro League, que le gamin s'illustre durant la saison 2023-2024. Dans l'antichambre de l'élite belge, Karetsas crève l'écran. Au point de s'ouvrir les portes, en à peine

Il grandit au Racing Genk. © News

quelques mois, de l'équipe première. Sous la houlette de Thorsten Fink, le milieu offensif, capable également de jouer sur l'aile gauche, se fait une place au sein de l'effectif limbourgeois même s'il peine à se montrer régulièrement décisif. Pour autant, comme le hasard fait visiblement bien les choses, il a inscrit son tout premier but en Jupiler Pro League contre… Anderlecht. « C'est vraiment bizarre. Quand je suis passé d'Anderlecht à Genk, j'avais aussi marqué mon premier but contre les Mauves en U18. C'était également pareil avec le Jong Genk et ça s'est encore répété avec l'équipe première. »

Fink lui offre des espaces d'expression récurrents (917 minutes de jeu cette saison), le conseille. Aussi bien dans le jeu que dans l'approche mentale du métier. Mais à 17 ans, le principal intéressé n'a aucunement peur de clamer ses ambitions. « Je veux suivre la trajectoire de Julien Duranville (NDLR : parti à Dortmund) », répète-t-il à l'envi. « Je rêve en grand et je veux atteindre l'élite mondiale. Mais avant cela, je veux encore marquer des buts et faire des passes décisives avec Genk, pour décrocher le titre et la Coupe de Belgique. »

SUIVRE SON CŒUR

En sécurisant le contrat de sa pépite jusqu'en 2027, le Racing sait pertinemment qu'une nouvelle belle plus-value tombera (sa valeur marchande actuelle est estimée à 7 millions). Outre son avenir en club, c'est surtout sa nationalité sportive qui suscite fantasmes, convoitises et débats.

Comme beaucoup d'autres binationaux, il a le choix du pays pour lequel il souhaite évoluer. Sera-ce la Grèce (le pays de ses parents) ou la Belgique (son pays de naissance) ? Pour l'heure, Karetsas mûrit sa réflexion. « Je suis ouvert aux deux options. On verra bien en mars, je verrai qui m'appellera. J'ai deux-trois mois pour me montrer en club et prouver que je suis prêt », indiquait celui qui a gravi les échelons avec les sélections d'âge belges, des U15 aux U21 de Gill Swerts. « C'est un choix difficile, ce sont deux parties de moi et l'une des deux sera fâchée sur moi. Mais je suivrai mon cœur et j'opterai pour le pays où je me sens le mieux et où je pourrai tout donner. »

En Belgique, le dossier Karetsas est envisagé avec beaucoup de sérieux au sein de la Fédération. Au même titre qu'en Grèce. Certains médias helléniques se sont récemment emballés au moment où le Genkois s'était muni d'un passeport grec. « Ce n'était pas nécessairement pour l'équipe nationale, mais juste pour l'avoir. » En attendant la décision finale, Karetsas doit peser le pour et le contre de chaque option. Pour lui. Pour sa carrière sportive. Pour son avenir personnel surtout. ■

COUPE DE BELGIQUE

DEMI-FINALES ALLER

>Ce soir
FC Bruges - Genk 20h45
>Jeudi
Anderlecht - Antwerp 20h45
Direct sur RTL club

. Retour les 5 et 6 février.

LE REGARD D'EMILIANO

« Hans Vanaken, le génie tranquille et incompris »

Emiliano Bonfigli
Chroniqueur
RTL sports

Dans trois semaines, Hans Vanaken devrait, selon toute vraisemblance, chausser un nouveau Soulier d'Or. Ce couronnement le fera entrer dans la catégorie restreinte des triples lauréats de cette distinction, au même titre que Jan Ceulemans et Wilfried Van Moer. Le record de Paul Van Himst ne serait alors plus qu'à une petite longueur. Cela en dit long sur la place qu'occupe le meneur de jeu brugeois dans l'histoire de notre compétition. Pourtant, son talent et son influence ne sont pas toujours reconnus à leur juste valeur. La faute, certainement, à un manque de charisme au niveau de sa personnalité. Qui se souvient d'un geste ou d'une phrase choc de Vanaken, comme cela aurait pu être le cas avec un Vormer par exemple ? Probablement personne… Vanaken préfère parler avec ses pieds et sortir le grand jeu sur le terrain quand cela est nécessaire, comme lors des Playoffs de la saison passée, offrant une remontée et un titre spectaculaires à son club. Une force tranquille. Certains lui reprochent de n'avoir pas tenté l'aventure à l'étranger, dans un championnat plus huppé. Réaliste, il a pris conscience que sa lenteur pouvait lui porter préjudice. Et puis, entre Bruges ou un club du subtop à l'étranger, il n'y a pas photo. Avec Bruges, Vanaken a disputé 44 matches de Ligue des champions, inscrivant des buts contre le Real Madrid, Manchester City, le PSG, la Lazio ou encore Aston Villa. Pas mal, non ?

UN DIABLE SNOBÉ

Pourtant, chez les Diables rouges, le Brugeois n'a pas le même impact que dans son club. Il n'y comptabilise que 23 sélections et ses dernières minutes jouées remontent au match contre l'Égypte, juste avant la Coupe du monde au Qatar. Une éternité ! Bien sûr, la concurrence en équipe nationale est plus forte. Entre De Bruyne et lui, il n'y a clairement pas photo… Mais ces derniers mois, en l'absence régulière des De Bruyne et Lukaku, il aurait pu jouer un rôle en vue dans cette équipe belge déforcée. Avec son expérience et son calme, il pouvait incarner un guide pour les plus jeunes. Là aussi, son tempérament réservé a certainement joué en sa défaveur. L'histoire de sa carrière finalement. ■

Hans Vanaken. © Photo News

FOOTBALL BELGE

LAPOUSSIN, LAMKEL ZÉ… : COMMENT GÉRER DES JOUEURS… INGÉRABLES

L'Unioniste et le néo-Trudonnaire se sont retrouvés au cœur de l'actualité dernièrement. Ils incarnent le type de joueurs au génie incontestable, mais dont la gestion demande une attention toute particulière.

VINCENT MILLER
Journaliste

Les « cas » de Loïc Lapoussin et Didier Lamkel Zé ne sont certes pas comparables, mais ils posent une même question : comment gérer de tels joueurs, avec de l'or dans les pieds mais au comportement allant parfois à l'encontre de la norme ? Le premier, qui a déjà largement démontré son talent avec l'Union depuis son arrivée en 2020 en provenance de Virton, a été sanctionné à plusieurs reprises ces derniers mois pour des raisons extra-sportives. Aujourd'hui, il se retrouve même écarté par son club, qui estime qu'il doit se concentrer sur son mercato.

Le second, qui n'en est pas à une frasque près, vient de faire son retour en Pro League du côté de Saint-Trond, après avoir connu pas moins de… cinq clubs sur les deux dernières années !

« Des joueurs comme eux demandent une approche extrêmement individualisée », estime le psychologue du sport Jef Brouwers. « Ils demandent une attention permanente. En fait, de manière générale, on remarque que les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas spécialement besoin d'un feedback mais bien d'attention. Felice Mazzù a l'art de savoir gérer les individus. Et, jusqu'à présent, il a réussi à démontrer qu'il était possible de travailler avec un Lamkel Zé. »

« DES FOUS NE SERAIENT PAS ARRIVÉS AU HAUT NIVEAU »

Jean-François Lenvain, spécialiste dans l'accompagnement des joueurs, est aujourd'hui conseiller dans le staff de l'équipe première de la RAAL, ainsi qu'à l'académie de l'Union Saint-Gilloise. Mais il a longtemps travaillé dans la cellule sociale du Sporting d'Anderlecht. « Avant d'arriver au RSCA, j'ai bossé pendant presque dix ans dans le quartier Cureghem à Anderlecht avec des jeunes en difficulté, en décrochage scolaire ou en prise avec la justice. Je peux dès lors vous dire que j'ai trouvé cela très facile d'encadrer des gars comme Dieumerci Mbokani ou Anthony Vanden Borre par exemple. Car si ces joueurs, ou aujourd'hui des Lapoussin ou Lamkel Zé, sont arrivés au plus haut niveau, c'est qu'ils n'ont pas un si grand problème que cela. À Neerpede, mais aussi au Standard, club par lequel je suis également passé, on se sépare de certains joueurs bien plus tôt car on se rend compte qu'ils ne rentreront jamais dans le cadre. En équipe première, on n'a pas affaire à des fous ou à des déstructurés comme on a parfois tendance à décrire certains joueurs. Si c'était vraiment le cas, ils auraient été éjectés du système bien avant. »

Et Jean-François Lenvain de soulever un autre point d'attention. « Si le joueur remplit le portefeuille des autres, cela arrange tout le monde. On ferme les yeux. Mais quand le joueur est moins bon, la première chose qu'on utilisera pour justifier sa mise à l'écart, c'est justement son comportement. C'est un peu l'hypocrisie du milieu. D'ailleurs, on m'a expliqué un jour qu'au Bayern, un règlement particulier avait été conçu tout spécialement pour Franck Ribéry. Celui-ci avait été soumis aux autres joueurs. Et ils l'avaient accepté. Car ils savaient ce que le Français pouvait leur apporter. Tout cela pour dire que ceux qui remplissent les poches des autres sont rarement des gens « normaux ». Les champions, peu importe la discipline, sont toujours atypiques. On ne forge pas d'exploits qu'avec des footballeurs conventionnels. »

HAZARD, LEEKENS ET L'AFFAIRE DU HAMBURGER

De son côté, Georges Leekens a vu défiler un paquet de joueurs durant ses près de 35 années de coaching. Et notamment lorsqu'il était le sélectionneur de la Belgique entre 1997 et 1999, puis entre 2010 et 2012. « Pour moi, tout a toujours été une question de psychologie. Le but étant de parvenir à solutionner les problèmes, pas à en créer de nouveaux. Certains ont des soucis au niveau personnel, dans leur vie privée. Certains ont des amis qui profitent d'eux. Il y a beaucoup de choses à prendre en compte et il faut essayer de rester positif. Mais parfois, il faut aller au fond du problème. C'est ce que j'avais fait avec Eden Hazard au moment de la fameuse histoire du hamburger en 2011. Le lendemain, je lui ai dit que le problème se situait au niveau de son rendement. Il n'en était qu'à un but et trois assists en vingt sélections. Il a ensuite eu son transfert de Lille à Chelsea, avec la réussite qu'on lui connaît. J'ai également repris deux fois Vanden Borre en sélection. Et je peux vous dire que je n'ai jamais eu aucun problème. J'avais dit à Kompany de prendre soin de lui. C'était un mode de gestion. Enfin, je me rappelle aussi avoir eu un problème avec Enzo Scifo en 1998. Mais je l'avais finalement repris pour la Coupe du monde. »

Et « Long Couteau » de donner un dernier conseil. « Être entraîneur, c'est un peu comme être parent. Il faut aimer ses joueurs comme ses enfants. Même s'il faut parfois savoir mettre de l'ordre. On ne peut pas toujours dire oui. Il y a des règles à respecter, afin de créer une atmosphère de confiance. » ■

Loïc Lapoussin est actuellement écarté par l'Union.
© Photo News

Didier Lamkel Zé a rejoint Saint-Trond.
© Photo News

ANDERLECHT

HUERTA : « ON ME SURNOMME SALAH, PO LA RESSEMBLANCE PHYSIQUE ET DANS L

GUILLAUME RAEDTS
Journaliste

Le premier Mexicain de l'histoire du Sporting d'Anderlecht a pris les avis de Guillermo Ochoa et Lisandro Magallan avant d'opter pour une arrivée en Belgique.

Habituellement, Anderlecht n'organise pas de conférence de presse pour présenter une nouvelle recrue. Mais le club a été tellement assailli de demandes venant du Mexique suite au transfert de César Huerta qu'il a organisé une séance de questions/réponses.

Avec un horaire plus tardif que d'habitude pour permettre aux Mexicains de suivre le tout en direct via les réseaux du RSCA. Plusieurs journalistes hispanophones ont d'ailleurs fait le déplacement du côté de Saint-Guidon.

La preuve que si Huerta n'est pas très connu en débarquant en Belgique, son statut est tout autre dans son pays natal où il est considéré comme une grande star. Les réseaux sociaux d'Anderlecht s'en sont déjà rendu compte avec un « boost » énorme depuis sa signature. Comparable à Trezeguet lorsque l'Égyptien avait débarqué. On souhaite évidemment à Huerta une plus belle carrière chez les Mauves lui qui, à 24 ans et avec un statut d'international depuis septembre 2023 (NDLR : 15 sélections, 3 buts), rêvait d'un nouveau défi sur le sol européen.

S'il y a eu des rumeurs l'envoyant à Liverpool l'été dernier — « Il n'y avait rien de concret », d'après le principal intéressé —, c'est le Sporting d'Anderlecht qui a trouvé les mots pour le faire quitter les UNAM Pumas et le faire signer un long bail jusqu'en juin 2029. Un choix qu'il ne regrette évidemment pas pour le moment. Et ce, malgré un fameux choc thermique lui qui n'avait encore jamais vu la neige avant de débarquer en Belgique il y a quelques jours à peine.

César Huerta, pourquoi avez-vous choisi le Sporting d'Anderlecht ?

Car c'est la plus grande équipe du pays. Ils sont venus me voir au Mexique en décembre alors que je terminais le championnat avec les Pumas. Dès le début, ils ont vraiment montré qu'ils me voulaient. Avant de signer, j'ai parlé avec Guillermo Ochoa (NDLR : ex-Standard) et avec Lisandro Magallan (NDLR : ex-Anderlecht). Ils m'ont parlé du championnat belge et ne m'ont dit que des bonnes choses sur la compétition belge. J'aurais pu rester au Mexique et choisir la facilité mais je voulais un vrai challenge. J'aspirais à venir en Europe pour poursuivre ma carrière. Je veux réaliser de grandes choses et je suis convaincu qu'Anderlecht va pouvoir m'aider à le faire.

> « J'ai pu faire ma première session d'entraînement ce mardi et j'ai senti la différence. Surtout au niveau des... températures. Mais j'aime le froid »

Comment se sont déroulés vos premiers jours en Belgique ?

Le Mexique et la Belgique, c'est évidemment très différent. J'ai pu faire ma première session d'entraînement ce mardi et j'ai senti la différence. Surtout au niveau des températures. Il fait froid ici mais je peux déjà vous dire que j'aime le froid. J'ai été très bien accueilli par mes nouveaux coéquipiers et j'ai senti beaucoup de chaleur humaine. Cela va aider mon intégration.

En Belgique, on ne vous connaît pas beaucoup. Quel est votre style de jeu ?

Je suis un joueur qui aime aller de l'avant. J'aime me retrouver en un contre un face à un défenseur. Je peux jouer aux trois positions offensives. J'ai plus mes habitudes sur le flanc gauche mais je peux aussi jouer dans l'axe et à droite. En équipe nationale du Mexique, je joue d'ailleurs à droite. Je n'ai pas encore parlé avec le coach sur ma position exacte.

L'arrivée du Mexicain a déjà boosté les réseaux sociaux d'Anderlecht. © Photo News

On a en tout cas senti dès dimanche avant le « Topper » que le public anderlechtois était très heureux de votre arrivée...

J'ai reçu un super accueil de la part du public. C'était assez incroyable. Arriver ici, c'est un très beau challenge pour moi. J'ai envie de le réussir. Je ressens une grande responsabilité en arrivant dans ce club.

Suiviez-vous un peu le championnat belge avant de débarquer à Anderlecht ?

Pour être honnête, au Mexique, on ne regarde pas trop la compétition belge. Notamment à cause du décalage horaire. Depuis que je sais que je viens ici, j'ai regardé quelques matches d'Anderlecht et ce que j'ai vu m'a beaucoup plu.

Pensez-vous faire vos grands débuts avec Anderlecht dès jeudi et la demi-finale de Coupe de Belgique contre l'Antwerp ?

Je ne sais pas. Je fais mon maximum pour être prêt et pour aider au mieux ma nouvelle équipe et mes nouveaux coéquipiers. Après, ce sera évidemment à l'entraîneur de choisir.

Votre surnom est « Chino ».

OUR LE JEU »

Pouvez-vous nous expliquer d'où il provient ?
C'est lié à mes cheveux. Au Mexique, on donne ce surnom à tous les gens qui ont des cheveux bouclés. Mes amis et ma famille m'appellent aussi « Chino ». On m'a aussi surnommé « Salah » parce qu'on se ressemble un peu physiquement. En plus, on a des similitudes dans le style de jeu. On est tous les deux ailiers. C'est un joueur que j'aime beaucoup.

Vous semblez très proche de votre maman qui a fait le voyage avec vous…
Ma maman m'accompagne toujours dans les moments importants de ma vie et de ma carrière. Je suis quelqu'un qui est très lié à ma famille. On a récemment perdu ma grand-mère et cela a encore plus soudé notre famille. Ce n'est pas facile à vivre mais on s'est tous serré les coudes. Pour l'instant, ma maman est encore en Belgique mais elle ne restera que quelques jours avant de repartir au Mexique. ■

Un accord pour Enzo Sternal

Le Sporting d'Anderlecht a trouvé un accord avec l'Olympique de Marseille pour le transfert d'Enzo Sternal. Le club français aura un pourcentage à la revente et a également inséré une clause pour avoir une priorité sur le joueur. Âgé de 17 ans, ce jeune ailier va venir renforcer les rangs des RSCA Futures qui luttent pour se maintenir en Challenger Pro League. Sternal est considéré comme un très grand talent en France -il est international chez les jeunes-, et débarque en Belgique avec une belle cote. Ibrahim Kanate, un Malien de 17 ans venant d'Afrique Football Elite, devrait l'imiter d'ici peu. Lui aussi pour renforcer la deuxième équipe mauve. ■

G.R.

HERMOSILLO AVAIT DÉCONSEILLÉ À OCHOA DE SIGNER AU STANDARD

Carlos Hermosillo. © Photo News

PHILIPPE GERDAY

L'écart de la langue et le climat ne font pas de la Belgique la destination préférée des Mexicains, a fortiori pour les joueurs issus de la Liga MX ou déjà passés par les académies américaines. Depuis l'arrivée des premiers joueurs étrangers en D1 belge, 6 Mexicains ont foulé nos pelouses, dont 5 ont porté la vareuse « d'« El Tri » (le surnom de l'équipe nationale mexicaine). L'exception à la règle n'a pas laissé un souvenir impérissable (Jorge Hernandez durant les 6 premiers mois de la saison 2022-2023 à Malines) et n'avait pas suscité à son arrivée un intérêt médiatique des médias de son pays. À l'inverse, César Huerta a été suivi de près, même si cela n'égale pas (encore ?) la hype qu'avait connue Sclessin en 2017.

HERMOSILLO : DEUX BUTS QUI ONT COMPTÉ

Chronologiquement, le pionnier est **Carlos Hermosillo**, toujours en activité dans le football comme consultant médiatique. À l'été 89, il est annoncé comme la grande recrue en attaque pour succéder à Ronny Rosenthal (dont le transfert a fini par capoter et a dû rester à Sclessin). Arrivé avec la réputation d'un international (90 caps, 35 buts et 3 participations au Mondial au cours de sa carrière), il n'a jamais vraiment trouvé ses marques chez les Rouches, ne comptant que deux petits buts : à chaque fois en bord de Meuse contre le FC Bruges pour arracher un point lors de la 1re journée et contribuer à éliminer les « Blauw en Zwart » en Coupe de Belgique. Avec 7 matches au compteur, il a vite repris la route du Mexique.

Il avait conservé un si mauvais souvenir qu'il avait déconseillé à son compatriote **Guillermo « Memo » Ochoa** de rejoindre la Belgique. Avec Ochoa, c'est une star mexicaine (titulaire dès l'âge de 18 ans entre les perches du plus grand club du pays, America) qui débarquait à Liège lors de l'été 2017. Il avait accédé à la gloire internationale avec un match fantastique face au Brésil au Mondial 2014. « Memo » représentait également 3 millions de followers sur Instagram. Après une saison et une Coupe de Belgique remportée (comme numéro 2 derrière Jean-François Gillet) et une 2e place à l'issue des Playoffs 1, Naples voulait le faire venir en Italie mais le Standard l'a bloqué. Au total, il a disputé 86 matches officiels avec le Standard avant de retourner en 2019 à America.

Dans la foulée d'Ochoa, **Omar Govea** a été déniché par Mouscron dans le noyau B du FC Porto. Le médian vivait même le bonheur d'être repris en équipe nationale (5 caps au total). Après Mouscron, on l'a connu à l'Antwerp et à Zulte Waregem mais son manque de discipline lui a valu quelques déboires extra-sportifs. Après avoir quitté l'Essevee (108 matches officiels au total en Belgique), il a rebondi en Roumanie avant de repartir au pays.

Avant César Huerta, **Gerardo Arteaga** était le dernier Mexicain de notre compétition. En août 2020, il rejoignait le RC Genk en droite ligne de la Liga MX. Il a quitté le club limbourgeois en janvier 2024 après 132 matches, glanant une Coupe de Belgique. ■

« Memo » Ochoa. © Photo News

DIABLES ROUGES

Wilmots réagit à la situation de Tedesco : « C'est scandaleux ! »

L'ancien sélectionneur national ne comprend absolument pas le manque de communication de l'Union belge dans le dossier Tedesco.

Domenico Tedesco a beau être sous contrat jusqu'en 2026, son avenir en tant que coach des Diables rouges est plus qu'incertain après cette année 2024 bien loin des attentes. Vincent Mannaert, directeur sportif de l'Union belge depuis décembre, poursuit son évaluation du sélectionneur et devrait tirer ses conclusions d'ici la fin du mois de janvier. Mais cette manière de laisser traîner les choses a de quoi irriter certains observateurs.

C'est le cas de Marc Wilmots qui n'a pas caché son incompréhension dans l'émission La Tribune de la RTBF. « C'est scandaleux ! La façon de faire est scandaleuse. Vis-à-vis de Tedesco, je pense que les choses sont claires, tout le monde a compris. Il y a même les noms de ceux avec qui on négocie sortent », s'insurge l'ancien sélectionneur. « Je pense qu'il faut une certaine honnêteté dans la négociation. Ils ont très mal entrepris ça dès le départ, je ne sais pas pourquoi ils ne l'annoncent pas. »

« LA COMMUNICATION EST ARCHI MAUVAISE »

La question du salaire de Tedesco et surtout des indemnités à payer en cas de licenciement interpellent Wilmots. « Vouloir gagner sur un mois de salaire ? C'est ça l'excuse qu'on nous donne ? On en est où là ? On a été premiers mondiaux pendant plusieurs années. Il y a un problème là ! » Tedesco a-t-il été prolongé trop tôt ? Ce n'est pas l'avis Wilmots. « En donnant la prolongation, ils ont bien fait. Mais il aurait fallu ajouter des clauses, des objectifs à atteindre. Maintenant, tout le monde voudrait un peu de clarté, la presse, les joueurs. La communication est archi mauvaise », conclut-il. ■

Domenico Tedesco et Marc Wilmots. © Belga - Capture vidéo RTBF

BEERSCHOT

Bientôt une nouvelle pelouse

Le Beerschot va suivre l'exemple d'Anderlecht et installer une toute nouvelle pelouse dans les prochains jours, les travaux devant débuter en fin de semaine. La nouvelle surface de jeu sera prête pour le prochain match à domicile du Beerschot, le 26 janvier face à l'Union. ■

STANDARD

Soufiane Benjdida au RWDM, c'est fait

Comme annoncé dimanche sur notre site, le Standardman Soufiane Benjdida portera bien les couleurs du RWDM jusqu'en fin de saison après avoir rejoint le club bruxellois sous la forme d'un prêt, avec option d'achat. L'attaquant marocain (23 ans), arrivé à Sclessin en août 2023, a disputé 15 matches de championnat cette saison (2 buts). ■

STANDARD

SILVESTER TAKAC : « OUI, LE STANDA AURAIT PU GAGNER UNE COUPE D'EUR

Il a préféré la vie en Rouche à un transfert à Marseille, fin des années 60. Finalement, l'ancien attaquant yougoslave est resté cinq ans à Sclessin, y connaissant de grands moments de gloire, avant de devenir l'entraîneur… du RFC Liégeois.

MON STANDARD

D'ANTAN

DANIEL RENARD

En ce temps-là, pas d'Instagram, pas de Facebook. Parce que pas d'internet. Le très grand Standard de René Hauss vient de reconquérir le titre. Nous sommes en 1969. Comme c'est le cas à cette époque, un match de gala est programmé pour clôturer la saison. Les Rouches reçoivent le Werder Brême. À cette occasion, Sclessin découvre le premier transfert entrant. On sait qu'il s'agit d'un international yougoslave et qu'il s'appelle Silvester Takac. Répétons-le, pas d'internet et le foot dans les quotidiens, c'est au mieux une page. Les Yougos, on les imagine grands, cheveux noirs. Dans le style de Milan Galic. Alors, quand le Standard fait son entrée sur la pelouse, on cherche ce nouvel attaquant. Grosse surprise : il s'agit d'un petit blond. Pas plus grand que Wilfried Van Moer ou Léon Semmeling. Dans les tribunes, on se regarde et certains font la moue.

Nonante minutes plus tard, le premier sentiment est balayé. Balayé comme le Werder Brême qui prend 7-2 dans les dents, avec trois buts de Takac ! Pendant les cinq saisons durant lesquelles il portera les couleurs du matricule 16, Silvester Takac entendra le Kop de la vieille tribune debout couverte lui rendre hommage de cette manière : « Takac-takatac » en référence à son tir mitraillette.

Il a pourtant failli ne jamais venir… « En quittant Vojvodina Novi Sad, j'ai rejoint le Stade de Rennes », rappelle celui qui fut aussi quatre années durant l'entraîneur du RFC Liégeois. « J'y suis resté trois saisons et mes bons matches ont attiré l'attention de l'Olympique de Marseille. J'étais d'accord de me poser dans le Vieux Port. Jusqu'au moment où le Standard m'a contacté. Les Liégeois venaient d'être sacrés champions de Belgique. Le club jouissait d'une belle réputation partout en Europe. J'ai préféré m'intégrer à ce projet-là plutôt qu'à celui de Marseille ».

> « Le style de Wilfried Van Moer lui aurait permis aujourd'hui d'être le meneur de jeu du Real, du Barça ou de Manchester City »

Vous veniez afin de remplacer Antal Nagy, meilleur buteur de la compétition (21 buts) et très apprécié du public. Le challenge était de taille, vous en étiez conscient ?

Ah oui, justement. C'est là que je me suis demandé si j'avais finalement pris la bonne décision. Je ne connaissais pas Nagy. Il faut savoir que j'étais soit un avant-centre, soit un ailier droit. La place que je détestais le plus ? Devinez ! Extérieur gauche ! Celle de Nagy.

C'est pourtant là que vous avez enchanté Sclessin. Comment cela est-il arrivé ?

Je m'en souviendrai toujours. Précisément avant la rencontre face à Brême, nous prenons une collation à l'Holiday Inn, l'hôtel situé à côté du Palais des Congrès (NDLR : actuellement le Van Der Valk). René Hauss m'appelle pour me briefer. Le coach évoque chaque joueur du noyau. Il a des mots hyper élogieux pour décrire ses gars. Il commence par Christian Piot, puis la défense, la ligne médiane. Arrivé à l'attaque, il me parle de Léon Semmeling. Des avants-centres, Milan Galic, Erwin Kostedde. Où allais-je bien pouvoir trouver une place ? Arrive le numéro 11. Il me dit : voilà, là c'est pour toi. J'étais perdu.

Que s'est-il ensuite passé ?

René Hauss m'a entendu. Il a réorganisé un peu sa tactique. Je me suis intégré comme milieu offensif à côté d'Henri Depireux. Parfois à gauche. À droite lorsque Léon Semmeling était absent. L'autre flanc a toujours

Mis à l'honneur à Nice, où il a coaché l'OGC.
© Photo News

« JE SUIS LE STANDARD EN LISANT LES COMMENTAIRES DE NICO DEWALQUE SUR FACEBOOK »

Devenu manager général de club, René Hauss a engagé Silvester Takac comme entraîneur, tant à Sochaux (1984-1985 et 1987-1994) qu'au Matra Paris (1985-1987). Ce qui situe la confiance qu'il portait à son ancien joueur. Outre Liège, l'ex-attaquant du Standard a également dirigé Cologne (1982-1984), Nice (1996-1998) et le Raja Casablanca (2001).

À 84 ans, il s'est établi sur la Côte d'Azur d'où il suit le Standard d'une manière particulière : « Je suis assez présent sur Facebook. J'adore lire les commentaires de mon ami Nico Dewalque avec qui j'ai eu le plaisir de jouer. Ses avis sont intéressants et ils m'éclairent sur la situation du Standard. Si je ne peux pas me permettre d'émettre un jugement précis, je constate qu'il est compliqué d'obtenir une formation réellement compétitive avec des moyens financiers limités. Je ne comprends pas qu'un tel problème existe. Moi, quand on me parlait du Standard, cela voulait dire quelque chose. Un grand club. Attractif. Qui doit toujours être suivi et soutenu par d'importants sponsors. Maintenant, il est vrai que dénicher un dirigeant de l'envergure de Roger Petit, ce n'est pas évident. Lui avait une vision globale et juste de son entreprise mais aussi du tissu économique local et de ce qu'est le monde du foot. Ce qui semble dommageable au Standard, c'est de payer trop cher des joueurs fort moyens. C'est là, à mes yeux que débute le problème. » ■

D.R.

ARD ROPE ! »

posé un problème. Raison pour laquelle, quelques semaines plus tard, Ludo Cvetler, qui venait de remporter la Coupe des Coupes avec le Slovan Bratislava a été enrôlé. Malheureusement, le Tchèque non plus n'était pas un véritable ailier gauche.

Pourtant, c'est avec vous et Cvetler que le Standard a réalisé le plus grand exploit de sa riche histoire, éliminant le Real Madrid en Coupe des Champions en remportant les deux matches (1-0 à Sclessin, 2-3 à Madrid). S'agit-il de votre meilleur souvenir ?

Je vais vous étonner : oui et non. Oui, forcément car une performance pareille est marquante. Non, car j'ai fait la connaissance du Real précédemment. Avec Vojvodina, nous avions tiré l'Atlético Madrid. 3-1 à Novi Sad. Au retour, 2-0 pour les Espagnols. Comme cela se faisait alors, test-match. Nos dirigeants décident de le jouer sur le terrain de l'Atlético. Grâce à notre entraîneur, qui connaissait Puskas, la star du Real, nous nous sommes entraînés au Bernabeu. Bénéficiant non seulement des installations du Real mais également des conseils de leurs techniciens. Après 20 minutes, l'Atléti mène 2-0. Nous n'avons rien lâché. J'ai ramené l'écart à 2-1. Puis l'égalisation est survenue et j'ai eu l'honneur d'inscrire le troisième but, victorieux.

Un peu comme lors de l'autre match référence, également un 2-3, décisif pour le titre, face au FC Bruges.

Quelle ambiance ! Avec des spectateurs accrochés aux pylônes d'éclairage. D'autres sur les toits des tribunes. J'étais furieux parce que René Hauss m'a mis sur le banc. Là aussi, nous courons derrière les deux buts d'ouverture de Bruges. En fin de match, j'ai dévié une reprise de Kostedde qui a rebondi sur la latte pour faire 2-3. Inoubliable, oui. Là, à Bruges, le regretté Wilfried Van Moer a été extraordinaire.

Il a joué au Standard de 1969 à 1974. © Belga

A-t-il été le meilleur joueur avec qui il vous fut donné d'évoluer ?

Hors Yougoslavie, oui. Wilfried était vraiment spécial. Il avait tout : bagarreur, stable, technique, précis, dribbleur, doté d'une large vision panoramique. Son style lui aurait permis aujourd'hui d'être le meneur de jeu du Real, de Barcelone ou de Manchester City. Je tiens aussi à saluer Erwin Kostedde. Quel numéro 9 ! Vous n'imaginez pas ce qu'il parvenait à réaliser à l'entraînement.

Votre Standard fait encore et toujours rêver. Que lui a-t-il manqué pour gagner une Coupe d'Europe ?

Oui, nous aurions pu nous retrouver à la place de Feyenoord (NDLR : vainqueur de la Coupe des Champions en 1970)… Dommage pour nous, il y a eu ce match contre Leeds United. À Sclessin, les Anglais nous ont étouffés. Nous n'étions pas habitués à subir un pressing pareil. C'était terrible. Face à un tel adversaire, il nous a manqué un peu de malice. Ce qui est compréhensible car notre équipe était jeune.

Certains anciens assurent qu'avec un tacticien comme Raymond Goethals, vous auriez fait le boulot. Qu'en pensez-vous ?

Je n'ai jamais travaillé avec Raymond Goethals. Si j'en crois mes équipiers qui étaient Diables rouges et qui l'ont fréquenté, oui, c'est possible. Mais que voulez-vous, on ne refait pas l'histoire. ■

FOOTBALL ÉTRANGER

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA – 17e JOURNÉE

▸ **Hier soir**
Kiel - Dortmund 4-2
Leverkusen - Mayence 1-0
Francfort - Fribourg. 4-1
Wolfsbourg - M'gladbach 5-1
▸ **Ce soir**
Bochum – St-Pauli 18h30
Stuttgart - RB Leipzig 20h30
Direct sur DAZN 3
Bayern - Hoffenheim 20h30
Direct sur DAZN 1
W. Brême - Heidenheim 20h30
Union Berlin - Augsbourg 20h30

CLASSEMENT (16M)
1.Bayern Munich 39 pts ; 2. Leverkusen 38 (17m) ; 3. Francfort 33 (17m) ; 4. RB Leipzig 30 pts ; 5. Mayence 28 (17m) ; 6. Wolfsbourg 27 (17m) ; 7. Fribourg 27 (17m) ; 8. Stuttgart 26 ; 9. Dortmund 25 (17m) ; 10. Werder Brême 25 ; 11. Mönchengladbach 24 (17m) ; 12. Union Berlin 16 ; 13. Augsbourg 16 ; 14. St-Pauli 14 ; 15. Hoffenheim 14 ; 16. Heidenheim 13 ; 17. Kiel 11 (17m) ; 18. Bochum 8.

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE – 21e JOURNÉE

▸ **Hier soir**
Brentford - Manchester City . . 2-2
. **De Bruyne** a donné l'assist sur le 0-1.
Chelsea - Bournemouth 2-2
West Ham - Fulham 3-2
Nottingham - Liverpool 1-1
▸ **Ce soir (20h30)**
Everton - Aston Villa
Direct sur VOOsport World 2
Leicester - Crystal Palace
Newcastle - Wolverhampton
Arsenal - Tottenham 21h00
Direct sur VOOsport World 1
▸ **Jeudi**
Ipswich - Brighton 20h30
Manchester Utd - Southampton 21h00
Direct sur VOOsport World 1

CLASSEMENT (20M)
1. Liverpool 47 pts ; 2. Nottingham Forest 41 (21m) ; 3. Arsenal 40 ; 4. Chelsea 37 (21m) ; 5. Newcastle 35 ; 6. Manchester City 35 (21m) ; 7. Bournemouth 34 (21m) ; 8. Aston Villa 32 ; 9. Fulham 30 (21m) ; 10. Brighton 28 ; 11. Brentford 28 (21m) ; 12. West Ham 26 (21m) ; 13. Tottenham 24 ; 14. Manchester United 23 ; 15. Crystal Palace 21 ; 16. Everton 17 (19m) ; 17. Wolverhampton 16 (19m) ; 18. Ipswich 16 ; 19. Leicester 14 ; 20. Southampton 6.

FA CUP – 3e TOUR

▸ **Hier soir**
Preston (II) – Charlton (III) . . . 2-1
Leyton (III) – Derby (II) . . hier soir
Mansfield (III) – **Wigan (III)**. . . 0-2

ESPAGNE

COUPE - 8es DE FINALE

▸ **Hier soir**
Ourense (D2B) - **Valence** 0-2
▸ **Ce soir (19h30)**
Almeria (D2) - Leganés
Pontevedra (Am.) - Getafe
FC Barcelone - Betis 21h00
Direct sur RTL Play
Elche (D2) - Atlético Madrid
▸ **Jeudi (19h30)**
Real Sociedad - Rayo Vallecano
Athletic Bilbao - Osasuna
Real Madrid - Celta Vigo 21h30
Direct sur RTL Play

FRANCE

COUPE - 16es DE FINALE

▸ **Hier soir**
Bastia (L2) - **Nice**. 0-1
Le Mans (N) - Valenciennes (N) . . . . . 1-1 (ta : 4-3)
Guingamp (L2) - Sochaux (N) . . . . . 2-2 (ta : 9-8)
Reims - Monaco . . . . 1-1 (ta : 3-1)
Haguenau (N2) - Dunkerque (L2) . . . . . reporté
Dives-Cabourg (N3) - Le Puy (N2) 1-0
Marseille - **Lille** . . . . . 1-1 (ta : 3-4)
▸ **Ce soir (18h30)**
Bourgoin-Jallieu (N3) - Lyon18h00
QRM (N) - Angers
Thaon (N3) - Strasbourg
Saint-Brieuc (N2) - Annecy (L2)
Toulouse - Laval (L2)
Troyes (L2) - Rennes
Brest - Nantes
Cannes (N2) - Lorient (L2)
Espaly (N3) - PSG 21h00

ITALIE

SERIE A - MATCHES EN RETARD

▸ **Hier soir**
Côme - AC Milan. 1-2
Atalanta - Juventus. 1-1
▸ **Ce soir (20h45)**
Inter - Bologne
Direct sur DAZN 2

CLASSEMENT (20M)
1. Naples 47 pts ; 2. Inter Milan 43 (18m) ; 3. Atalanta 43 ; 4. Lazio Rome 36 ; 5. Juventus 34 ; 6. Fiorentina 32 (19m) ; 7. AC Milan 31 (19m) ; 8. Bologne 29 (18m) ; 9. Udinese 26 ; 10. AS Rome 24 ; 11. Genoa 23 ; 12. Torino 22 ; 13. Lecce 20 ; 14. Empoli 20 ; 15. Côme 19 ; 16. Parme 19 ; 17. Vérone 19 ; 18. Cagliari 18 ; 19. Venise 14 ; 20. Monza 13.

SPORTS MOTEURS

LE « RUMESM » FÊTE SON CENTENAIRE… PENDANT CINQ ANS

Le Royal Union Motor Entre Sambre et Meuse (RUMESM), pilier incontournable du sport mécanique belge à la tête du mythique Circuit Jules Tacheny de Mettet, ne fait rien comme les autres.

En 2025, ce sont les motos, discipline phare du RUMESM, qui occuperont le devant de la scène. © Marc Marchal

Pour célébrer son centenaire, le RUMESM a décidé d'étaler les festivités sur cinq années complètes, offrant ainsi à ses membres et au public un programme riche en émotions, en surprises et en nouveautés. « Nos premières activités remontent aux années 1923 à 1927. Et comme à Mettet, on ne fait pas les choses à moitié, nous avons décidé de célébrer un centenaire à notre façon, sur cinq ans ! », confie Freddy Tacheny, président du club. Chaque année de ce centenaire étendu mettra une thématique à l'honneur. Et il faut dire que ce choix reflète bien l'esprit du club : audace, créativité et une pointe de folie.

UN LANCEMENT EN FANFARE

Dès 2023, les festivités ont commencé fort. Le RUMESM a convié les habitants de Mettet à assister gratuitement au Championnat du monde de Rallycross FIA (WRX), soulignant le lien fort entre le circuit et sa commune.

2024 a été placée sous le signe du renouveau. Avec une nouvelle identité pour le circuit Jules Tacheny qui entre dans une nouvelle ère, celle de Mettet XP — pôle de formation et pilotage. Avec l'inauguration d'un tout nouveau centre de perfectionnement à la conduite.

En 2025, ce sont les motos, discipline phare du RUMESM, qui occuperont le devant de la scène avec des événements majeurs comme le légendaire Superbiker de Mettet et le Grand Prix S1GP. En 2026, un projet immobilier d'envergure verra le jour avec l'inauguration d'un bâtiment multifonctionnel. Cette année marquera aussi la sortie d'un album collector, « Michel Vaillant Mettet 100 ans » et une soirée de gala viendra célébrer ces temps forts. Enfin, en 2027, point d'orgue de la célébration, un événement majeur rassemblera voitures et motos sur le site de Mettet XP. Et le regard se tournera aussi vers l'avenir avec un focus sur le vélo, les véhicules électriques et la mobilité durable. Un clin d'œil à l'évolution continue du circuit, qui allie traditions et innovations. Parallèlement, la saison 2024 a aussi été marquée par une touche culturelle avec l'inauguration de l'orgue de l'église Saint-Jean-Baptiste de Mettet, une restauration entièrement financée par le RUMESM. « Entendre cet instrument retrouver toute sa splendeur a été une émotion immense pour nous tous », ajoute Freddy Tacheny, qui voit dans cet acte un symbole du profond attachement du club à sa commune.

Au-delà des événements sportifs et de son ancrage local, le RUMESM se positionne comme un pôle de formation incontournable. Le centre de maîtrise du circuit continue de se développer, offrant des sessions de perfectionnement pour les pilotes amateurs comme pour les professionnels. Avec la Belgian Motorcycle Academy, lancée en 2020, le club forme déjà les champions de demain. « Mettet est un condensé de tout ce qui est mobile : motos, voitures, vélos, électriques… Notre vocation est de transmettre notre savoir-faire pour une mobilité plus sûre et plus durable », explique Freddy Tacheny.

Un circuit mythique. © D.R.

UNE HISTOIRE QUI SE PROLONGE

Depuis sa création, le RUMESM n'a cessé de se réinventer. Avec ces cinq années de célébrations, le club rend hommage à un siècle d'histoire tout en regardant vers l'avenir. Le Circuit Jules Tacheny, devenu Mettet XP, reste un lieu mythique, à la fois gardien d'un patrimoine précieux et moteur d'innovation. Alors, amateurs de sensations fortes, de culture ou simplement de belles histoires, nous vous donnons rendez-vous chaque mois dans votre journal préféré pour (re)vivre, ensemble, les pages de cette aventure exceptionnelle. ■

TH.M.

DAKAR

De Mévius dauphin de la 9e étape

Partir en queue de peloton et finir deuxième : Guillaume de Mévius et Mathieu Baumel (Mini) ont signé un petit exploit. « Après la déconvenue d'hier (NDLR : le Namurois a perdu plus de trois heures sur les meilleurs), cela fait du bien », a déclaré De Mévius, devancé uniquement par le Qatari Nasser Al-Attiyah.

L'étape de ce mercredi sera courte avec 520 km de liaison et 120 de spéciale : « Chaque année, nous passons par ces dunes et chaque année, il se passe quelque chose. Il y a deux ans, j'ai fait un demi-tonneau avec mon buggy. Même mon copilote expérimenté Mathieu n'a jamais vécu un Dakar comme celui-ci. C'est pourquoi il est important de finir vendredi. Et nous allons le faire. »

Au général, le Sud-Africain Yazeed Al Rajhi pointe toujours en tête. ■

LAST MINUTE

TENNIS

AUSTRALIAN OPEN

>Simple messieurs - 1er tour

Facundo Díaz (Arg) bat **Zizou Bergs** 6-7 (5/7), 6-4, 1-6, 6-3, 6-4 ; Tomás Etcheverry (Arg) bat Flavio Cobolli (Ita/N.32) 6-7 (8/10), 6-3, 7-5, 6-1 ; Hubert Hurkacz (Pol/N.18) bat Tallon Griekspoor (P-B) 7-5, 6-4, 6-4 ; Matteo Berrettini (Ita) bat Cameron Norrie (G-B) 6-7 (4/7), 6-4, 6-1, 6-3 ; Holger Rune (Dan/N.13) bat Zhang Zhizhen (Chn) 4-6, 6-3, 6-4, 3-6, 6-4 ; Karen Khachanov (Rus/N.19) bat Adrian Mannarino (Fra) 7-6 (7/5), 6-3, 6-3 ; Alex De Minaur (Aus/N.8) bat Botic van de Zandschulp (P-B) 6-1, 7-5, 6-4 ; Taylor Fritz (USA/N.4) bat Jenson Brooksby (USA) 6-2, 6-0, 6-3 ; Christian Garín (Chl) bat Borna Coric (Cro) 7-5, 6-1, 6-2 ; Gael Monfils (Fra) bat Giovanni Mpetshi Perricard (Fra/N.30) 7-6 (9/7), 6-3, 6-7 (6/8), 6-7 (5/7), 6-4 ; Ben Shelton (USA/N.21) bat Brandon Nakashima (USA) 7-6 (7/3), 7-5, 7-5 ; Denis Shapovalov (Can) bat Roberto Bautista (Esp) 3-6, 6-4, 6-4, 7-6 (10/8) ; Lorenzo Musetti (Ita/N.16) bat Matteo Arnaldi (Ita) 7-6 (7/4), 4-6, 7-6 (7/5), 6-3 ; Joao Fonseca (Bré) bat Andrey Rublev (Rus/N.9) 7-6 (7/1), 6-3, 7-6 (7/5) ; Lorenzo Sonego (Ita) bat Stan Wawrinka (Sui) 6-4, 5-7, 7-5, 7-5 ; Corentin Moutet (Fra) bat Alexei Popyrin (Aus/N.25) 4-6, 6-3, 6-4, 6-4 ; Daniil Medvedev (Rus/N.5) bat Kasidit Samrej (Tai) 6-2, 4-6, 3-6, 6-1, 6-2.

>Simple dames - 1er tour

Elena Rybakina (Kaz/N.6) bat Emerson Jones (Aus) 6-1, 6-1 ; Dayana Yastremska (Ukr/N.32) bat Mayar Sherif (Egy) 6-1, 6-4 ; Madison Keys (USA/N.19) bat Ann Li (USA) 6-4, 7-5 ; Beatriz Haddad Maia (Bré/N.15) bat Julia Riera (Arg) 4-6, 7-5, 6-2 ; Katie Boulter (G-B/N.22) bat Rebecca Marino (Can) 6-4, 3-6, 7-5 ; Jasmine Paolini (Ita/N.4) bat Wei Sijia (Chn) 6-0, 6-4 ; Emma Navarro (USA/N.8) bat Peyton Stearns (USA) 6-7 (5/7), 7-6 (7/5), 7-5 ; Ons Jabeur (Tun) bat Anhelina Kalinina (Ukr) 6-3, 6-3 ; María Camila Osorio (Col) bat Maria Sakkari (Grè/N.31) 6-4, 6-7 (4/7), 6-4 ; Yulia Putintseva (Kaz/N.24) bat Elina Avanesyan (Arm) 4-6, 7-5, 6-2 ; Daria Kasatkina (Rus/N.9) bat Viktoriya Tomova (Bul) 6-1, 6-3 ; Emma Raducanu (G-B) bat Ekaterina Alexandrova (Rus/N.26) 7-6 (7/4), 7-6 (7/2).

TENNIS — AUSTRALIAN OPEN (DU 12 AU 26 JANVIER)

Bergs : « Je suis un peu victime de mon succès à Auckland »

Les 7 matches en 8 jours disputés à Auckland, juste avant, ont coûté cher au n°2 belge qui a craqué physiquement dans le duel en 5 sets et 4h07 proposé par le solide Diaz Acosta.

YVES SIMON
Journaliste

L'image est terrible. Alors que le public du court n°14 tente de lui donner une énergie venue du ciel et des « Allez Zizou » de courage, ce dernier, qui aime pourtant se nourrir de tout ça, se tourne vers Kristof Vliegen, son coach, pour lui dire, après 4h de match et au milieu du 5e set : « Je n'en peux plus… »

« À 60 OU 70 % DE MES CAPACITÉS »

Le break concédé à 4-4 dans cette dernière manche amènera à une fin d'aventure australienne inéluctable pour le joueur de Pelt, et ce, même si le solide Facundo Diaz Acosta (73e mondial) tremblera quelque peu (0-40 sur son service !) pour conclure ce premier tour qu'il avait vu mal embarqué pour lui, 1h30 avant, lorsque Bergs mena 7-6 (5), 4-6 et 6-1… Mais il a manqué au n°2 belge, à bout de souffle, un peu de jus pour prolonger les bonnes sensations qu'il avait retrouvées au 3e set. Cette fameuse fraîcheur physique et mentale. Chapeau, aussi, à l'adversaire argentin qui, hormis dans cette 3e manche, justement, n'a jamais lâché sa solidité au service, sa constance en fond de court et ses variations de gaucher. Au bout des 4h07 (7-6, 4-6, 6-1, 3-6, 4-6), on notera que seuls cinq petits points (160 à 155) ont fait la différence.

Zizou Bergs a donc payé cash sa toute première finale sur le circuit, disputée à Auckland samedi, et surtout les sept matches joués en huit jours depuis les qualifs, là-bas, avec les déplacements de Hong Kong à Auckland et Melbourne aussi à digérer. Seulement arrivé dimanche à Melbourne, il n'a eu vraiment qu'un jour (le lundi) pour s'acclimater aux conditions de jeu toujours particulières à Melbourne Park. « Je suis un peu la victime de mon succès jusqu'en finale à Auckland la semaine dernière », confiait un Zizou Bergs à la voix autant fatiguée que déçue. « Dès mon premier entraînement, ici, j'ai senti que j'étais vite dans le rouge. J'ai espéré récupérer un peu après, mais c'était trop juste, je me doutais alors que ce serait difficile… »

Battu 7-6 (5), 4-6, 6-1, 3-6, 4-6 par le 73e mondial. © Belga

« CONTENT DE NE PAS M'ÊTRE BLESSÉ PLUS »

Le n°2 belge a bien tout tenté mais le haut niveau de compétition en Grand Chelem et ces fameux matches au meilleur des cinq sets l'ont ramené à la dure réalité. Au milieu de la 2e manche, déjà, ça tirait au niveau de sa cuisse gauche et il avait dû faire appel au médecin (une petite pilule) et au masseur pour se faire bander le haut de cette cuisse. « Je ne me suis jamais senti à 100 %, peut-être à 60 ou 70 % de mes capacités. Contre un joueur pareil, je devais jouer de manière explosive et agressive, aller vers l'avant. Ce que j'ai tenté, mais avec de moins en moins d'énergie, ça devient plus difficile. À la fin, je n'arrivais même plus à pousser sur mes jambes au service… Mon corps était à la limite. Quelque part, je suis content de m'en tirer juste avec une contracture et pas une blessure… » Zizou Bergs s'est donc battu avec les armes qui lui restaient (il a tout de même sauvé 12 balles de break sur 16).

Apprendre à gérer son énergie, ce sera un thème retenu par Kristof Vliegen au moment du grand débriefing. Quand on affiche un premier bilan d'une finale disputée sur le circuit et de sept matches gagnés sur dix en 2025, cette élimination au premier tour ne doit pas venir tout gâcher. Mais quand on se veut ambitieux, il faut aussi venir mettre le doigt où ça fait mal.

KRISTOF VLIEGEN VEUT QU'IL S'AMÉLIORE EN GRAND CHELEM

« Je tiens à préciser qu'à part à Roland-Garros (NDLR : 3e tour l'an dernier), Zizou n'a pas encore vraiment très bien joué en Grand Chelem », notait Kristof Vliegen, avant même ce premier tour.

En six Grands Chelems disputés à 25 ans, Bergs n'a que deux fois passé le premier tour (aussi à l'US Open 2024), échouant désormais trois fois à l'Open d'Australie : contre Djere en 2023, Tsitsipas en 2024 et Diaz Acosta, donc, ici. « Cette défaite est dommage, mais je suis aussi quelqu'un qui relativise assez vite », reprenait Zizou Bergs. « Je veux toujours plus, mais je sais aussi que les circonstances étaient difficiles, ici. Ce sont des choses qui arrivent. Je n'oublie pas que j'ai ajouté une belle étape à ma carrière dans un tournoi ATP 250, et ça reste très positif, tout en sachant que je peux encore mieux jouer ! Malgré la déception du jour, je reste très motivé à l'idée d'à nouveau bien progresser pour la suite de la saison. »

La suite immédiate sera dans un premier temps, et sans surprise, consacrée aux soins, au repos et à la récupération avec un retour très rapide en Belgique, et chez lui à Anvers.

Zizou Bergs a deux semaines pour se refaire la fraise, comme on dit dans le jargon, car dès les 1 et 2 février, il sera le leader belge lors d'un duel de Coupe Davis, très solide, face au Chili à Hasselt. Un rendez-vous incontournable pour le Limbourgeois, qui vit pour cette épreuve, et au cours duquel la Belgique aura bien besoin d'un Zizou Bergs à nouveau à 100 %. ■

Pour sa reprise, Medvedev a fait du… Medvedev

Il a gagné 2-6, 6-4, 3-6, 6-1, 6-2. © AFP

Arrivé en dernière minute à Melbourne après être devenu papa pour la deuxième fois, Daniil Medvedev (5e mondial à 28 ans) s'est retrouvé malmené par l'inconnu Kasidit Samrej, un Thaïlandais bénéficiaire d'une invitation, classé 418e à l'ATP !

Au point d'en fracasser sa raquette au filet, écrasant au passage la caméra qui y était fixée. Le Russe, finaliste à Melbourne en 2021, 2022 et 2024, l'a finalement emporté en 5 sets. Il avait déjà disputé 5 matches en 5 sets, l'an dernier. « Pourquoi jouer 1h30 quand on peut jouer 3h ? J'avais besoin de rythme, donc j'ai fait durer. Quant à lui, s'il continue à jouer comme ça, il aura bientôt l'argent, le casino et les filles… » ■

Y.S.

LE VIEUX MONFILS, LE JEUNE FONSECA

• **MONFILS.** À 38 ans et 135 jours, le Parisien (41e mondial) continue de défier les lois du temps. Il a battu, en 5 sets, son jeune compatriote Giovanni Mpetshi-Perricard (30e), de 17 ans son cadet. Ceci, sans concéder la moindre balle de break ! « Ce n'est pas possible, il n'a pas 38 ans », s'est exclamé GMP. Monfils a enlevé le 13e titre de sa carrière, samedi à Auckland, face à… Zizou Bergs.

• **FONSECA.** Le Brésilien n'a que 18 ans (112e mondial) et est la révélation du moment puisqu'il reste sur 14 matches sans défaite, dont trois en qualifs à Melbourne et un succès pour son tout premier Grand Chelem face à Andrey Rublev (9e mondial) : 7-6 (1), 6-3, 7-6 (5) !

• **BERRETTINI.** Vainqueur de Norrie, le demi-finaliste de 2022 s'offre le choc du 2e tour contre Hölger Rune (13e mondial). ■

Y.S.

VOILE

Dalin a pulvérisé le record du Vendée Globe !

Vainqueur mardi matin du dixième Vendée Globe, Charlie Dalin a donné ses premières impressions à chaud, au terme d'un tour du monde record bouclé en un peu plus de 64 jours !

THIERRY WILMOTTE

Il était 8h24 et une poignée de secondes quand Charlie Dalin (Macif Santé Prévoyance) a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée du dixième Vendée Globe, au large des Sables d'Olonne. En pulvérisant le record de l'épreuve (de plus de 9 jours et 8 heures) après avoir effectué ce tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance, en 64 jours, 19 heures, 22 minutes et 49 secondes, à la vitesse moyenne impressionnante de 17,79 nœuds, soit 32,94 km/h !

Arrivé ce mardi aux Sables d'Olonne au lever du soleil. © AFP

« 4 ANS QU'ON VIT POUR ÇA »

« Je n'ai jamais vécu des émotions pareilles », s'est exclamé Charlie Dalin (40 ans), quelques minutes après avoir été rejoint à bord de son Imoca par son épouse Périnne et leur fils Oscar, qui n'avait que quelques mois il y a 4 ans, à l'arrivée du précédent Vendée Globe au terme duquel son papa avait été classé 2e. « En plus, j'ai eu la chance de franchir la ligne au moment où la lumière du jour commençait à percer. C'est la plus belle ligne d'arrivée de toute ma carrière, et de loin ! Ce Vendée Globe 2024, j'en rêve depuis le lendemain du précédent. Avec la formidable équipe qui m'entoure, on a tout donné pour penser ce bateau et le mettre au point. Tout le monde s'est donné à fond : ça fait 4 ans qu'on vit pour ça, et on y est ! »

Au fur et à mesure de cette première interview accordée à chaud quelques minutes après l'arrivée, on a senti le Havrais de 40 ans se détendre enfin, lâcher un peu l'énorme pression qui l'aura accompagné tout au long de son formidable duel avec Yoann Richomme (Paprec Arkéa). « J'ai l'impression d'être parti avant-hier tellement ça a enchaîné : le rythme a été fou ! », a poursuivi Charlie Dalin. « Franchir les mers du sud en 23 jours, c'est incroyable ! J'ai bien eu quelques soucis avec le bateau, mais vraiment pas grand-chose. »

UN « FAUX DOUBLÉ »

Le vainqueur du jour est ensuite revenu sur les conditions de sa précédente (et première participation) au Vendée Globe, il y a 4 ans, quand il avait également passé la ligne en premier, mais qu'il avait été classé 2e suite à des compensations de temps accordées à une série d'autres skippers qui s'étaient déroutés pour s'en aller porter secours à Yannick Escoffier, dont le vainqueur, Yannick Bestaven. « Michel Desjoyeaux reste le seul double vainqueur, mais je suis fier de partager avec lui le fait d'avoir franchi deux fois la ligne en premier ! », souriait Dalin, avant de poursuivre : « Il faudra que je revienne une troisième fois tenter de revenir vraiment à sa hauteur. »

Il y a quatre ans, Dalin s'était promis de revenir dès le lendemain de son arrivée muée en 2e place… En attendant, le skipper normand saluait son rival Yoann Richomme : « Notre match a été incroyable ! Quand je pense qu'il découvrait le Vendée Globe, lui ! Il m'a donné l'impression d'en être à son troisième ou quatrième, qu'il l'a fait toute sa vie, ce tour du monde ! C'est d'ailleurs grâce à lui qu'on a fait le tour en si peu de temps. Il m'a poussé en permanence pour chercher les réglages les plus fins afin de gagner un peu de vitesse en toutes circonstances. Je suis l'homme le plus heureux au monde aujourd'hui ! » ■

Le Français Charlie Dalin. © AFP.

TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+ - MULTI - 2 SUR 4

CE MERCREDI À CAGNES-SUR-MER - RÉUNION I - COURSE 2 - PRIX DE CANNES

Piste : P.S.F. - Météo : soleil

Plat - Classe 2 - Handicap divisé - Première épreuve - 5 ans et plus - Réf. : +19,5
53 000 € - 2 000 m (P.S.F., Corde à gauche) - 16 partants - Départ à 13 h 55

N°	CHEVAUX	(ŒIL.)	S.A.R.	PDS	CDE	JOCKEYS	ENTRAÎNEURS	COTES	MUSIQUES	GAINS
1	AMERICAN FLAG		H 5 b.	62	7	H. Journiac	Y. Barberot	6/1	(24) 6p 5p 4p 0p 8p 5p 5p	145 635
2	HAVOC		M 7 al.	59	14	E. Hardouin	M. Rulec	11/1	(24) 8p 1p 4p 6p 5p 1p 3p	182 948
3	VENTS CONTRAIRES		H 7 al.	59	10	M. Guyon	F.-X. Weissmeier	14/1	(24) 2p 5p 0p 7p 8p 9p 0p	177 456
4	LOU MAN	(Œil)	H 6 ch.	58	5	A. Crastus	B. Re-Scandella	16/1	(24) 1p 0p 7p 2p 1p Dp 6p	121 140
5	GRAND BALCON		H 6 al.	57	16	T. Bachelot	J. Carayon	19/1	(24) 2p 1p 3p 0p 0p 0p 0p	113 570
6	CHARLESQUINT		H 8 b.	57	4	C. Demuro	Y. Barberot	17/1	(24) 0p 6p 0p (23) 0p 0p 0p	229 325
7	GAIDAR		H 6 gr.	56,5	9	F. Veron	G. Mosse	15/1	(24) 0p 1p 4p 4p 1p 7p 5p	84 870
8	FORCE TRANQUILLE		F 6 b.	55,5	6	H. Boutin	R. Chotard	16/1	(24) 3p 7p 7p 3p 1p 9p 8p	93 090
9	USER KINDLY		M 6 b.	54,5	13	A. Madamet	E. Mikhalides	14/1	(24) 1p 1p 2p 5p 0p 6p 7p	81 882
10	ALPAGE		H 6 b.	54,5	3	Mlle C. Pacaut	N. Perret	9/1	(24) 1p 0p 6p 6p 3p 0p 4p	72 010
11	DENIA	(Œil)	F 7 b.f.	54	8	A. Orani	R. Fradet	22/1	(24) 0p 8p 8p 1p 3p 2p 1p	117 940
12	LEPARD	(Œil)	M 6 b.cl.	54	11	B. Marie	S. Labate	18/1	(24) 5p 1p 7p 7p 0p 9p 3p	75 060
13	RIO D'OCTOBRE	(Œil)	H 7 rou.	53	15	B. Hobart	P. Azzopardi	25/1	(24) 6p 8p 0p 6p 0p 2p 1p	73 180
14	SAINT HELLIER		H 6 b.	53	12	Mlle M. Velon	R. Fradet	23/1	(24) 9p 5p 4p 6p 8p 0p 0p	128 170
15	NOSDARGENT		H 10 b.	52,5	2	P. Remoue	D. & P. Prod'homme	19/1	(24) 9p 9p 8p 0p 0p 0p 0p	222 223
16	KHOCHENKO	(Œil)	H 10 al.	52,5	1	Mlle M. Michel	D. & P. Prod'homme	12/1	(24) 0p 0p 0p 0p 7p 7p 9p	300 570

NOTRE CHOIX	
AMERICAN FLAG	1
KHOCHENKO	16
ALPAGE	10
HAVOC	2
VENTS CONTRAIRES	3
GAIDAR	7
LOU MAN	4
CHARLESQUINT	6
SECONDE CHANCE	
USER KINDLY	9
FORCE TRANQUILLE	8
LEPARD	12
OUTSIDERS	
NOSDARGENT	15
GRAND BALCON	5
DENIA	11
GROS OUTSIDERS	
SAINT HELLIER	14
RIO D'OCTOBRE	13

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

ATHLÉTISME

6 TITRES DE CHAMPIONS FRANCOPHONES POUR LE RIWA

Bilan incroyable pour le RIWA lors des championnats francophones cadets/scolaires. Le club brabançon a été chercher 7 médailles dont 6 titres !

COLINE BALTEAU

Douze athlètes sélectionnés et sept médailles, c'est le bilan exceptionnel du RIWA. Parmi les graines de champions présents, Julian Lechat peut se satisfaire de son doublé en longueur et au triple saut. Le cadet ne cachait pas sa joie. « Je suis très heureux surtout que j'ai bien battu mon record à la longueur », sourit le Brabançon. De 5m72 la semaine dernière lors des championnats provinciaux, il est passé à 5m86 lors de son cinquième essai. Il prend la médaille d'or pour 10 centimètres sur son dauphin.

Julian Lechat a ensuite enchaîné avec le concours de triple. Nouveau titre à la clé avec 12m08. « Je suis loin de ce que j'avais fait la semaine passée. En longueur, je me sens aller moins loin contrairement au triple. Là, j'avais un peu mal à ma fesse droite donc je sentais une petite gêne pendant mon bond. Je ne suis donc pas déçu du résultat final. »

Le Rixensartois attend désormais les championnats de Belgique avec pour objectif de se dépasser. « Je vais essayer d'aller toujours plus loin. Battre mon record au triple même si ce n'est que de quelques centimètres et j'aimerais atteindre les 6m en longueur. »

Le podium de Julian Lechat au triple. © Balteau

LE PLEIN DE RECORDS PERSONNELS

Outre le doublé de Julian Lechat, d'autres athlètes ont brillé et ont porté haut les couleurs du club. À commencer par Lilya Feys qui avait à cœur de terminer sa saison indoor en beauté. « J'ai appris en début de semaine que ce serait ma dernière compétition de la saison car j'étais blessée au dos. J'avais un peu de pression car je voulais faire mieux », souffle la nouvelle championne LBFA du 60m haies qui termine en beauté. « Cela fait un an que j'espère passer sous les neuf secondes. J'avais fait 9.01 la semaine passée puis 9.00 lors des séries. Et je casse finalement cette barre en finale avec 8.92 donc je suis très heureuse. » La scolaire a ensuite terminé à la quatrième place du concours en longueur avec 5m08.

Quelques minutes plus tôt, Damel Fall a été chercher son tout premier titre francophone sur les haies alors qu'il n'est que cadet première année ! « Je m'attendais à du niveau en finale mais c'était quand même bien », explique-t-il, conscient de ce qu'il peut encore améliorer. « J'ai vraiment un très mauvais départ, je pars après tous les autres. J'ai la chance de pouvoir ensuite les rattraper. » Il est titré en 8.89, soit un nouveau record personnel.

UN STATUT ASSUMÉ

Sacha Hastir s'est pour sa part imposé sur 800m. Grand favori, il a assumé son statut et a mis un tempo rapide dès le départ. « La concurrence, il n'y en avait pas trop car j'avais un meilleur chrono que tous les autres », revient le cadet. « J'ai décidé de partir vite pour mettre la pression sur les autres et décrocher rapidement le peloton. Cela a marché. Je suis parti plus lentement que les bases de mon record mais je suis content. » Il boucle les quatre tours de piste en 2 : 02.68.

Le dernier titre est à mettre à l'actif de Shane Delreux au saut en hauteur cadet. Il a franchi une barre à 1m72. La semaine dernière, Shane avait battu le record provincial avec 1m86.

Noémie Geeraerts est montée sur la seconde marche du podium au 800m scolaire en 2 : 27.07. ■

Squiflet casse la barre des 9 secondes sur 60m haies

C'est le doublé pour Emelynn Squiflet lors des championnats LBFA des cadets et scolaires qui ont pris leurs quartiers à Louvain-la-Neuve.

Les haies et la longueur, deux épreuves qui s'accordent bien. Pour les spécialistes des épreuves combinées, c'est souvent sur ces deux disciplines qu'on les retrouve en championnat. Emelynn Squiflet a également fait ce choix. Il y a tout juste un an, la cadette de l'Excelsior concluait les championnats LBFA avec l'or sur les haies et l'argent à la longueur. Cette année, elle réalise le doublé. « Je suis très satisfaite car j'ai battu mon record sur 60m haies dès les séries. J'avais la longueur dans la foulée donc c'était un peu juste pour la finale », sourit Emelynn. C'est une nette amélioration pour la cadette qui casse pour la première fois la barre des 9 secondes (8.93). En finale, elle confirme ce record et franchit la ligne en 9.02.

À la longueur, tous les sauts mesurés d'Emelynn Squiflet l'ont été au-delà des cinq mètres. « J'avais un peu du mal à venir dans mes sauts », explique-t-elle. « C'est finalement sur la fin que cela s'est dessiné avec 5m42 au cinquième essai. »

2e meilleur saut de la saison. © Balteau

La combinarde a désormais en ligne de mire les championnats nationaux d'épreuves combinées qui se dérouleront les 8 et 9 février prochains à Louvain-la-Neuve. « Je me baserai ensuite là-dessus pour la saison outdoor. Je progresse petit à petit. J'ai été blessée donc les résultats sont très positifs. Ce n'est que le début, je suis contente », sourit Emelynn. ■

C.B.

ATHLÉTISME

Un premier titre francophone pour Nathan Beauduin

L'athlète de l'USBW a remporté le 400m des championnats LBFA cadets/scolaires.

Jusqu'ici, Nathan Beauduin n'avait pas encore de médailles francophones à son palmarès. Et c'est chose faite depuis ce samedi. Lors des championnats des jeunes, le sociétaire de l'USBW a appuyé sur l'accélérateur et n'a laissé aucune chance à ses adversaires. Il a rapidement pris en main les commandes de la course pour ne plus les céder. « Les 100 derniers mètres, j'ai failli craquer », souffle le scolaire après avoir repris ses esprits et récupéré quelque peu. « Heureusement que le deuxième n'était pas trop derrière moi mais j'ai fait un bon 300m donc je suis content. »

Ce résultat, c'est celui du travail et de l'abnégation. Nathan Beauduin confie se donner plus à l'entraînement et les performances suivent. « Franchement, je suis très heureux car on a beaucoup travaillé pour ça avec mon autre coach, Arnaud Destatte. L'année passée, j'étais à chaque fois cinquième, huitième. C'était un peu énervant. Cela me fait donc très plaisir de terminer premier. »

UN RECORD PERSONNEL

En franchissant la ligne dans un chrono de 50.69, le Brainois signe un nouveau record personnel. « Le dernier était en 51.04 lors des championnats de Belgique outdoor en août dernier. Donc en plus en salle, cela présage j'espère de bonnes choses pour la suite. »

Ce titre, c'est également une revanche sur 2024. « Je suis content car l'année passée, j'étais aligné sur 800m et j'étais tombé en fin de course. Donc gagner, c'est une fierté. »

Nathan Beauduin se méfie de la concurrence flamande et ne fait pas des championnats de Belgique indoor une priorité. « Attention à eux car ils sont très bons. Je vais continuer à travailler car c'est le plus important. Si aux championnats nationaux, cela sera dur, je vise plutôt les championnats LBFA outdoor l'été prochain. » ■

C.B.

Un beau titre. © Balteau

Tous les podiums brabançons et bruxellois

USBW

Le titre du saut en hauteur chez les cadettes est revenu à **Lila Rose Malluquin** avec 1m59. **Nora Duval** a bondi à 10m11 au triple, synonyme de médaille de bronze. **Marine Carminati** remporte le concours de perche après avoir franchi 3m30. **Lara Couet** a filé vers l'argent avec un temps de 7.78 sur 60m. **Nathan Beauduin** titré sur 400m chez les scolaires.

RIWA

Voir l'article consacré au club.

CABW

Deux médailles en argent pour le combinard **Guillaume Bruynbroeck** (scolaire). Il franchit 4m20 à la perche et termine second de la longueur avec 6m52. **Sakura Bruart** est devenue vice-championne francophone au triple avec 11m09. **Louise Bouret** est allée chercher le titre sur 400m au bout de son effort en 59.06. **Camille Van Nedervelde** propulse son poids à 13m14 et remporte l'argent.

Le **relais 4x200m** du CABW s'est vu titré au terme d'une très belle course. Les quatre filles réalisent 1 : 40.81.

CS DYLE

Elyne Cissé se classe seconde du 200m scolaire en 26.14.

RESC

Sarah Radermecker s'adjuge deux médailles. Une lors du concours de longueur. Elle termine 2e avec un saut à 5m19. La seconde est en bronze. Elle bat son record personnel sur 60m haies pour le porter à 9.04. **Julian Van Gulck-Birkett** est médaillé de bronze au triple avec 12m28. **Mateo Longo Murit**, scolaire première année, s'est fait reprendre en toute fin de course. Il termine second du 800m en 1 : 59.62. Le titre au lancer du poids cadette est revenu à **Lesly Kayla Dzou** (11m28). Chez les scolaires, **Marie Mayuma** se classe troisième du concours avec 11m61. Doublé pour **Emelynn Squiflet** sur 60m haies et à la longueur.

Arthur Dhont, champion du 400m. © Balteau

CSF

La sauteuse scolaire, **Miroo Nova Vervaeke**, prend le bronze à la longueur avec 5m17. Même couleur de métal pour **Julia Heymans** au triple saut (10m52). Lia Javeau est vice-championne à la perche scolaire (3m15). Record personnel et titre pour **Arthur Dhont** au 400m cadet (54.66). Doublé forestois sur 1500m avec la victoire de **Vittorio Rosenthal** (4 : 24.62) devant **Louis Serra** (4 : 35.79).

DACM

Le Molenbeekois, **Noha Bouanounnou** est retombé à 10m65 au triple saut cadet. Ce qui lui permet de monter sur la troisième marche du podium.

WS

Lison Vanhollebeke est titrée au triple saut après avoir bondi à 10m42. Il n'a pas manqué grand chose à **Nepheli Pikiou** sur 400m pour aller chercher l'or. Elle termine deuxième en 59.12. **Anthony De Plaen** se classe 3e du 800m en 2:10.39. **Nathanaël Henriques De Granada** se classe 3e du 800m en 2:00.42. La cadette, Varvara Tokarewa, termine 3e du 1500m en 5 : 01.99.

Le **relais 4x200m** s'offre le bronze en 1 : 32.06.

RCB

Dans une course où elle a assuré le tempo, **Alicia Byl** est récompensée avec le titre sur 800m en 2 : 29.58. **Paulo Sanin** réalise le doublé 60m-200m avec une solide avant sur le tour de piste où il laisse son plus proche adversaire à plus d'une seconde. Ses chronos : 7.36 et 23.36. Avec 12m10, **Cédric Delfar** s'est classé 2e du concours de poids.

DIVISION 1B

Il revient dans le coup. © RWDM

APRÈS SON TERRIBLE ACCIDENT, SOELLE SOELLE RETROUVE LES TERRAINS AU RWDM

Le 18 avril 2024, Frederic Soelle Soelle était victime d'un grave accident de voiture. Après une collision frontale avec un camion, il souffrait de multiples fractures. Mais fin 2024, il a enfin pu rejouer.

JULIEN DENOËL

Un peu plus de 8 mois. C'est le temps que Frederic Soelle Soelle, l'attaquant de 19 ans du RWDM, aura dû attendre avant de refouler les pelouses. « Je suis vraiment très content », souriait à pleine dents le joueur, après le match à La Louvière. « Tout le monde m'a vraiment soutenu, surtout le club, les kinés. Bien sûr, mes amis et ma famille m'ont aussi soutenu dans cette épreuve. C'était très tragique, mais j'en suis certainement ressorti plus fort. Et cela fait plaisir de jouer ici ce soir, juste avant la trêve hivernale. »

Un retour qu'il n'est pas passé loin de fêter avec un but. « J'avais une chance de conclure en beauté avec un but. Une fois sur la droite et une fois sur la gauche. La première fois, je pensais qu'il allait rentrer, mais j'ai été correctement stoppé, je pense. Mais malheureusement, je n'ai pas pu ce soir. J'espère qu'après la trêve hivernale, les buts viendront. »

ÉPREUVE MENTALE ET PHYSIQUE

Entre son accident de voiture, survenu le 18 avril, et son retour sur le banc, le 15 décembre contre le Club NXT, puis sur le terrain une semaine plus tard à la RAAL, le joueur a traversé une longue revalidation qui fut aussi une épreuve sur le plan mental. « Peut-être un peu au début, oui. Je dois l'admettre. Mais je tiens aussi à dire que j'ai appris à me connaître. Et avec les gens autour de moi, je pense que ça s'est vraiment très bien passé. J'ai été suffisamment soutenu. Je n'ai jamais été vraiment au fond du gouffre ou quelque chose comme ça. J'ai toujours été motivé pour revenir comme aujourd'hui. Et j'ai encore beaucoup de travail à faire. Mais je suis très motivé à y travailler », confiait-il après la rencontre chez les Loups.

> « Au début, j'ai eu peur de ne jamais revenir »
> Soelle Soelle

Vu la gravité de son accident, on a craint pour sa vie, mais ce danger passé, c'est à sa carrière qu'on a pensé. Et lui aussi. « Au début, j'ai eu peur de ne jamais revenir. C'est normal, je pense, pour tout le monde dans une telle situation », glissait-il. « Mais après, j'avais beaucoup de travail pour revenir comme je suis maintenant. Je suis revenu aujourd'hui. Donc je pense que ça s'est bien passé. »

Forcément, il est encore loin d'être à 100 % et ce n'est qu'au fil du temps qu'il pourra prétendre à plus qu'une poignée de minutes comme contre la RAAL ou, le week-end dernier, face à Liège. « Je me sens bien, mais je ressens et je sais aussi qu'il y a encore beaucoup de travail à faire. C'est juste du rythme, je pense. Je dois retrouver le rythme avec l'équipe et l'intensité. Mais ça viendra. »

NOUVEAU DÉPART EN 2025

Après une année 2024 pourrie où il n'a pas vraiment eu l'occasion de s'exprimer, Frederic Soelle Soelle entend bien rebondir en 2025.

« Je suis encore jeune, ce que j'oublie parfois. J'ai maintenant la chance de me montrer et de continuer à progresser. Mon premier objectif est d'être un footballeur professionnel. C'est mon objectif. Je veux aussi marquer mon premier but pro. » ■

D2 ACFF

Le Crossing prendra ce qu'il a à prendre

Dauphin de Meux à la trêve, le groupe schaerbeekois entend bien garder le rythme sur la seconde partie de saison qui s'annonce. Le groupe de Dave De Herdt a de l'ambition pour l'avenir proche.

L'année 2024 ponctuée par un bon succès à domicile contre le Pays Vert, les éléments du Crossing ont pu profiter d'une trêve bien méritée derrière une première partie de saison plus que réussie. Le promu jouant le top pour sa première saison en D2. « Nous sommes dans une bonne dynamique et nous voulons poursuivre sur cette voie », explique Amaury Mabika. « Nous avons encore joué une rencontre le 21 décembre dernier et la trêve a donc été assez courte. Nous n'avons pas chômé durant ce petit break que nous venons d'avoir. Nous avons mis à profit cette période avec notamment un programme de course pour rester en forme et un match amical dimanche dernier face à l'Olympic Club Charleroi (NDLR : défaite 0-1). C'était une belle opposition face à une formation du top de la D1 ACFF. Avoir un match face à un gros morceau comme l'Olympic, c'est une bonne chose pour se remettre dans le bain. Cela nous a permis de retrouver le rythme en vue de la suite de la saison qui nous attend. »

FAIRE AUSSI BIEN

Avec onze succès, cinq partages et deux défaites en dix-huit rencontres de championnat, le Crossing est parvenu à signer un bon 38/54 pour sa première saison à cet échelon de compétition. L'objectif du groupe sera de conserver ce rythme de 70 % de points pris et pourquoi pas même l'améliorer. « Nous voulons faire au moins aussi bien sur cette seconde partie de saison », assure le capitaine. « Nous avons prouvé ce que nous pouvions faire, mais le plus dur est toujours de confirmer. Nous savons que nous serons attendus chaque semaine. Nous nous trouvons dans le haut du tableau de notre série et lorsque l'on est sur le podium, on a forcément l'envie d'y rester. Nous avons forcément abordé la question d'une promotion éventuelle. Nous avons l'envie de prendre part au tour final, mais si nous pouvons terminer notre saison le premier week-end de mai, cela signifiera que nous aurons quelque chose à fêter. Nous verrons bien, nous ne faisons pas de plan sur la comète. Le club a fait la demande de licence pour permettre à l'équipe d'évoluer en D1 ACFF. Si nous devons passer par le tour final comme l'an passé, nous le ferons. Nous savons que c'est une nouvelle compétition qui débute où tout est possible. Cela serait incroyable de connaître deux montées successives. Nous allons devoir le mériter. Il faudra aller la chercher. » ■

P-A. H.

Amaury Mabika. © Oosters

D1 ACFF

TUBIZE-BRAINE VEUT MONTER EN PUISSANCE

Sur le podium de D1 ACFF à la trêve, la RUTB a plus que réussi son adaptation à sa nouvelle série. À trois points du leader Mons et deux du dauphin l'Olympic Club Charleroi, les Brabançons jouent clairement le top.

Avec une fin d'année 2024 réussie (13/15), les joueurs de Drazen Brncic ont pu profiter d'une trêve nécessaire après tous les efforts consentis lors de la première partie de saison. « Avec ces bons résultats, nous avons su bien ponctuer l'année 2024 », glisse Karim Essikal. « C'était important de parvenir à bien nous placer dans la lutte au top 6 avant la fin de la phase régulière qui nous attend. Cette position sur le podium et notre bilan comptable, cela nous a également permis de profiter pleinement de la trêve hivernale. Nous avons ce sentiment du devoir accompli sur nos premiers mois de compétition. C'est toujours satisfaisant. Suite à notre dernier match de championnat (NDLR : le 14 décembre dernier et la victoire contre l'USG B), nous avons encore eu une semaine complète de séances. Nous avons ensuite enchaîné avec une petite semaine de repos avant de retrouver les terrains. Nous avons pu profiter d'une vraie coupure. C'est notamment important au niveau du mental. Cela nous permet de repartir avec un peu de fraîcheur pour la seconde partie de saison. Nous avons également disputé une rencontre amicale contre le Sporting Bruxelles. Cela a permis à tout le monde de disputer 45 minutes. C'est toujours une bonne chose car les sensations sont forcément différentes entre une adversité et des séances à l'entraînement. »

LA D1B DANS UN COIN DE LA TÊTE

À cinq journées de la fin de la phase classique du championnat en D1 ACFF, la RUTB est dans le coup pour se glisser dans le top 6 et prendre part aux playoffs. Une compétition avec l'enjeu de rejoindre la D1B. « À l'entame de la saison, nous voulions nous glisser dans les six premiers afin de prendre part aux playoffs », rappelle l'élément de 28 ans. « Nous sommes clairement dans les clous puisque nous comptons 12 points d'avance sur les actuels 6es Stockay et le Sporting Charleroi B. Nous pourrions donc rapidement assurer notre présence en playoffs. L'objectif sur nos cinq prochaines rencontres de championnat est d'engranger le maximum d'unités pour nous placer au mieux. On sait que c'est toujours important de faire le plein de confiance avant de jouer cette compétition en dix rencontres. D'ici la fin de la phase classique, nous affronterons notamment Rochefort et Mons que nous retrouverons à coup sûr en playoffs. Cela sera important de faire de bonnes performances face à ces concurrents. Nous savons que le club va demander la licence pour l'échelon supérieur. Cela serait une belle réussite de rejoindre le monde professionnel avec Tubize. C'est un club qui mérite de se retrouver à ce niveau. Nous verrons bien ce que cela donnera. Tout peut arriver et nous allons tout donner pour pourquoi pas vivre une seconde montée consécutive. » ■

Karim Essikal. © Photo News

P-A. H.

Arnaud Dony. © BELGA

L'USG B doit assurer son maintien

Les jeunes pousses de l'USG B occupent actuellement le 11e rang (NDLR : sur 12) de D1 ACFF. La trêve a permis de préparer les échéances importantes de la seconde partie de saison.

Avant-dernier de D1 ACFF, l'USG B compte à cinq journées de la fin 6 points de plus que le SL16. L'objectif de la seconde partie de saison sera donc clairement de maintenir l'équipe à cet échelon de compétition. « En début de saison, nous avions comme ambition de nous mêler à la lutte au top 6 », rappelle Arnaud Dony. « Il ne faut pas se voiler la face, maintenant l'objectif est le maintien. Lorsque l'on se retrouve avant-dernier, on peut difficilement parler d'autre chose. Il faut être réaliste. Nous aurions pu viser plus haut, mais on ne peut s'en vouloir qu'à nous-mêmes. Nous devons obtenir ce maintien pour le club, mais notamment pour toute l'académie de jeunes. L'Union mérite de disposer d'une équipe réserve qui évolue au 3e échelon national. Nous ne devons pas nous mettre de pression particulière sous peine de déjouer. Je suis persuadé que les unités vont venir dans les semaines à venir. C'est à nous à faire preuve de plus de maturité et de régularité. Il n'y a aucune rencontre lors de laquelle nous avons été outrageusement dominés et où nous nous sommes dit que nous ne méritions rien. Nous devrons corriger les petites erreurs pour convertir cela en point. »

BON TIMING

La trêve a été très bonne. Nous n'avons pas eu énormément de jour de repos. Nous avons pu profiter d'une petite semaine de break avant de reprendre le chemin des terrains. Cela fait du bien de pouvoir avoir une petite coupure pour profiter d'un peu de temps libre. Durant cette semaine, nous avons notamment eu un programme de course à respecter afin de garder la forme. Nous avons retrouvé les terrains le 30 décembre et nous avons repris avec une semaine type dans la foulée. C'était important de pouvoir reprendre rapidement le contact avec le ballon. Tout s'est très bien passé avec une bonne ambiance. Nous sommes repartis sur de bonnes bases. Nous sommes partis en stage en début de semaine ici et la moitié de l'équipe est tombée malade, même si nous étions prêts pour la rencontre de ce samedi, cela va permettre à tout le monde de se remettre à 100 %. Ce n'est pas une mauvaise chose. » ■

P-A. H.

CARRÉ VIP

© Instagram/D.R.

HANOUNA VA RENCONTRER MUSK

Cyril Hanouna a annoncé dans « Touche pas à mon poste » qu'il assistera à une fête à la résidence de Donald Trump, Mar-a-Lago le 18 février, espérant un tête-à-tête avec Elon Musk. Cependant, une note communautaire sur X indique qu'il aurait simplement acheté un billet à 100.000 dollars pour l'événement. ■

EVA LONGORIA, WHAT ELSE ?

Nespresso s'offre Eva Longoria comme égérie de sa dernière campagne publicitaire. L'actrice partage l'affiche avec George Clooney dans un spot au style cinématographique. Ravie de cette expérience, elle confie avoir adoré incarner un rôle espiègle et salue l'ambiance sur le tournage.

JESSICA SIMPSON EST UN CŒUR À PRENDRE

Jessica Simpson, 44 ans, s'est séparée de son mari Eric Johnson, 45 ans. Après des mois de rumeurs, le couple a officialisé la nouvelle. Malgré la douleur, ils se concentrent sur leurs trois enfants. La chanteuse évoque une « situation difficile », appelant à la discrétion pour préserver leur famille.

EN COLLABORATION AVEC CINÉ TÉLÉ REVUE

LE RETOUR DE MADONNA ?

La reine de la pop travaille actuellement sur u nouveau projet musical, comme elle l'a annoncé elle-même sur Instagram. Pour sa nouvelle musique, Madonna est en studio avec Stuart Price, producteur de son emblématique album « Confessions on the Dance Floor », ce qui fait espérer un retour vers l'electro-dance. ■

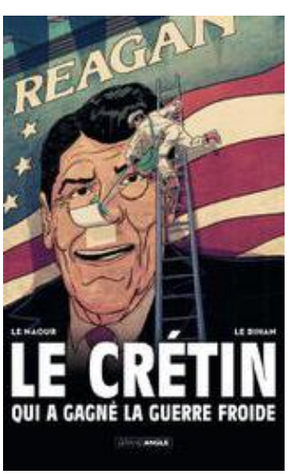
L'INSTANT BANDES DESSINÉES

BIOPIC

Parle-t-on de Reagan ou de Trump ?

Pour parler de notre époque sans l'évoquer dircetement, il y a au moins 2 solutions, plonger dans le passé ou sauter dans l'avenir.

La bio de Ronald Reagan semble être un long parallèle avec Donald Trump, le scénariste l'assume avec une dernière case où il demande au lecteur : « Ce récit ne vous aurait-il pas fait penser à quelqu'un d'autre ? »
Les similitudes sont troublantes mais tout ce qu'on vient de lire, tout ce qui paraît inventé, est bien attesté. Cela dit, Reagan - est-ce l'effet du temps ? - semble quand même plus drôle dans ses punchlines, moins haineux. Quant à savoir si Reagan était crétin ou jouait au crétin, on ne tranche pas ici.
« C'est un peu comme OSS 117 », estime Jean-Yves Le Naour. « On se demande s'il est très intelligent ou complètement con. » Quoi qu'il en soit, il ne faut pas passer à côté de ce biopic qui peut aussi être lu comme une masterclass en communications, un domaine que le président maîtrisait… contrairement à presque tous ses dossiers !



© Grand Angle

AU TOUR D'ELON MUSK !

« Avaler la lune » regarde vers l'avenir et semble, lui s'inspirer des idées d'Elon Musk. Le pitch : des entrepreneurs, apprentis sorciers, ont presque anéanti l'humain en installant un générateur d'énergie sur la Lune. C'est le début d'une trilogie où on se demande jusqu'où l'Humanité (ou la Trans-Humanité) peut aller pour éviter son extinction. ■

C.F.

À noter : « Reagan, le Crétin qui a gagné la guerre froide » par Jean-Yves Le Naour et Cédrick Le Bihan, chez Grand Angle 16 € ; « Avaler la lune » T.1 « L'Ascenseur » par Lucie Castel, Robin Cousin et Grégory Jarry chez Casterman, 18 €.

HUMOUR

La vieillesse telle qu'on en rit !

À 75 ans, Florence Cestac, une dernière fois, après 3 BD précédentes, reprend son personnage de Noémie, son double de papier.

De son trait « patatoïde » comme elle le dit, elle dresse un portrait aussi hilarant qu'émouvant, du 4e âge de la vie.

UN RYTHME TRÉPIDANT

Bien que la forme soit un « gaufrier » très traditionnel en BD, on n'a pas ici un scénario au sens habituel, plutôt une succession de gags juxtaposés, sans lien autre qu'un thème commun. Mais c'est paradoxalement ce qui fait la grande force du livre, son rythme trépidant !
On passe ainsi du club chic-ouf (« chic, les petits-enfants arrivent, ouf, ils repartent ») au site de rencontre pour seniors, en passant par les oublis liés à Alzheimer, sans transition ou presque. La liberté est totale, le regard sur le monde et sur l'humain est subtil. Un des (seuls ?) avantages à vieillir est qu'on sait de quoi on cause. Magnifique. ■

© Dargaud

M.S.

À noter : « Le Démon de Mamie ou la sénescence enchantée » par Florence Cestac chez Dargaud, 16 €.

JEUX

MOTS EN GRILLE

Cherchez et biffez tous les mots. Ils sont cachés à l'horizontale, à la verticale ou en diagonale et dans toutes les directions. Les lettres subsistantes forment la solution. Insérez-les ci-dessous dans le bon ordre.

AFFECT
APPRET
ASSOMMER
BETISE
BISCOTTERIE
BISCUIT
BISMUTH
BRAIRE
CHICANERIE
CHICHE
CONTRE-JOUR
DIFFERENTIEL
DIRHAM
DRAGEE
EFFARE
EMMENTAL
EXTERIEUR
FICELLE
GEISHA
GENANT
GODIVEAU
GOULUMENT
GRIGRI
HACHAGE
IMMANENT
IMPUDEUR
LEVAIN
LICITE
LYRISME
MAMIE
NON-DIT
OUVERT
PRIVER
PROFITER
SOTTISE
SPECIALISE
THYROIDE
TRAIRE
VELLEITAIRE

U	A	E	V	I	D	O	G	E	I	R	G	I	R	G
B	E	H	C	I	H	C	N	T	D	P	A	E	U	O
D	I	R	H	A	M	O	I	I	R	R	P	T	O	U
G	A	S	I	R	E	D	U	O	A	I	P	I	J	L
E	S	M	C	A	N	S	F	V	G	V	R	C	E	U
I	S	R	A	O	R	I	I	G	E	E	E	I	R	M
S	O	U	N	M	T	B	T	L	E	R	T	L	T	E
H	M	E	E	E	I	T	L	N	A	N	T	A	N	N
A	M	D	R	S	L	E	E	Y	E	I	A	T	O	T
C	E	U	I	A	I	L	S	R	R	N	C	N	C	I
H	R	P	E	T	F	T	E	I	I	I	A	E	T	U
A	I	M	A	A	F	F	E	C	T	E	S	M	P	C
G	A	I	S	A	F	T	E	B	I	T	Z	M	M	S
E	R	U	E	I	R	E	T	X	E	F	O	E	E	I
E	T	E	D	I	O	R	Y	H	T	U	M	S	I	B

JOUEZ & GAGNEZ

Sensations gustatives

Vous aimez cuisiner ? Alors, vous apprécierez le **robot de cuisine KitchenAid** ! Avec ses 10 vitesses graduées, il sait presque tout faire, notamment battre les blancs en neige ou pétrir de la pâte à pain. Son exceptionnelle action de mélange à mouvement planétaire permet d'obtenir une homogénéisation plus rapide. La haute qualité du produit et le concept indémodable font de cet appareil une aide précieuse dans n'importe quelle cuisine. Soyez prêt à découvrir de nouvelles sensations gustatives. **kitchenaid.be**

AVEZ-VOUS LA SOLUTION ?
Envoyez le mot-clé trouvé par **SMS** au numéro **6026** ou téléphonez depuis une ligne fixe au numéro **0905 23 112**. (1 €/SMS envoyé/reçu* - 2 €/appel)

6026
envoyé/reçu
1,00 EUR/SMS

La participation au concours est possible jusqu'au 25/01/25 à 23h59. Les vainqueurs seront tirés au sort parmi les bonnes réponses et personnellement avertis avec également leurs noms communiqués dans votre journal. La participation est illimitée. Les cadeaux ne sont ni échangeables ni convertibles en espèces. Ils restent à disposition des gagnants jusqu'à 3 mois après l'annonce du gain. Le coût de participation est imputé sur la facture téléphonique : 2 € par appel – 1 € par SMS envoyé ou reçu ; *coût de participation total par SMS : 5 €. La participation est uniquement possible par ces seuls canaux. Les concours respectent la loi sur les jeux de hasard du 7 mai 1999 et le MNO Guidelines du 1/07/23. Le traitement des données personnelles est conforme au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel. La participation au concours est réservée aux adultes de 18 ans et plus. **Renseignements : 03/216 46 84 - info@mconcept.be - Organisateur du concours : MConcept sp, n° d'entreprise 0826.398.329, Desguinlei 90 n°12B, 2018 Anvers.**

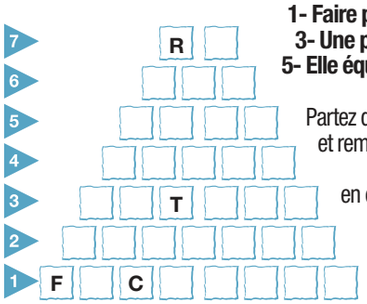
SUDOKU

Les chiffres vont de 1 à 9 et n'apparaissent qu'une seule fois par ligne, colonne et carré.

	4	9	5	2			1	6
1		2			4			
	6		7	9	1	4		2
	3			1	5		2	
2	7	1		8			9	5
6			9		2	8		1
8		5	2			9		
		6			7	2		
	2					1		3

PYRAMIDE

Trois définitions suffisent pour monter la pyramide.

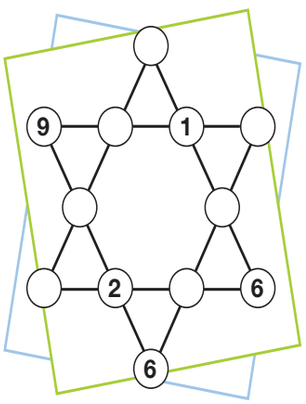


1- Faire payer la note.
3- Une petite biffure.
5- Elle équilibre la balance.

Partez du premier mot et remontez jusqu'au sommet en éliminant à chaque étage une lettre du mot précédent.

ÉTOILE AUX NOMBRES

Avec des chiffres de 1 à 9, il faut obtenir un total de 18 sur chacune des branches de cette étoile.



LETTRE À LETTRE

En remettant à leur place les voyelles et les consonnes, formez un mot de 8 lettres.

R P R P — I O U E →
T R F T — E A I I →
Q T T R — E U A E →
L T R V — E O U E →
L J R N — E O E U →

SOLUTIONS

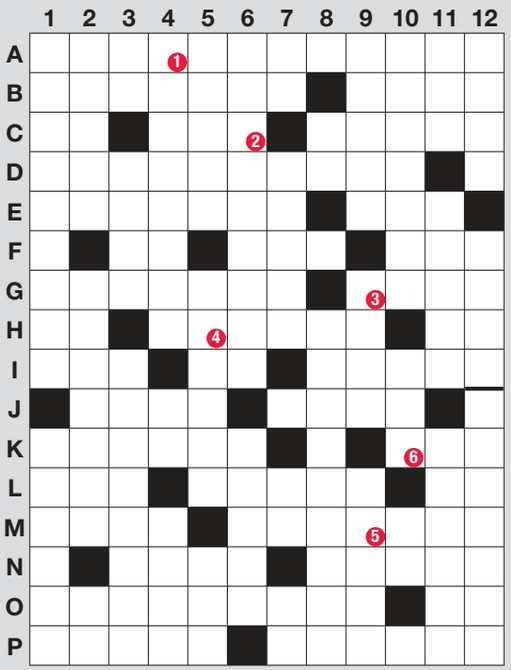
LETTRE À LETTRE : POURPIER / ITÉRATIF / RAQUETTE / VELOUTER / ENJÔLEUR.

JEUX

MOTS CROISÉS

© MATHIEU RHUYS

Horizontalement : A. Qui ne font pas preuve de fair-play. **B.** A nouveau ensemble. C'est une proche. **C.** Déplacé. Il sert d'assaisonnement. Donner des moyens de défense. **D.** Plus qu'éblouissante. **E.** Fendillées à cause du froid. Grande école. **F.** Parler du Sud. Prix après impôts. Situé à l'étude. **G.** Portée avec violence. Jeu d'assemblage et de construction. **H.** Pour désigner. Chaîne de montagnes espagnoles. Déchiffré. **I.** Perdit de l'eau. En matière de. Suivis à la trace. **J.** Célèbre arbalétrier (Guillaume). Fin de prière. **K.** Poivriers grimpants. Cité antique sumérienne. **L.** Marque d'hésitation. Défraaîchi à force d'être ressassé. Pronom réfléchi. **M.** C'est une astuce. Totalement oisif. **N.** Prudent et réfléchi. La Fontaine l'opposa au roseau dans une fable. **O.** Vraiment inattendue. Cela donne suite. **P.** Désavantagés. Appâtée à l'hameçon.



Verticalement : 1. Eaux-de-vie de raisin fabriquée en France. Ensemble des animaux de la ferme. **2.** Jamais utilisée. Spécialiste de l'athlétisme. Juste arrivé. **3.** Pronom personnel sujet. Ensemble de pulsions pour Freud. Petites ciguës. **4.** Manque de réussite. Déterminant. Habitation sommaire. **5.** On s'y assoit. Incrusté d'émail noir. Il fait office de guide. **6.** Grandes quantités. Extrêmement surprise. **7.** Il fait barrage. Plante vivace à floraison automnale. Premier impair. La deuxième dans la gamme. **8.** Printemps. Suppléés par d'autres. **9.** Plat dont la base est une abaisse de pâte. Boit comme un chat. Ce n'est pas un franc succès. **10.** Au delà de toute mesure. Déesse marine grecque. Règle pour dessinateur. **11.** Fait confiance (se). Grand rapace qui trompette. Façonnée à la machine-outil. **12.** Il dépendait totalement de son seigneur. Représentante de l'Etat.

Retrouvez le mot-clé avec les lettres des cases numérotées.

1	2	3	4	5	6

AVEZ-VOUS LA SOLUTION ?

Envoyez la réponse par **SMS** au **6026** ou communiquez-la depuis une ligne fixe au **0905 23 118**. (1 €/SMS envoyé/reçu* - 2 €/appel)

LES VAINQUEURS DE LA SEMAINE 44
Il remporte un Samsung Galaxy Watch Series 7 : M. Peetermans / Charleroi
Il remporte 40 billets « WIN FOR LIFE » : C. Gruwier / Mouscron

JOUEZ & GAGNEZ

une machine espresso De'Longhi Magnifica

La machine espresso **Magnifica** de la marque **De'Longhi** est synonyme de tradition italienne à usage domestique. Une pression sur un bouton suffit pour obtenir le plus parfait des espressos ou cappuccinos.
delonghi.com

L'INCONNUE

A chaque mot sa définition et ses lettres en vrac. Toutes ses lettres sauf une !

Petit ouvrage de maçonnerie
M E T T R E -

Acte solennel
M I R A G E -

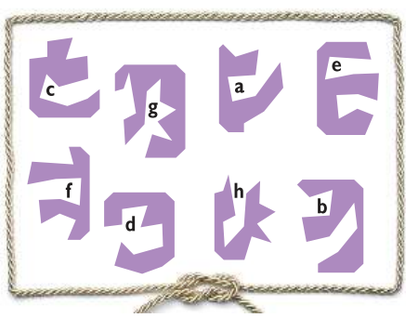
Manifester son exaspération
R I D E A U -

Tromper par de faux espoirs
E R R E U R -

Planète du système solaire
E C U M E R -

QUATRE FOIS DEUX

Imbriquez les éléments par deux afin de reconstituer quatre formes identiques.



© Eyewave - Fotolia.

SOLUTIONS

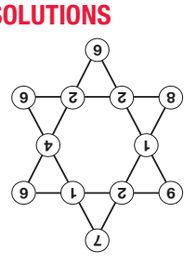
SUDOKU :

7	4	9	5	2	8	3	1	6
1	8	2	3	6	4	5	7	9
5	6	3	7	9	1	4	8	2
9	3	8	6	1	5	7	2	4
2	7	1	4	8	3	6	9	5
6	5	4	9	7	2	8	3	1
8	1	5	2	3	6	9	4	7
3	9	6	1	4	7	2	5	8
4	2	7	8	5	9	1	6	3

L'INCONNUE : MURETTE - MARIAGE - MAUDIRE - LEURRER - MERCURE.

PYRAMIDE : RÂ - ART - TARE - RATER - RATURE - TRACEUR - FACTURER.

ÉTOILE AUX NOMBRES : (une solution possible)



QUATRE FOIS DEUX : a-b ; c-d ; e-f ; g-h.

HOROSCOPE

Bélier 21-03 / 19-04
Travail : Précipitez un peu la chance. N'attendez pas pour agir et décider. D'autres, sinon, le feront à votre place. **Amour :** Un peu de nostalgie dans vos sentiments. Pour raviver tout cela, ralliez-vous à un signe de feu. **Santé :** Bonne.

Taureau 20-04 / 20-05
Travail : Multipliez les contacts. Ce côté relationnel dans le travail est indispensable pour la suite de votre carrière. **Amour :** Quelques petites tensions. Pour résoudre vite ces problèmes, recherchez dialogue et intimité. **Santé :** Tonus.

Gémeaux 21-05 / 20-06
Travail : La chance va vous servir, mais n'en concluez pas que tout est acquis et que vous pouvez vous endormir sur vos lauriers. **Amour :** Réunions amicales enrichissantes. Cela vous apporte équilibre et sérénité. **Santé :** Nerfs à ménager.

Cancer 21-06 / 22-07
Travail : Agissez avec diplomatie. Votre entourage appréciera et contribuera à vous rendre les tâches encore plus faciles. **Amour :** Vous avez peur du pire. Songez à des choses plus rassurantes et optimistes. **Santé :** Faites plus de sport.

Lion 23-07 / 22-08
Travail : Méfiez-vous de tout. D'aucuns cherchent vraiment à profiter de votre travail et de vos compétences. **Amour :** Enfin une belle harmonie. Vous avez intérêt à protéger solidement cette paix si difficilement acquise. **Santé :** Maux de tête.

Vierge 23-08 / 22-09
Travail : Prenez de grandes décisions. Jupiter vous aidera à franchir les caps difficiles, sinon délicats. **Amour :** Des nuages dans vos relations. Vous voulez aller trop vite en besogne et vous êtes surtout trop autoritaire. **Santé :** Très bonne.

Balance 23-09 / 22-10
Travail : Tout va et ira même très bien. Vous aurez l'intuition et le courage nécessaires pour réussir là où d'autres ont échoué. **Amour :** Ciel affectif très dégagé. Vous avez dissipé tous les doutes et malentendus. **Santé :** Excellente.

Scorpion 23-10 / 21-11
Travail : Vous vivez dans l'attente et la réflexion. Ce n'est pas le moment de tenter des choses trop importantes. Une pause est nécessaire. **Amour :** Vous supportez mal les réflexions. Et vous êtes trop direct dans vos propos ! **Santé :** Le pep.

Sagittaire 22-11 / 21-12
Travail : C'est le moment d'agir vite. Précipitez certaines démarches et contactez des appuis importants. **Amour :** Tempérez votre impulsivité. Ce n'est pas ainsi que vous arriverez à vos fins avec l'être que vous aimez. **Santé :** Besoin de repos.

Capricorne 22-12 / 19-01
Travail : Ne ratez pas votre chance. Elle ne se représentera pas de sitôt, et vous vous en mordrez les doigts. **Amour :** Une rencontre insolite. Vous serez à la fois surpris, charmé et intrigué. **Santé :** Pensez à bien hydrater votre peau.

Verseau 20-01 / 18-02
Travail : Un peu de retard dans vos affaires. Soyez plus rigoureux et organisé, ainsi tout rentrera dans l'ordre. **Amour :** Recherchez une soirée tendresse. Vous devriez connaître ainsi un moment doux et agréable. **Santé :** Regain d'énergie.

Poissons 19-02 / 20-03
Travail : Privilégiez le court terme. Vous y trouverez déjà matière à des résultats intéressants. **Amour :** Harmonie et sérénité pour les couples. Vénus, de façon générale, favorise les affaires de cœur des natifs du signe. **Santé :** Vitalité.

Plus de jeux en photographiant ce code !

TÉLÉVISION MERCREDI

RTL tvi

5.00 bel RTL matin 10.25 Shopping Hours 12.30 Plus belle la vie, encore plus belle 12.55 RTL info 13 heures 13.35 Météo midi 13.45 Histoires de familles 14.20 Coup de foudre, orgueil et préjugés Téléfilm sentimental de Peter Wellington. Avec Mallory Jansen, Will Kemp, David Pinard. **15.55 Un dîner presque parfait 17.00 Plus belle la vie, encore plus belle 17.25 Les reines du shopping** Jeu présenté par Cristina Cordula **18.30 Septante et un** Jeu présenté par Jean-Michel Zecca **19.00 RTL info 19 heures 19.30 RTL info signatures 19.40 Météo d'avant-soirée 19.50 Coûte que coûte, c'est notre argent** Magazine présenté par Benjamin Maréchal

20.25 Panda

Série **de Jérémy Mainguy, Nicolas Cuche** (F, 2024). 115MIN. Avec Julien Doré, Ophélia Kolb. **Meurtre sur cour** (SAISON 2).

Un corps est retrouvé dans le potager partagé d'un lotissement. Les seuls témoins sont un couple de non-voyants. Panda et Lola enquêtent dans ce qui est un paradis pour les uns et un enfer pour les autres. Qui, des Rameaux, des Dubois, de Denise ou des non-voyants a des choses à cacher ? 21.20 Panda horror show. Panda et Lola enquêtent sur le meurtre du propriétaire d'une oliveraie. La forêt dans laquelle le corps a été retrouvé semble cacher bien des secrets.

22.20 Addict
Série dramatique. (Saison 1). Grièvement blessé, Bruno est interrogé par les gendarmes. Elodie ne souhaite pas s'engager dans une relation avec lui, préférant se consacrer à Yvan et aux enfants. La cérémonie de mariage d'un couple d'amis tourne mal. Elodie accumule les problèmes jusqu'à mettre son travail en danger. Encouragée par sa mère, elle part en week-end pour se ressourcer. 23.20 À l'hôpital, la famille Marsais se divise sur les responsabilités autour du drame. Elodie a du mal à faire la paix avec Yvan et à mettre de la distance avec Bruno.

0.25 RTL info 19 heures
0.55 RTL info signatures
1.05 Moments d'évasion
Jeu
3.05 Boucle de nuit

TF1

6.00 TFou 6.55 Bonjour ! La Matinale TF1 9.35 Téléshopping 10.30 Amour, gloire et beauté 11.00 Les Feux de l'amour 11.50 Les douze coups de midi 13.00 JT 13h 13.50 Plus belle la vie, encore plus belle 14.20 Ella in Paris Téléfilm sentimental de Joie Botkin, Clare Niederpruem. Avec Bethany Joy Lenz. **15.50 French Romance** Téléfilm sentimental de Pat Kiely. Avec Hilarie Burton, Victor Webster, Emorphia Margaritis. **17.30 Star Academy, la quotidienne** Téléréalité **18.30 Ici tout commence 19.10 Demain nous appartient 20.00 JT 20h 20.50 Météo 21.00 C'est Canteloup** Divertissement présenté par Nicolas Canteloup et Hélène Mannarino

21.10 Elsbeth

Série **de Robert King** (USA, 2024). 100MIN. Avec Carrie Preston, Carra Patterson. **Copropriété mortelle** (SAISON 1).

L'unité des Affaires Sensibles, sous la surveillance d'Elsbeth, enquête sur le meurtre de Gloria Blecher, tombée d'un balcon qui a été saboté. Tout accuse Lewis, le fils de Gloria, mais Elsbeth soupçonne Joann Lenox, agent immobilier très intéressée par les appartements de cet immeuble. 21.55 La flèche de Cupidon. Elsbeth et Kaya enquêtent sur la disparition de Gabriel Erwood, un riche Australien. Elles découvrent rapidement que l'homme menait une double vie.

22.50 Esprits criminels
Série policière. Le mâle dominant. (Saison 12). Reid est transféré dans une prison où un gardien rancunier le menace de révéler aux détenus les plus dangereux qu'il est un agent du FBI. 23.45 Lorsqu'il est trop tard... A New York, le BAU enquête sur un tueur en série qui a fait trois victimes. Une mère de famille les contacte : elle connaîtrait l'identité du coupable. 0.30 En cercle fermé. Prentiss et Reid infiltrent une secte dont ils pensent que les plus jeunes membres sont victimes d'abus sexuels. Le gourou organise alors un suicide collectif. (Saison 4). 1.25 Les uns après les autres. Une augmentation inattendue des accidents de voiture impliquant des piétons intrigue les membres de l'équipe. Ils pense qu'il s'agit d'actes délibérés. (Saison 12).

2.10 Programmes de la nuit

france 2

5.05 Tout le monde veut prendre sa place 6.00 Le 6h info 6.30 Télématin 9.35 La maison des Maternelles 10.00 La maison des Maternelles à votre service 10.45 Chacun son tour 11.55 Tout le monde veut prendre sa place 13.00 Journal 13h00 13.50 Ça commence aujourd'hui Magazine **16.10 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre** Magazine présenté par Julia Vignali **17.50 Affaire conclue : la vie des objets** Magazine **18.00 Tout le monde a son mot à dire** Jeu présenté par Sidonie Bonnec et Olivier Minne **18.35 N'oubliez pas les paroles** Jeu **20.00 Journal 20h00 20.55 Bon anniversaire les Victoires ! Les 40 ans** Magazine

21.05 Made in France

Série **de Mathilde Vallet** (F, 2024). 100MIN. Avec Cécile Bois, Antonia Desplat, Thierry Neuvic, Nadia Roz. **Le visage du luxe** (SAISON 1).

Rita voit son monde bouleversé lorsqu'elle découvre que son mari, Olivier, l'a trompée. Il jure que c'est fini. Mais quand Rita découvre que «l'autre» est une femme de 38 ans, cadre dirigeante chez Valières, grande marque française de maroquinerie de luxe, elle n'en revient pas. 21.55 L'astre et le désastre. Rita peine à trouver ses marques chez Valières quand un scandale arrive : l'égérie de la marque, Adèle Lucas, dérape publiquement, un sac Valières à la main.

22.45 Dans les yeux d'Olivier
Magazine présenté par Olivier Delacroix. Leur combat après l'accident. Leur vie a basculé après un accident. Pour se projeter à nouveau, le combat a été un moteur. En 2017, à 25 ans, Martin devient tétraplégique. Aujourd'hui il oeuvre pour l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Sandrine milite pour sensibiliser au don d'organes. Devenu tétraplégique Mathias attire aujourd'hui l'attention sur les risques dans le rugby. Cathy milite pour la création d'un homicide routier.

1.50 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?
Magazine. Affaire Dino Scala, le violeur de la Sambre
3.30 Emissions religieuses
4.25 Les reines du lagon
4.55 Pays et marchés du monde

france 3

5.15 Questions pour un champion 6.00 Okoo 8.30 Décalage horaire 9.05 Dans votre région 10.30 Consomag 10.40 Le goût des rencontres Nouvelle-Aquitaine 11.15 Le goût des rencontres normandes 11.50 Outremer.l'info 12.00 Régions d'ici 12.15 Dans le rétro 12.30 ICI 12/13 12.55 Météo à la carte 13.55 Météo à la carte (la suite) 14.40 La stagiaire 16.35 La p'tite librairie 16.45 Duels en familles 17.20 Slam Jeu **18.05 Questions pour un champion** Jeu **18.50 Consomag** Magazine **19.00 Dans le rétro** Magazine **19.10 Hors la ville** Magazine **19.20 ICI 19/20 édition toutes régions 19.50 Tout le sport** Magazine sportif **20.20 Un si grand soleil**

21.05 Secrets...

...d'histoire
Présenté par Stéphane Bern.

Pauline Borghèse, la diva de l'empire !

Stéphane raconte l'histoire de Pauline Borghèse, la sœur de Napoléon, de son enfance dans le maquis corse aux hôtels particuliers de Paris. Mais c'est surtout en Italie qu'elle s'épanouit, où son deuxième mariage avec le prince Borghèse, héritier de l'une des plus riches et influentes familles d'Europe, lui offre une vie des plus délicieuses sous les ors et les plafonds peints des palais romains. Stéphane invite les téléspectateurs à la découverte de palais italiens.

23.05 Secrets d'histoire
Magazine présenté par Stéphane Bern. D'Artagnan, le mousquetaire du Roi-Soleil ! Stéphane Bern invite à découvrir l'un des héros les plus fougueux de l'histoire de France, le comte Charles de Batz de Castelmore, plus connu sous le nom de d'Artagnan. 00.50 Nostradamus, ou comment prédire son avenir. Au XVIe siècle, tout le royaume connaît Nostradamus, cet astrologue qui prédit l'avenir. Catherine de Médicis entretient une relation particulière avec lui. Qui est-il vraiment ? Un imposteur ? Ou un prophète hors du commun ?

2.40 Samedi d'en rire
Divertissement
3.30 Intérieurs
4.00 Les matinales
4.10 Duels en familles
4.40 Slam

la une

5.35 Quel temps pour la planète Météo **5.50 Météo 20h00 6.00 Le 6-8** Magazine **8.00 Le 8-9 9.00 C'est vous qui le dites** Magazine présenté en direct par Cyril Detaeye **10.30 On n'est pas des pigeons** Magazine **11.15 Demain nous appartient 11.50 Les Feux de l'amour 12.40 Quel temps pour la planète 13.00 JT 13h 13.25 Alors on sort ?** Magazine présenté par Joëlle Scoriels et Hélo **13.30 Météo 13h30 13.40 Affaire conclue 15.10 Cherif** Au suivant. (Saison 2). - A ma fille. **17.20 Ici tout commence 17.55 Demain nous appartient 18.30 On n'est pas des pigeons 19.20 Home 19.30 JT 19h30 20.05 Tirage Lotto - Mercredi 20.10 Météo 20h00**

20.20 #Investigation

Pairi Daiza, un voisin bien imposant

Avec plus de deux millions de visiteurs par an, Pairi Daiza est le premier site touristique payant de Belgique. Situé dans le Hainaut, le parc animalier vient de fêter ses 30 ans et poursuit sa croissance. Mais derrière ce succès économique indéniable, la cohabitation avec les villages qui l'entourent n'est pas toujours simple : problèmes de mobilité, développement urbanistique rapide, achats de terres agricoles.

21.50 QR le débat
Talk-show. Les téléspectateurs sont invités à débattre sur des questions d'actualité de manière simple et compréhensible, avec la participation de nombreux invités.

23.00 Dans la bulle de...
Magazine présenté par Joëlle Scoriels. Agustin Galiana. Invité : Agustin Galiana. Joëlle Scoriels recueille les confidences d'Agustin Galiana, chanteur, danseur et comédien espagnol, qui s'est fait connaître du grand public grâce à la série «Clem».

23.30 Matière grise
Magazine
0.00 On n'est pas des pigeons
0.50 Quel temps pour la planète
1.00 JT 19h30
1.35 C'est pas fini

TIPIK

5.30 Le meilleur de l'humour express 6.00 Le réveil de Tipik Talk-show **8.30 Castle 9.20 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre 10.55 N'oubliez pas les paroles 12.00 Cherif 14.00 Plus belle la vie 15.50 Vanity Fair Confidential** Documentaire de Chuck Smith (USA, 2016). Rites sataniques. De nombreuses personnes affirment avoir été victimes de rites sataniques au cours de leur enfance, incluant parfois des sacrifices humains et sévices sexuels. **16.40 Incroyable rénovation : du virtuel au réel** Magazine **17.30 N'oubliez pas les paroles** Jeu **18.40 Castle** Œil pour œil. (Saison 5). **19.30 Ici tout commence**

20.05 Une affaire...

...de détails
Thriller **de John Lee Hancock** (USA, 2021). 134MIN. Avec Denzel Washington, Rami Malek, Jared Leto.

Joe Deacon, le shérif adjoint du comté de Kern, est envoyé à Los Angeles pour une mission a priori simple et rapide puisqu'il s'agit de collecter quelques preuves pour une affaire banale. Mais sur place, l'homme constate que les événements prennent bien vite une autre tournure et Deke se retrouve impliqué dans la recherche d'un tueur en série qui terrorise la ville entière. Le sergent Jim Baxter finit par lui demander de l'aide pour tenter de démasquer le coupable.

22.20 Tirages Lotto Extra

22.25 Mode avion
Téléfilm de suspense de Samuel Tilman. Avec Karim Barras.Quatre inconnus se réveillent groggys sur une petite île inhabitée. Ils ont été enlevés, ne se connaissent pas et semblent n'avoir rien en commun. Ils ont chacun reçu un téléphone, sans répertoire, sans applications. Rapidement, un individu masqué leur envoie un message vidéo : s'ils devinent pourquoi ils sont là, ils seront libérés. En attendant, ils ont droit à une minute trente de connexion par jour pour communiquer avec le monde extérieur. Une minute trente, c'est peu de temps pour régler beaucoup de problèmes.

23.40 Le meilleur de l'humour express

TÉLÉVISION MERCREDI

RTL club

5.00 Télé-achat 6.40 Alice au pays des merveilles 7.05 Vic le Viking 3D 7.20 K3 Le Mégapopshow. (Saison 1). **7.35 Vic le Viking 3D** Tonnerre de Thor. (Saison 1). **8.05 Pokémon : la série XYZ** Une opération explosive ! (Saison 19). **8.30 Shopping Hours 15.10 Les experts** Généalogiquement vôtre. (Saison 13). - Fragile. (Saison 6). **16.40 Les experts : Miami** Retour sur le passé. (Saison 4). **17.30 Les experts : Manhattan** L'or blanc. (Saison 9). **18.20 NCIS : Los Angeles** Tout ce qui brille... (Saison 1). - Il faut sauver Dom.

20.05 Le monde ne suffit pas

Film d'action **de Michael Apted** (GB/USA/E, 1999). 135MIN. Avec Pierce Brosnan, Sophie Marceau, Robert Carlyle, Denise Richards.

22.25 Constantine Film fantastique de Francis Lawrence. Avec Keanu Reeves, Rachel Weisz, Shia LaBeouf. Un homme capable de voir les démons apprend qu'il va mourir et aller en enfer. Pour sauver sa place au paradis, il a pour mission de tuer un être maléfique.
0.35 Kaboom
1.00 Télé-achat

RTL plug

5.00 Télé-achat Magazine **6.00 Le Good Morning 10.00 Shopping Hours** Magazine **13.45 Plus belle la vie, encore plus belle 14.25 The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ?** Téléréalité **15.25 Mentalist** Le fil rouge. (Saison 1). **16.15 Petits meurtres sur le campus : les fantômes du passé** Téléfilm policier de Blair Hayes. Avec Jill Wagner, Kristoffer Polaha, Preston Vanderslice. **17.50 Familles nombreuses : la vie en XXL** Téléréalité **18.50 Le juste prix** Jeu présenté par Eric Antoine

20.00 Recherche appartement...

...ou maison Iris/Antoine / Céline et Gautier/ Armand et Charlène/ Pascaline et Raymond

23.10 The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ? Téléréalité. Des personnalités de la télé-réalité mettent leur intelligence à l'épreuve lors d'une grande compétition. Stratégie et alliances doivent les aider à se distinguer.
0.00 Télé-achat Magazine

la trois

13.35 Dragons, les gardiens du ciel : le retour des héros 14.00 Le Cygne et la Princesse : La naissance d'un conte de fées Téléfilm d'animation. **15.20 Pat' Patrouille 16.05 Les Schtroumpfs 16.30 Les chorés de Lily, Rocky Gamer 16.40 Boy, Girl, etc. 17.05 Dragons, les gardiens du ciel : le retour des héros 17.25 Trollstopia 17.50 Pat' Patrouille 18.15 Les chorés de Lily, Rocky Gamer 18.25 Les Niouzz** Magazine **18.35 Une saison au zoo** Documentaire. **20.00 JT 19h30 avec interprétation en langue des signes**

20.40 Casino

Thriller **de Martin Scorsese** (USA/F, 1995). 172MIN. Avec Robert De Niro, Sharon Stone, Joe Pesci, James Woods, Kevin Pollak.

23.30 Poupées de chair Court métrage de Florence Rochat, Séréna Robin (F, 2012).
23.50 En quête de sens : Il était une foi Magazine. Les grands défis de 2025
0.20 JT 19h30 avec interprétation en langue des signes
0.50 Zoom arrière Magazine

AB3

5.10 Hélène et les garçons Une amie stupéfiante. (Saison 1). - La caméra vidéo. **6.00 Le 6/9 sur NRJ & AB3 9.05 Malcolm** Messieurs les jurés. (Saison 3). - Réactions en chaîne. - Héros malgré lui. - Zizanie au zoo. (Saison 4). **12.55 The Resident** Après la chute. (Saison 2). - La mort sur la conscience. - Le chemin de la peur. - La triple greffe. **16.05 Gilmore Girls** Première journée à Yale. (Saison 4). - Des Hobbits sur canapé. - Le mariage de Dean. - Les choses fondamentales. **19.20 Gilmore Girls** Règlement de comptes. (Saison 4).

20.15 2 Fast 2 Furious

Film d'action **de John Singleton** (USA/D, 2003). 113MIN. Avec Paul Walker, Tyrese Gibson, Eva Mendes, Cole Hauser, Ludacris.

22.10 Fast & Furious : Tokyo Drift Film d'action de Justin Lin. Avec Lucas Black, Shad Moss.
23.50 Appels d'urgence Magazine. Sauvetage périlleux et interventions à risque : urgence maximale pour les pompiers de la Somme
0.45 Reporters
1.40 Appels d'urgence

Be 1

7.30 L'affaire de la mutinerie du Caine Drame de William Friedkin. **9.15 Le Procès Goldman** Drame de Cédric Kahn. **11.05 Marie-Line et son juge** Comédie dramatique. **12.45 Home Cinéma 13.10 Pavane 13.40 La maison allemande 14.40 Blue Beetle** Film fantastique d'Angel Manuel Soto. **16.45 The Hill** Biographie de Jeff Celentano. **18.45 Race for Glory : Audi vs Lancia** Film d'action de Stefano Mordini. **20.30 Marcello Mio** Comédie de Christophe Honoré. **22.30 Quelques jours pas plus** Comédie dramatique de Julie Navarro. **0.10 Tulsa King** (Saison 2) **1.35 Everything Everywhere All at Once** Film fantastique de Daniel Kwan, Daniel Scheinert. **3.50 Il reste encore demain** Comédie dramatique de Paola Cortellesi

LN24

16.00 Doc Société : Mon chantier mon défi 17.00 Strip-tease 17.30 Bonsoir chez vous Magazine **18.00 Bonsoir l'info 18.30 Bonsoir le débat** Magazine **19.30 Bonsoir le club** Magazine **20.10 Bonsoir le prime** Magazine **22.00 Le Rallye Raid Dakar : La quotidienne** Magazine sportif **23.00 Les visages de la recherche** Magazine **23.30 Strip-tease 0.00 Boucle de la nuit**

TV5 MONDE

13.20 La fabrique culturelle.tv 13.30 Le journal de la RTBF 14.00 Laval, le collaborateur Téléfilm historique de Laurent Heynemann. **15.40 Diplomatie 16.35 Bien vivre en France 16.55 Tendance XXI Express 17.00 Le Point 18.00 64', le monde en français** Magazine **18.50 L'invité** Magazine **19.00 64' l'essentiel** Magazine **19.10 Tout le monde veut prendre sa place** Jeu **19.50 Merci Professeur 20.00 Journal (RTS) 20.30 Journal (France 2) 21.00 Echappées belles 22.40 L'actu news 23.10 Un dimanche à la campagne 1.00 TV5MONDE, le journal Afrique**

arte BELGIQUE

13.35 Le Capitan Film de cape et d'épée. **15.25 Voyage en Méditerranée** Documentaire **15.55 Voyage en îles tropicales 16.40 Les îles sauvages de l'océan Indien 17.25 Invitation au voyage 18.55 Voyage en cuisine 19.30 Le dessous des images 19.45 Arte journal 20.05 28 minutes 20.50 De Gaulle à la plage 21.00 Philomena** Drame de Stephen Frears. **22.30 Une guerre civile : Elizabethtown, USA 0.35 «L'honneur perdu de Katharina Blum» ou l'impact des médias 1.25 A Chiara** Drame.

Be Cine

9.00 Par-delà les montagnes Drame. **10.35 Revivre** Film documentaire. **12.15 14 Jours pour aller mieux** Comédie d'Edouard Pluvieux. **13.45 Tombés du camion** Comédie de Philippe Pollet-Villard. **15.15 Sous le vent des Marquises** Comédie dramatique de Pierre Godeau. **16.45 Une année difficile** Comédie dramatique d'Olivier Nakache, Eric Toledano. **18.40 Maison de retraite 2** Comédie de Claude Zidi Jr. **20.20 Home Cinéma** Magazine **20.30 La Tresse** Drame de Laetitia Colombani. **22.25 La Jeune Fille et les Paysans** Film d'animation de Dorota Kobiela, Hugh Welchman. **0.20 Tentations et luxure** Téléfilm pornographique de Joe Serrano. **1.55 Plan B** Comédie de Natalie Morales

Be Series

8.35 Débâcle Drame de Veerle Baetens. **10.20 La Zone d'intérêt** Drame de Jonathan Glazer. **12.05 Black box** Drame d'Asli Özge. **14.00 La Salle des profs** Drame d'Ilker Çatak. Avec Leonie Benesch. **15.35 Paris Has Fallen 17.05 Une rencontre inattendue** Comédie romantique de Rebecca Miller. Avec Anne Hathaway. **18.45 From** Rupture. (Saison 3). - Quand on partira. **20.30 All and Eva 21.20 Le cercle séries** Magazine **22.05 Curse** C'est une belle journée. (Saison 1). - Le feu continue de brûler. **23.35 The Responder 0.30 3 jours max** Comédie de Tarek Boudali. Avec Tarek Boudali, Philippe Lacheau. **1.55 Cocorico** Comédie de Julien Hervé. Avec Christian Clavier.

France 4

5.00 Emissions jeunesse 11.10 Idéfix et les Irréductibles 11.50 Les as de la jungle à la rescousse 13.25 Un jour, une question 13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets 13.40 Mission info 13.55 C'est toujours pas sorcier 14.15 Angelo la débrouille 15.20 Alex Player 15.55 Molusco 17.00 Mystery Lane 17.35 Okoo-koo 17.50 Oscar & Malika toujours en retard 19.10 Potobot 19.50 Sortilèges à l'Opéra 20.35 T'es au top Emission jeunesse. **21.00 Stromae en intimité** Documentaire **22.00 Ephémère, le concert** Concert **23.50 Ephémère, le doc 0.20 Basique, les sessions 0.35 Les estivales de Culturebox** Concert **1.30 In France with Madonna**

France 5

6.20 Edmond et Lucy 6.40 Bing 7.00 Peppa Pig 7.30 Bluey 8.00 Simon Superlapin 8.25 Les triplés 8.50 Hé, Oua-Oua 9.10 Gros lézard 9.30 Des trains pas comme les autres 10.00 Le Mag de la santé 11.00 La magie de l'Australie 12.00 Les 100 lieux qu'il faut voir 12.55 Des trains pas comme les autres 13.35 Le Mag de la santé 14.40 SOS Afrique sauvage 15.05 Imprévus 15.20 Premiers pas dans les Rocheuses 16.55 C pas si loin 17.25 C dans l'air l'invité 17.40 C dans l'air 18.55 C à vous 20.05 C à vous la suite Talk-show **21.05 La grande librairie** Magazine **22.35 C ce soir 23.50 C dans l'air 0.55 C à vous 1.50 C à vous la suite 2.55 Echappées belles**

C8

6.25 Gym direct 7.20 Télé-achat 8.20 Télé-achat Magazine **9.30 Chez Jordan De Luxe** Interview **12.35 William à midi ! 13.40 William à midi** Magazine présenté en direct par William Leymergie **14.10 Inspecteur Barnaby** L'assassin est un fin gourmet. (Saison 8). - Requiem pour une orchidée. **17.45 Pascale, Eric, Yann et les autres** Talk-show présenté en direct par Pascale de La Tour du Pin **18.40 La tribu de Baba** Talk-show présenté en direct par Cyril Hanouna **19.45 Touche pas à mon poste !** Divertissement présenté en direct par Cyril Hanouna **21.20 Mongeville** Un silence de mort. (Saison 1). - Les ombres d'un doute. - Disparition inquiétante. - Un silence de mort.

TMC

6.15 Sous le soleil 10.00 Un souhait magique pour Noël Téléfilm sentimental de Corey Sevier. **11.45 Le plan parfait du Père Noël** Téléfilm sentimental de Stefan Brogren. Avec Tori Anderson, Mykee Selkin. **13.30 Hercule Poirot** Le couteau sur la nuque. (Saison 7). - Un dîner peu ordinaire. (Saison 5). **16.30 Miss Marple** La dernière énigme. (Saison 2). **18.25 L'avant Quotidien** Divertissement présenté par Yann Barthès **19.15 Quotidien** Divertissement présenté par Yann Barthès **21.25 Les reportages de Martin Weill** Magazine. Liban : une jeunesse sous les bombes **23.05 90' Enquêtes** Magazine présenté par Tatiana Silva. Radars, PV, Fourrières : les chauffards à l'amende

VTM

5.50 Maya l'abeille 6.15 Vic le Viking 6.25 Flin & Flo 6.35 De avonturen van Lolly Lolbroek 6.50 K3 Kan Het! 7.10 Hallo K3 7.35 Echte verhalen : De buurtpolitie 8.00 De Buurtpolitie - Extra 8.15 Vloglab #Stories 8.40 Heidi 9.00 K3 Kan Het! 9.25 De keuken van Sofie 9.40 Pause 11.45 Familie 12.20 Milo 13.00 VTM Nieuws 13.30 Het weer 13.40 Familie 14.15 Wittekerke 15.25 New York Police Blues 16.25 Verschoten & Zoon 17.05 Boer zkt vrouw Téléréalité **18.20 Milo** Ge moest eens weten. **19.00 VTM Nieuws 19.55 Het weer 20.05 Familie 20.40 Sergio over de grens** Documentaire **21.55 Helden van Hier : De MUG** Documentaire **23.05 Boer zkt vrouw** Téléréalité **0.25 New York Police Blues** Dollars à gogo. **1.25 Pause**

VRT1

7.30 Hilly Skate 7.50 Shaun le mouton 8.00 De Raad van Soekie 8.15 Kapot Gaan 8.30 Dodo 8.40 Lou 8.50 Olly Wannabe 9.00 Radio2 op VRT 1 : winwin 10.00 radio2 op VRT 1 : ann&daan 11.00 Winterbeelden 12.10 Dagelijkse kost 12.30 Blokken 13.00 VRT NWS journaal 13.30 WinWin 14.00 Villa Politica 15.30 Clips 15.45 Uncle Martin 16.25 De dag van vandaag 17.15 Professor T. 18.10 Dagelijkse kost Magazine **18.30 Blokken** Jeu **19.00 VRT NWS journaal 19.45 WinWin** Divertissement **20.20 Thuis 20.45 Ik vraag het aan** Variétés **21.55 De dag van vandaag** Jeu **22.45 VRT NWS laat 23.15 Het hoge noorden** Documentaire **0.10 Thuis 0.35 Dagelijkse kost 0.50 VRT NWS laat 1.20 Villa Politica 2.50 Journaallus**

Ketnet/Canvas

KETNET
17.30 De Faker 17.45 Zig & Sharko 17.55 Karrewiet 18.05 Meisjes 18.30 Hallo Kroket 18.50 #LikeMe 19.15 De Raad van Soekie 19.35 La méthode Flore 19.45 Karrewiet 20.00 Programma onderbreking 20.15 VRT NWS journaal met VGT 21.00 Programma onderbreking
CANVAS
6.00 Radio2 op VRT Canvas : Goeiemorgen Morgen! 9.00 Winterbeelden 12.00 Radio 1 : Nieuwe Feiten 13.00 Winterbeelden 16.00 Radio 1 : De wereld vandaag 16.25 Lam Gods 17.35 Zie mij doen 19.00 Mobutu's Game 20.00 Terzake 20.35 De afspraak 21.20 Het bijzondere levensverhaal van Karl Eriksson 23.10 New Pigs on the Block

Rai Uno

6.00 RAInews24 6.35 Tg uno mattina 7.00 TG 1 7.10 Tg uno mattina 8.00 TG 1 8.35 Unomattina 9.50 Storie italiane Talk-show présenté par Eleonora Daniele **11.55 È sempre mezzogiorno 13.30 Telegiornale 14.05 La volta buona** Talk-show présenté par Caterina Balivo **16.00 Il paradiso delle signore 16.55 TG 1 17.05 La vita in diretta** Magazine présenté par Alberto Matano **18.45 L'Eredità** Jeu présenté par Marco Liorni **20.00 Telegiornale 20.35 Affari tuoi** Jeu présenté par Stefano De Martino **21.30 Là où chantent les écrevisses** Drame d'Olivia Newman. Avec Daisy Edgar-Jones, Taylor John Smith. **23.45 Porta a porta** Magazine présenté par Bruno Vespa **1.30 Sottovoce** Magazine **2.05 RAInews24**

TVE1

5.30 La aventura del saber 6.30 Telediario Matinal 8.00 La hora de la 1 10.40 Mañaneros 14.10 Extra mañaneros Magazine **15.00 Telediario 1 15.50 Saber y ganar** Jeu **16.35 Salón de té La Moderna 17.35 La vengeance de Jana 18.30 Valle salvaje 19.25 El cazador** Jeu présenté par Ion Aramendi **20.25 Aquí la tierra** Magazine présenté par Jacob Petrus **21.00 Telediario 2 21.25 Reportaje informe semanal** Magazine **21.40 Ingeniería romana** Documentaire. **23.30 La revuelta** Divertissement présenté par David **1.05 La noche en 24H 3.35 Imprescindibles** Documentaire de Marcos Hernández (E, 2024). Francisco Nieva. El dramaturgo furioso. **4.35 Zoom tendencias** Magazine. El Matarraña en Teruel **4.50 Culturas 2** Magazine

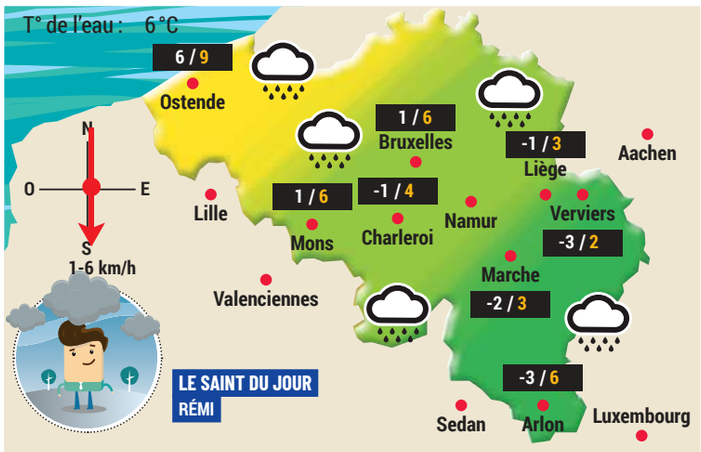
ARD

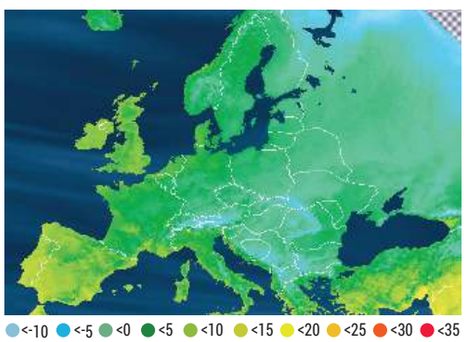
9.05 WaPo Bodensee 9.50 Großstadtrevier 10.45 Meister des Alltags 11.15 Wer weiß denn sowas? 12.00 Tagesschau 12.10 ZDF-Mittagsmagazin 14.00 Sportschau 14.00 Biathlon : Coupe du monde à Ruhpolding 16.00 Snowboard : Coupe du monde à Bad Gastein 17.00 Tagesschau 17.15 Brisant 18.00 Wer weiß denn sowas? 18.50 Watzmann ermittelt 20.00 Tagesschau 20.15 Handball : Championnat du monde masculin En direct. **22.15 Tagesthemen 22.50 Sportschau** Magazine **23.50 Tagesschau 0.00 Todesengel** Téléfilm policier de Jakob Ziemnicki. **1.35 Alles Verbrecher, Eiskalte Liebe** Téléfilm policier de Jürgen Bretzinger. **3.05 Die Tierärzte - Retter mit Herz 3.55 Brisant 4.40 WaPo Bodensee**

MÉTÉO - AUJOURD'HUI

Temps gris avec de la bruine

AUJOURD'HUI : le temps restera gris et brumeux avec parfois un peu de bruine. Dans les Ardennes, le brouillard pourra être tenace suite à la fonte de la neige. Il fera plus doux.
JEUDI : le ciel sera d'abord gris dans la plupart des régions avec des nuages bas et un risque de bancs de brouillard locaux. Des éclaircies de plus en plus larges apparaîtront en cours de journée. Le temps restera sec.





DANS LE MONDE

AMSTERDAM	5	7
ATHÈNES	6	11
BARCELONE	1	12
BERLIN	0	4
BIZERTE	10	13
ISTANBUL	6	7
KINSHASA	23	30
LISBONNE	5	13
LONDRES	5	9
NEW YORK	-6	0

ÉPHÉMÉRIDES

Marée à Ostende :
H 01:53 B 08:30 H 14:11 B 20:45
Soleil :
Lever: 08h38 Coucher: 17h06
Lune :
Lever: 18h49 Coucher: 09h56

L'ANNÉE DERNIÈRE

La météo à Uccle : Max. : 3°
Température min. : -2°
Précipitations : 0 mm
Ensoleillement : 301 minutes
Humidité : 80 %

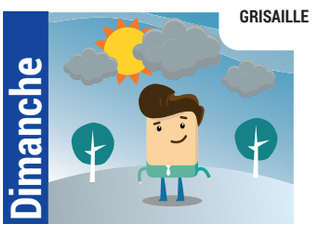
HISTOIRE MÉTÉO

Le thermomètre plonge jusqu'à -20,0°C à Stavelot le 15 janvier 1945.

TEMPS SEC
MIN 1°
MAX 4°

BELLE JOURNÉE HIVERNALE
MIN -2°
MAX 3°

BELLE JOURNÉE HIVERNALE
MIN -2°
MAX 2°



GRISAILLE ET FRAÎCHEUR
MIN -2°
MAX 3°

LE SAVIEZ-VOUS ?

En tant qu'abonné, **bénéficiez aussi :**
- D'un accès à **tout le contenu** sur www.sudinfo.be
- D'un **accès illimité** à l'application Sudinfo
- D'un accès au Club Sudinfo avec une **série d'avantages et de concours** rien que pour vous !

SUDINFO

L'ÉDITO DU JOUR

Un droit historique n'est pas forcément un droit acquis

GASPARD GROSJEAN
Rédacteur en chef adjoint

Des cheminots pensionnés plus tôt parce qu'ils devaient pelleter le charbon pour alimenter les locomotives. Des militaires récompensés « au mérite de la patrie » qui peuvent aspirer plus vite à un repos bien légitime… Au fil du temps, les régimes spéciaux n'ont fait que s'étendre à d'autres catégories de fonctionnaires, tout en favorisant également les méthodes de calcul de leur pension.
Sauf qu'aujourd'hui, nous ne sommes plus en 1838 (pour les militaires) ou 1926 (pour les cheminots). Et que donc, osons le dire clairement, la pénibilité ou la dangerosité du métier n'est plus la même. En fait, on a créé tellement de méthodes différentes pour déterminer les âges de départ à la pension et les calculs du montant de cette même pension qu'il n'y a quasiment plus de règle générale.
À force de créer des exceptions ou des régimes préférentiels, on en arrive à différencier sans cesse les travailleurs. Et l'on se retrouve aujourd'hui avec des personnes qui peuvent donc aspirer à un repos post-travail bien mérité… à douze ans d'écart.
Soyons très clairs : il n'est nullement question ici de porter un jugement sur telle ou telle profession, sur tel ou tel métier qui serait (ou pas) plus pénible que tel ou tel autre. Mais au fur et à mesure des gouvernements, au lieu de rendre le système plus lisible et, in fine, plus équitable entre tous les Belges, on a fait l'inverse. Personne ne souhaite que les pensionnés touchent moins d'argent. Ils ont travaillé et cotisé pour cela, cela doit rester un droit acquis.
Par contre, on peut se demander s'il n'y a pas lieu de faire une distinction entre un droit acquis et un droit historique au regard de l'âge de départ à la retraite pour certaines catégories de fonctionnaires. Histoire de coller à notre époque et d'avoir un peu plus d'équité entre les différents travailleurs. ■